

Marc CARL

DE LA GRANDE CRISE* A LA GRANDE PURGE



** la grande crise
de transition
civilisationnelle et de
correction sociétale
du 21^{ème} siècle.*



e-Boo4 compatible

L'ÉDITION ALTERNATIVE INTERNATIONALE

(version imprimable spéciale)



D'autres livres du même auteur relatifs à l'éco-humanisme
et publiés par l'Édition Alternative Internationale :

[Un grand projet humain](#) ISBN 2-9516456-1-9
Tirage 2012 version mixte 3.20 compatible eBook

[Synthèse introductive de l'éco-humanisme](#) ISBN 2-9516456-3-5
Tirage 2012 version mixte 3.20 compatible eBook

[Eco-savoirs pour tous](#) ISBN 2-9516456-4-3
Tirage 2012 version mixte 1.4 compatible eBook

Avertissement. Cet ouvrage est une compilation de textes d'actualité écrits
et publiés entre décembre 2008 et avril 2022. Le lecteur est prié d'excuser
les quelques redondances et reprises argumentaires qui résultent de
l'adaptation aux demandes (parfois à chaud) du lectorat de cette période.

Du diagnostic au traitement

Entre 1990 et 2022, il a fallu considérer avec beaucoup d'attention une pathologie sociétale qui avait déjà impacté presque toutes les nations du monde, et qui pouvait conduire l'Humanité moderne à un désastre.

Deux phénomènes s'y distinguaient : d'un côté, des ploutocrates transnationaux, et des complices politiques occidentaux, avaient constitué un groupe prédateur qui voulait, malgré sa faillite avérée, continuer à s'imposer dans le monde entier. Et d'un autre côté, des théocrates abrahamiques, obnubilés par leurs mythes, tentaient eux aussi de s'imposer partout où ils le pouvaient.

Leur activité contaminait des structures sociétales essentielles, provoquant des guerres de prédation, des guerres civiles, des guerres de religions, des ruines, et une désagrégation d'une partie de la collectivité mondiale.

Cette ploutocratie et cette théocratie s'opposaient à la véritable démocratie, qui faisait obstacle à leur activité ; elles en toléraient seulement certaines formes corrompues dans la mesure où elles pouvaient en profiter. Les expériences historiques confirmaient qu'il s'agissait de maladies graves du corps sociétal humain, qui affaiblissaient son évolution et sa cohésion.

Aussi dangereuse l'une que l'autre, chacune de ces maladies, ayant déjà contaminé environ un quart de la population mondiale, persistait à essayer de s'étendre encore, tant qu'elle le pouvait. Et leur virulence anti-sociétale et anti-démocratique était aggravée par une collusion occulte entre leurs éléments communs et leurs tendances expansionnistes respectives.

Mais les parties non encore contaminées de la population mondiale ne voulaient souffrir d'aucune de ces maladies, ni d'aucune autre. C'était le cas des très nombreux athées, agnostiques, laïcs, humanistes, ainsi que des peuples héritiers des traditions philosophiques asiatiques (bouddhisme, indouisme, confucianisme, etc). Et plus généralement, c'était le cas de tous ceux qui, otages intérieurs des entités contaminantes, étaient victimes impuissantes de la maladie sociétale qui sévissait.

Or, l'ensemble humain ne peut être acculé à n'avoir plus d'autre choix qu'entre ploutocratie ou théocratie, comme entre la peste ou le choléra. Ce serait gravement méconnaître ses capacités profondes de réaction, qui le poussent tôt ou tard à s'auto-corriger, même au prix d'une fièvre et d'une purge éprouvantes, voire d'une amputation de certaines parties.

Faisons donc un état des lieux et de la situation, et voyons comment l'Humanité peut effectivement continuer à guérir de telles maladies.

Ceci en précisant qu'il n'est pas nécessaire d'adhérer à tel ou tel parti, rite, ou idéologie, pour participer à une protection sociétale d'intérêt général. Chacun peut y contribuer à son niveau, selon ses moyens, de nombreux petits courants allant dans le même sens, et réunis, faisant finalement de grands flux, dont la poussée ne peut être contenue.

C'est pourquoi le but de ce livre est de contribuer au renforcement et à la cohésion d'un cerveau collectif commun bien informé et réactif, capable dans le monde entier d'unir un maximum de cerveaux citoyens, dans un libre flux correcteur aidant à la protection du corps sociétal humain, et à la guérison efficace de ses maux. D'où cette démarche de partage d'informations, qui s'adresse à tous, de manière libre, sans but lucratif, et sans lien avec un quelconque parti ou dogme, politique ou religieux.

Il est indispensable que l'intelligence citoyenne la plus large ait les moyens d'une synthèse cohérente globale de la situation, permettant de mieux situer et comprendre les événements, malgré la désinformation et la propagande du moment. Ce qui est rapporté ici est donc factuel, fondé, vérifiable ; au point que certaines personnes mal informées puissent être éventuellement choquées, à la première lecture de ce livre. Mais ce n'est malheureusement pas de la politique-fiction.

Après réflexion, vérification, relecture, mieux vaudra accepter de voir en face une réalité qu'il est vain, de toutes manières, d'imaginer pouvoir fuir ou ignorer. Car trop d'intérêts, et de forces devenues incontrôlables, s'appliquent à ce que la situation empire. C'est donc ce qui devrait arriver, tôt ou tard. Et c'est pourquoi, tant que c'est encore possible, il faut organiser une autodéfense sociétale d'intérêt général, en se préparant à sauver ce qui pourra l'être, et à reconstruire ce qui devra l'être.

La nécessité d'une réaction d'autodéfense sociétale

(28/12/2008)

Au début du 21^{ème} siècle, une période de convulsions sociétales est arrivée à son apogée. Elle ne pouvait épargner ni l'Europe ni l'Amérique du Nord, dont les sociétés ex-dominantes avaient été abusées, instrumentalisées contre d'autres, puis ruinées elles aussi. Une confrontation multiforme entre de nombreuses communautés mondiales était en route.

Une partie de l'Humanité allait devoir subir temporairement une situation chaotique de tous contre tous et de chacun pour soi, dans une concurrence sauvage provoquée par des minorités prédatrices qui avaient spéculé sur leur présumée capacité à manipuler ce chaos, en y intervenant pour qu'il reste dirigeable selon leurs intérêts. Ce qui était un pari hautement incertain et risqué.



Car la subversion de la culture et de l'économie de nombreux peuples par des lobbies ploutocratiques prédateurs, la corrosion religieuse abrahamique associée, la trahison d'une grande partie des notables dirigeants, avaient en fait généré une situation devenue hors de contrôle.

Devant le danger de très fortes convulsions sociétales, et leur cascade de conséquences, seule une réaction légitime puissante pouvait éviter l'irréparable, puisqu'il fallait préserver notamment de quoi reconstruire une société humaine mondiale plus cohésive et plus sécurisante, capable d'éviter que ces pathologies se reproduisent.

C'est à cela que continuait à contribuer le projet autocorrecteur historique porté par l'éco-humanisme, aboutissement moderne d'un humanisme multi-séculaire bien accordé à l'environnement. Un projet de développement et de survie d'une Humanité moderne n'ayant plus de meilleur choix qu'une réaction correctrice d'intérêt général. Sinon,

sans correction, ici ou là, une crise sociétale grave

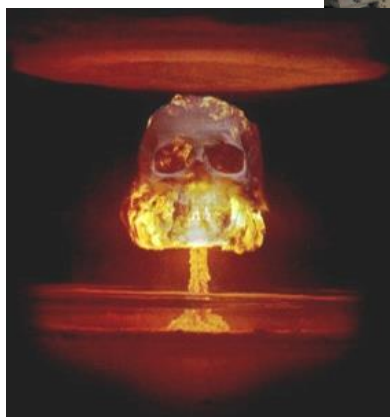
**pouvait tôt ou tard
se généraliser,
(re)commencer
comme ça...**



(images d'archives
d'affrontements réels
inter-communautaires
précédemment provoqués
(Yougoslavie, Liban, etc)



... continuer comme ça,



ET FINIR COMME ÇA.

La situation sociétale mondiale : quand la réalité dépasse la fiction.

Dans un contexte onirique comparable, on vivrait dans un monde perturbé, où la violence sévirait, et où presque partout des populations seraient désorientées, orphelines de leurs repères traditionnels, en stress, en dépression psycho-sociale. Ailleurs, beaucoup de ceux qui seraient encore plus ou moins en paix essaieraient seulement de vivre leurs derniers moments de relative aisance en détournant leur regard des menaces en approche, résignés à leur impuissance.

Désinformés, ils comprendraient mal le désordre et la conflictualité installés. Leurs valeurs et leurs certitudes enseignées n'expliquant pas cette situation, ils se sentiraient trahis, non protégés par leurs structures publiques, mais sans être capables de se protéger eux-mêmes, faute de pouvoir surmonter leurs divisions, leurs oppositions provoquées, et la confiscation de leur volonté collective. Des remèdes efficaces d'intérêt général existeraient pourtant, un premier traitement d'urgence étant de renforcer partout l'information, la solidarité, la coopération, et la résilience ^(*) des populations. Mais c'était empêché.

Dans le monde réel, et dans les communautés touchées, tout ceci est donc devenu avéré : des ensembles ont été opposés à d'autres, et dans chaque ensemble, des sous-ensembles ont fait de même, et ainsi de suite, au profit de minorités manipulatrices qui se sont rendues capables de profiter du chaos généré. Et un lourd déficit d'information et d'éducation n'a pas permis pas de corriger opportunément la situation.

Beaucoup de gens ont ainsi vu venir avec fatalisme une explosion de violence, mais sans savoir comment y survivre et sans être prêts à reconstruire. Ils sont restés dans un cauchemar où ils risquaient d'être ruinés, affamés, avec des cités ravagées, et certains territoires éventuellement anéantis par des armes de destruction massive. Ce qui était logique, tant que tout cela pouvait continuer sans réaction correctrice suffisante.



Effectivement, dans un tel cauchemar, le monde est victime de la connivence hypocrite d'idéologies totalitaires et d'organisations prédatrices.

Et cette connivence empêchant les êtres humains soumis de s'organiser efficacement dans l'intérêt général, cela les mène au désastre.

En fait, une entité ploutocratique impérialiste (avec sa composante activiste sioniste) manipule des sectes théocratiques abrahamiques (et notamment des activistes islamistes très agressifs) pour déstructurer et piller le plus possible d'autres communautés humaines. Pendant que l'entité prédatrice ploutocratique sape et affaiblit les défenses sociétales des peuples qu'elle pille, la théocratie abrahamique profite de cet affaiblissement pour renforcer sa propre emprise, en accentuant le chaos général.



Les principales défenses sociétales sapées sont l'homogénéité ethno-culturelle, et la réactivité civique et politique légitime. Sans scrupules, ces corrupteurs actionnent les structures et les moyens les plus corrosifs pour saper les résistances des Etats et des communautés visés.

Cependant, le pire ne pouvant jamais être écrit d'avance, un désastre peut être empêché, et des dégâts réduits, par réaction suffisante des personnes et des peuples menacés. Car plutôt que de se laisser aller à une sinistrose fataliste, mieux vaut réagir utilement tant que c'est encore possible. On peut sortir d'une situation cauchemardesque en imaginant un meilleur scénario, et en le réalisant. Pour cela, il faut tout autant oser savoir, que savoir oser.

C'est ce que favorise depuis plus de 26 siècles un profond mouvement métaculturel sans frontières, qui s'est progressivement renforcé avec les apports de grands penseurs de diverses origines, et qui incite à la préservation de la Maison humaine par intelligence collective, dans une organisation sociétale résiliente ^(*) où chaque Être humain bien socialisé, aussi libre que responsable, doit être protégé et co-décideur.

D'abord appelé humanisme, son expression moderne la plus structurée et mature est devenue l'éco-humanisme. Ce solide corpus métaculturel a déjà surmonté les aléas de l'Histoire, et il contribue encore de manière particulièrement opportune et constructive à ce que chaque Être humain ait les moyens de savoir, et d'oser, autant dans son propre intérêt que dans l'intérêt général de l'Humanité. Ce qui peut aider à faire et à appliquer de bons choix quand la situation devient critique.

() Le concept de résilience qualifie, tant pour les individus que pour les communautés, leur aptitude à supporter, avec le moins possible de séquelles, les impacts et les accidents de l'existence, grâce à une structuration et à une cohésion solides.*

Voulez-vous vraiment de ce scénario dystopique ?

Imaginez une secte prédatrice et sociopathe qui prendrait comme modèle un comportement tribal archaïque, sans scrupule ni pitié, appliquant d'aberrantes règles mythiques prophétisées, banalisant mensonge et tricherie, pillage et violence, au prétexte d'unifier le monde par volonté divine.



Cette secte aurait pour objectif la domination du monde entier et l'obéissance forcée à ses règles, où il serait interdit de penser librement et différemment desdites règles, et où la culture et le devenir humain se réduiraient à appliquer strictement ces règles, qui maintiendraient la suprématie de la secte.

Imaginez une autre secte prédatrice et sociopathe dont les modèles et les membres seraient des escrocs et des accapareurs sans scrupules ni pitié, qui s'approprieraient par la ruse, la tromperie, la division, la menace, et le droit du plus fort, la plupart des ressources du biotope et de la société, et qui se serviraient de cette richesse accumulée pour corrompre, soudoyer, contraindre, la plupart des pouvoirs et des forces humaines.

Sa règle serait une compétition sauvage permanente où ne pourraient survivre et prospérer que ses propres modèles, des prédateurs sans scrupules ni pitié, sans souci de l'équilibre du biotope et de la société humaine.



Le pire, c'est que ces deux sectes, malgré leurs différences apparentes, collaboreraient pour la conquête de plus en plus de ressources, chacune avec ses moyens et ses méthodes, ce qui aboutirait à la ruine et à la déstructuration de chaque partie de l'Humanité attaquée.

Pour les Êtres humains libres, survivre à cette pathologie nécessiterait évidemment de réagir et de lutter, tant qu'ils le pourraient encore. Car par nécessité, et en permanence, la communauté des Êtres humains est en légitime défense contre ce qui peut lui nuire, l'aptitude à la survie étant une qualité indispensable de tout organisme vivant, du plus simple au plus complexe.

Vous, par exemple, vous sentez-vous libre, et apte à survivre ? Dans un tel cauchemar, seriez-vous prêt à réagir ? Vous feriez quoi ? Avec qui ? Mais vous aimez peut-être avoir peur dans un mauvais rêve ?

Sinon, réveillez-vous et cherchez autour de vous si d'autres n'ont pas le même problème que vous.

Ensemble, vous pourriez imaginer d'autres possibilités. La fiction pouvant devenir réalité, et la réalité pouvant dépasser la fiction, vous seriez mieux capables d'y réagir. Qu'en pensez-vous ?

... et que pensez-vous de ce meilleur scénario ?

Imaginez une société d'Êtres humains libres et responsables, mutualisant intelligemment leurs ressources pour être plus forts et plus heureux ensemble, et pour mieux survivre ainsi dans leur environnement.

C'est-à-dire des Êtres humains qui, ayant pour but l'amélioration et le bonheur de leur société, protégeraient courageusement cette société et leur environnement, en appliquant entre eux des règles d'auto-correction permanente, de solidarité, et de justice.

Ils constitueraient une société proactive et résiliente ayant su passer d'un état de concurrence sauvage, de clanisme et de tribalisme prédateurs, à un état de coopération intelligente, fédérant les diversités les plus constructives. Dans cette société, vous seriez heureux. Et vous seriez évidemment prêt à la défendre.

En revenant à la réalité, cherchez autour de vous si d'autres n'ont pas fait un rêve semblable. Là aussi, ensemble, vous pourriez avoir envie de réaliser ce rêve, car une société épanouissante et saine est possible, ce n'est pas une utopie, c'est dans le sens naturel de l'évolution humaine.



Les fondements et l'avenir d'une telle société ont été préparés par de nombreux sages du courant historique humaniste, puis éco-humaniste, pour protéger à la fois l'Être humain et la Maison humaine commune. Ce courant universel métaculturel, pour ne plus que nous subissions de scénarios de cauchemar, nous incite à réagir et à construire une société vraiment protectrice, dès que possible, et aussi courageusement que possible, en surmontant chaque obstacle sur notre voie évolutive.

L'un des principaux obstacles à notre amélioration sociétale moderne est la ploutocratie, un phénomène devenu quasi-mafieux.

La ploutocratie (pouvoir dirigeant, voire dictature, de la minorité la plus riche) est une forme d'oligarchie qui fait référence au dieu grec antique Pluton, dieu mythique à la fois des enfers et de la captation des richesses, lequel patronnait donc la recherche et l'accroissement d'un profit ayant un caractère infernal. Accaparant toujours plus de richesses, notamment par des obligations et des dettes abusives supportées par leurs victimes, les ploutocrates modernes ont perpétué l'avidité sinistre de leur sulfureux modèle mythique.

Et ceci de manière sournoise, car même si leurs noms ont figuré au classement des grandes fortunes mondiales (Rothschild, Rockefeller, Warburg, Morgan, Goldman, etc), leur activité réelle a été dissimulée dans l'activité opaque de grandes banques et de cartels d'affaires, et leur interface publique a souvent été celle des hauts responsables politiques et d'entreprises qui leur servaient d'intermédiaires exécutifs.

Ainsi, l'ensemble ploutocratique mondial a pu être principalement actionné par ses forces entrepreneuriales privées (marchandes, industrielles, et surtout financières) et dominé par ses décideurs occidentaux, principalement judéo-anglo-américains, mais devenus apatrides.

Il s'est structuré schématiquement en un noyau central d'une quinzaine de familles et de clans, animant un premier cercle actif d'environ 6.000 personnes réunies dans divers groupes, lobbies, et cartels, puis relayé par un cercle-réservoir cosmopolite d'environ 2 millions de personnes privilégiées (soit $\pm 0,025\%$ de l'humanité). L'ensemble a constitué une super-classe mondiale depuis le milieu du 20^{ème} siècle

Son développement, alimenté par un abus de dettes aliénantes, a été marqué par une prédominance du règlement privé sur l'intérêt général, par une tendance hégémonique, et par un apartheid socio-culturel avec le reste de la population, dont la résilience et les cadres sociétaux protecteurs légitimes ont été préventivement affaiblis.

Leur projet ? Une déclaration de David Rockefeller (co-fondateur du groupe de Bilderberg, président de la Chase Manhattan Bank, etc) le 6 juin 1991 au groupe de Bilderberg, a été édifiante à cet égard : "La souveraineté supranationale d'une élite intellectuelle (et sous-entendu, sous leadership sioniste) et de banquiers mondiaux est assurément préférable à l'auto-détermination nationale pratiquée dans les siècles passés".

Cette pseudo-élite intellectuelle et bancaire, qui a affaibli préventivement la réactivité naturelle de ses victimes, a prospéré en organisant à son profit une libre appropriation privée des moyens de production et de distribution, avec une marchandisation du maximum possible de ressources, dans un cadre comptable et juridique ad-hoc, imposé et piloté par une puissante organisation occulte.

Elle a manipulé ainsi des autorités instituées, politiques, judiciaires, médiatiques, financières, dans un système protégé par un mercenariat armé. Tant que ce mercenariat a été suffisamment payé et obéissant, et que les autorités associées ont trouvé intérêt à collaborer avec ce qui les enrichissait, la prédation plouto-impérialiste a pu perdurer. Cependant, lorsque son organisation financière s'affaiblit, et que sa protection ne peut plus être assez payée, un tel système se désagrège. Et au 21^{ème} siècle, ce phénomène s'est activé.



Même s'ils ne pouvaient plus éviter l'inévitable, les décideurs de ce système ont pourtant tenté, tant qu'ils le pouvaient encore, et quoi qu'il advienne, de jouir au maximum de leur pouvoir, en continuant à l'exercer selon leurs propres règles et besoins, au sein de leur pseudo-élite cooptée, mais dans des relations réciproquement empreintes -enfer oblige- de concurrence et de droit du plus fort.

Ainsi, vivant aux dépens de la société humaine, et contre l'intérêt général humain, ils ont constitué un parasitisme sociétal délétère, prétendant agir paradoxalement pour le salut collectif ; autrement dit, une maladie déguisée en remède.

Bien que proclamant publiquement que la politique devait être gouvernée par la vertu, et que la vertu ne connaissait pas l'intérêt, ils ont préféré en sous-main intéresser la vertu, dans un sens profitable à leurs intérêts, plutôt que désintéresser la politique.

Leur machinerie de profit a réuni un "corporate power" d'environ 150 groupes financiers surpuissants, démultipliés en quelques 750 sous-groupes, qui ont contrôlé environ 45.000 grandes entreprises transnationales, dont les ploutocrates ont pu s'approprier jusqu'à 95% des profits, dans un gigantesque pillage privé des ressources de l'Humanité.

Un de leurs coups les plus lucratifs a été d'avoir imposé depuis 1913 la monnaie non-garantie (l'US dollar) de leur principale banque privée (la "Réserve fédérale" des USA) comme monnaie dominante mondiale, appuyée sur la force armée des USA. Puis en 1930, ils ont créé leur chef d'œuvre, la Banque des Règlements Internationaux, organisme privé central de contrôle des principales banques centrales mondiales.

Pour durer, ces ploutocrates ont dû subvertir partout des pouvoirs politiques, et instrumentaliser des pouvoirs religieux, en se référant notamment à la devise monarchique anglaise : "Dieu et mon droit", c'est-à-dire que leur droit privé inégalitaire a souvent été justifié avec un auxiliaire divin, en l'occurrence le dieu abrahamique.

Cette devise était celle du principal support de la ploutocratie atlantiste, la monarchie anglaise, depuis la Renaissance européenne (15^{ème} siècle). Et beaucoup de ploutocrates ont effectivement justifié leurs actes en exploitant des références bibliques déclinées par leurs principales composantes associées, chrétiennes protestantes et néo-judaïques, opérant dans divers groupes et lobbies tels que les loges de l'ordre juif B'nai Brith (depuis 1843), la Fabian Society (depuis 1884), la Round Table (depuis 1891), la Pilgrim's Society (depuis 1903), le Council of Foreign Relations (depuis 1921), le groupe de Bilderberg (depuis 1954), la Commission Trilatérale (depuis 1973), et de nombreux autres moins connus.

Mais ceci ne pouvait durer que jusqu'à ce que la légitimité sociétale de l'Humanité se restaure et demande des comptes. Et c'est ce qui s'est mis en route, grâce au redressement inattendu de la Russie et de la Chine.

Voyons donc la réalité telle qu'elle est, et sachons appeler un chat un chat.

La plupart du temps, les criminels dissimulent ou maquillent leurs activités prédatrices, et ils les justifient par des raisons fallacieuses. Dans tout procès contre eux, les victimes doivent donc faire leur possible pour démontrer leur préjudice, et à qui profite le crime perpétré, tout en exposant clairement l'activité des accusés en rapport avec les conditions et les faits du crime.



C'est ce que nous pouvons faire ici, où les faits criminels et anti-sociétaux que nous dénonçons ont une même source : un réseau quasi-mafieux de ploutocrates, prédateurs crapuleux de l'Humanité.

Mais il est difficile de les confondre. Car d'une part, ils dissimulent et maquillent leurs agissements. Et d'autre part, parce que face à la dangerosité extrême de ces prédateurs, beaucoup de leurs victimes et de leurs opposants évitent de les accuser directement. L'image caricaturée de la bourgeoisie capitaliste ostentatoire du 19^{ème} siècle ne pouvant plus représenter un tel milieu mafieux, les opposants utilisent de nouveaux euphémismes prudents, des allégories, des paraboles, en disant être confrontés à un "système occulte", voire à un phénomène de "trou noir sociétal", à un "égrégoré pervers", etc.

Or, aucune loi positive humaine ne permet de confondre, de condamner, et de contraindre, un égrégoré ou un trou noir. Il est donc important de démontrer plus explicitement à qui et à quoi on est vraiment confronté, et le modus operandi des prédateurs accusés.

En l'occurrence, ce sont des ploutocrates réorganisés depuis le milieu du 16^{ème} siècle qui, appuyés sur leurs principales places financières de Londres puis de New-York, ont cherché à profiter partout, y compris dans leurs propres sociétés-supports, d'une vaste population désinformée, soumise, et pressurée financièrement. Et ils se sont organisés pour empêcher des révoltes contre leur système prédateur.

Pour cela, surtout au 20^{ème} siècle, ils ont corrompu des appareils politiques et d'Etats, en y infiltrant des structures souterraines, occultes et illégitimes, qui ont fonctionné comme des Etats "profonds", contrôlant des Etats superficiels qui ne gouvernaient plus qu'en apparence.

Pour pouvoir piller le plus possible de victimes avec ces moyens crapuleux, les ploutocrates ont affaibli un peu partout des bases culturelles traditionnelles, et ils ont organisé un mélange conflictuel de populations, des frontières artificielles, et des mouvements migratoires, générant une main-d'œuvre mobile bon-marché et une dilution identitaire.

Dans cette stratégie, la religiosité abrahamique a été instrumentalisée comme agent à la fois justificatif et déstructurant. Un noyau dur sectaire de ploutocrates, associant des juifs talmudiques et des chrétiens évangélistes, a poussé en 1991 le Congrès des USA à reconnaître les lois réductrices de Noé comme l'un des fondements de la société américaine, pendant que des vagues d'immigration imprégnées d'un islam politisé et sciemment réactivé déferlaient sur des sociétés laïques, et après que cet islam ait été violemment lancé contre le communisme, ennemi commun à la fois laïc et anti-ploutocratique, poussé à la chute en 1990.

Puis, leur chaos crapuleux semblant leur profiter, après l'effacement du bloc communiste, les ploutocrates occidentaux en recherche de nouveaux ennemis-prétextes se sont prétendus paradoxalement capables de punir aussi certains de leurs propres agents islamiques.

Ils ont organisé pour cela depuis 2001 une pseudo-croisade internationale contre une partie de leurs islamo-terroristes, visant en fait des pays musulmans rétifs dont ils voulaient piller et contrôler les ressources, tout en laissant sciemment maintes sociétés civiles aux prises avec la corrosion islamiste provoquée.

Plus généralement, avec ou sans leurs agents islamistes, ils ont manipulé partout des forces citoyennes affaiblies, des politiciens achetés, et les principaux circuits financiers mondiaux. Avec tout cela, ils ont constitué un gigantesque appareil de déstructuration sociétale, intégrant aussi bien les flux du narco-trafic que ceux du pétrole et des opérations boursières et monétaires, en employant aussi bien des structures criminelles et mafieuses, que des structures étatiques, religieuses, universitaires, des ONG, etc. Leur but ? La mise sous tutelle, puis la spoliation, du plus possible de peuples et de ressources.

Mais depuis que leur machinerie prédatrice, alimentée par des dettes artificielles et une monnaie truquée, s'est trop usée, ils ont pu de moins en moins payer, et intéresser, les moyens militaires, policiers, politiques, religieux, médiatiques, et criminels, nécessaires à leurs manœuvres. Ils ont atteint un seuil de rupture irréversible fin 2007.

Ils ont alors décidé d'abandonner à son sort leur principal proxy usé, les USA, en tentant un ultime partenariat compensatoire avec des élites asiatiques, pour préserver leur butin et leur sécurité.

Voyant les plus gros rats se préparer à quitter le navire occidental, une partie réveillée des populations abusées a finalement ressenti, surtout depuis l'alerte financière de 2008, que leur intérêt sociétal le plus urgent était désormais dans une autodéfense réactive.

Et dans de plus en plus de pays, une réaction s'est effectivement organisée, à la fois contre la prédation ploutocratique, et contre la menace islamiste connexe, qui multipliait ses prêcheurs, ses mosquées et madrasas jihadistes, recrutant activement dans les bandes et gangs ethno-religieux des migrants et des néo-convertis islamisés, aidés à l'occasion par des groupes et partis gauchistes, ultimes orphelins désorientés du communisme, paradoxalement réduits à aider leurs pires ennemis à présenter l'islam comme une inoffensive religion méconnue.

Piètre artifice, pour qui sait par exemple que d'importantes unités para-militaires de mercenaires jihadistes, regroupant plusieurs dizaines de milliers de combattants, ont été positionnées par l'OTAN, non seulement en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient, mais aussi en Europe, dans les sanctuaires islamisés des Balkans. Des combattants-psychopathes y ont été entraînés, équipés, payés, et leur encadrement, souvent lié au milieu criminel des mafias régionales et du narco-trafic, a bénéficié d'une impunité de fait.



Cet ensemble offensif de plusieurs dizaines de milliers de jihadistes-mercenaires a été installé à dessein dans des lieux stratégiques, et équipé d'armes destructrices modernes, notamment pour empêcher l'Europe de l'ouest de coopérer prématurément avec la Russie.

Ses effectifs ont été aguerris dans des campagnes crapuleuses impitoyables (Balkans, Irak, Lybie, Syrie, etc) sous divers faux prétextes et fausses bannières. L'un de leurs ultimes théâtres d'opérations reste l'Union Européenne, maintenue sous la menace de troubles téléguidés majeurs, tels que des affrontements communautaires, des empêchements d'approvisionnements dégénérant en révoltes violentes, des sabotages et attentats NBC, etc. La population des USA est de son côté menacée par une intra-destruction civile incapacitante, pour qu'elle ne gêne pas le redéploiement ailleurs des ploutocrates.

C'est pourquoi une réaction spontanée d'auto-protection s'est propagée dans l'un, puis l'autre, des pays menacés, où des organisations indépendantes se sont constituées, et organisées en réseaux interconnectés capables d'interagir politiquement et médiatiquement.

Des groupes locaux ou nationaux de résistance (y compris militaires et paramilitaires) se sont formés, de manière officielle ou clandestine, se préparant à de possibles affrontements violents, allant jusqu'à des révolutions civiles et/ou des coups d'Etat.

Une réserve potentielle de volontaires est déjà prête à les rejoindre, mêlant réservistes militaires et policiers, étudiants engagés, chômeurs désabusés, jusqu'à des supporters de clubs sportifs, etc, réunis par un fort sentiment identitaire malgré leurs disparités, et dont la détermination est au moins aussi forte que celle des jihadistes et des autres extrémistes manipulés (crypto-gauchistes, wokistes, néo-nazis, etc). Ils ne sont pas isolés : divers pôles alternatifs (Russie, Chine, Iran, Venezuela, Cuba, etc) donnent à certains d'entre eux plus qu'une lueur d'espoir.

Dès qu'une masse critique de population entrera en autodéfense active, avec l'aide de ces pôles alternatifs, on peut en prévoir des chocs très durs, jusqu'au-boutistes, dont les enchainements et les conséquences sont imprévisibles, dans une conjoncture de ruine économique généralisée, de chaos, et de grande guerre multiforme déjà amorcée.

Bien distinguer l'essentiel et l'accessoire

Un point important : dans cette analyse, il faut éviter de confondre l'essentiel et l'accessoire. Quelle que soit la complexité apparente de la situation, il faut notamment éviter d'en réduire les causes à de simples manœuvres géostratégiques conjoncturelles.



Certes, réagissant à une pénurie croissante de certaines ressources naturelles (surtout dans des domaines-clés tels que les hydrocarbures fossiles, les métaux et les terres rares), les nations les plus fortes et les plus entreprenantes ont cherché à se positionner, chacune mieux que l'autre, sur des gisements de matières premières stratégiques, et à en évincer leurs concurrents. Ce qui explique une partie des tensions et de la conflictualité actuelle.

Mais même si d'évidentes considérations macro-économiques gouvernent les choix géostratégiques des nations dominantes, il faut comprendre que le problème essentiel de la communauté humaine mondiale est désormais de survivre à des maladies sociétales profondes, bien plus lourdes de conséquences que des manœuvres géostratégiques conjoncturelles, et qui échappent de plus en plus au contrôle de ceux qui les ont déclenchées, et au pouvoir de leurs complices.

La principale cause (répétons-le) c'est que des lobbies plutocratiques, se référant à de prétendus peuples élus bibliques, ont agi à la fois en collusion et en concurrence, entre eux, et avec quelques richissimes rois, princes, et féodaux accapareurs tiers, pour s'imposer au reste du monde. Les uns et les autres ont en commun certains de leurs dirigeants, élites, et décideurs, avec lesquels, de manière occulte mais impie, ils ont associé au dieu abrahamique le dieu de l'enfer et de l'argent, Pluton.

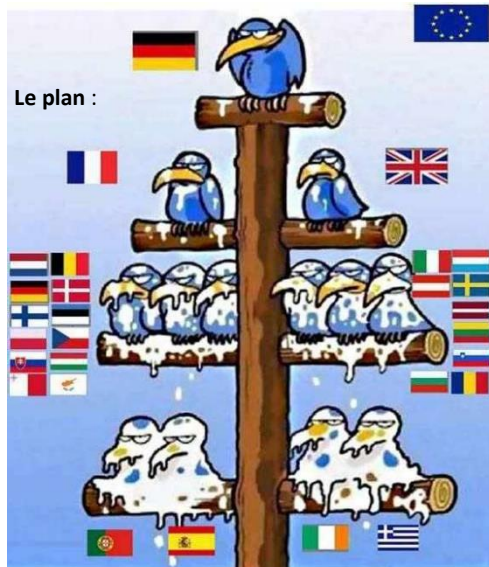
Ce qui fait que chacun des "peuples élus" impliqués doit survivre à la fois à la corruption de ses élites et de ses mythes, à son éviction par ses concurrents, et à la réaction de ses victimes.

Le chaos, la violence, et la destruction, en étant partout amplifiés, les élites politiques et théocratiques qui dirigent ces peuples peuvent aller jusqu'aux pires extrémités pour éviter leur éviction. Il en résulte déjà une situation devenant aussi violente qu'incontrôlable, à la fois au sein des "peuples élus" suprémacistes et dans le reste du monde.

Ceci dit, voyons un peu plus précisément de quoi il s'agit, les risques qui en découlent, et les moyens de protection possibles. Je propose d'abord pour cela 4 textes publiés au cours de l'année 2011 dans divers sites internet, et revues spécialisées. J'ai écrit ces textes en réaction immédiate aux évènements connus. Les évènements qui ont suivi n'ont fait malheureusement qu'en confirmer l'analyse. Jugez-en vous-même.

Pour ce faire, il faut passer outre la désinformation et la propagande des manipulateurs dominants, et passer outre leur bruitage de fond sournoisement entretenu de la réalité factuelle, qui provoque une incohérence apparente de l'information, et qui aide à dissimuler ou à fausser les causes essentielles des évènements et des manœuvres. Un objectif de ce livre est donc aussi de dévoiler et de corriger ces artifices.

L'Union Européenne : un exemple, parmi tant d'autres, d'une arnaque ploutocratique exécutée par les hauts dirigeants politiques complices des USA et de l'Europe, et présentée médiatiquement et politiquement aux peuples victimes comme un grand projet profitable. ... mais à qui ? Cui bono ?



[février 2011] Occident et islam: un chaos provoqué. Et ensuite ?



Depuis 2008, les tensions concurrentielles mondiales sont devenues de plus en plus instables et agressives.

Entre 2008 et 2011, des opérations monétaires artificielles aux USA et en Union Européenne ont permis de relancer temporairement l'économie des pays dominants occidentaux, mais ce n'était qu'un palliatif.

En fait, leur situation globale étant critique, les principaux gouvernements occidentaux n'ont plus d'autre solution qu'une fuite en avant en position de force, pour surmonter l'effondrement de leur économie et de leurs sociétés-supports, surexploitées, déstructurées, affaiblies, stressées. Ceux qui échoueront seront remplacés sans scrupules par les lobbies plutocratiques qui les manipulent.

Ils ont encore quelques moyens, mais le temps est compté. Des déficits publics artificiels leur donnent de quoi alimenter, pour un peu de temps encore, des budgets stratégiques pouvant financer des opérations contre d'autres pays, dans la logique des coups de force exutoires programmés par les lobbies.

Depuis 2001, leurs premières cibles tactiques sont dans le conglomerat islamique, puis sont visées stratégiquement la Chine et la Russie.

La Russie est une cible particulièrement visée. Car ce grand pays, où sont des racines ethno-culturelles historiques des proto-indo-européens, puis des européens, a su résister mieux que les nations ouest-européennes à une sape sociétale et à une dilution de sa population autochtone. Ayant retrouvé une capacité suffisante de résistance, appuyée sur un peuple patriote, une force militaire dissuasive, et d'immenses ressources naturelles, la Russie garde aussi un potentiel de reconstruction d'une Europe authentique et indépendante, allant de l'Atlantique au Pacifique (malgré l'anti-slavisme germano-polono-balte). Cette Russie résistante mettant en échec leur impérialisme prédateur, les lobbies plutocratiques anglo-américains en ont fait un ennemi prioritaire.

En ce qui concerne le Grand-Moyen-Orient, il était déjà clair que dès que ces lobbies y auront intérêt, et qu'ils n'auront plus l'utilité d'une situation contenue de la communauté islamisée régionale, ils pourront y déclencher des troubles socio-politiques, puis une confrontation étendue, dont ils sont prêts à tirer profit.

En instrumentalisant certaines factions islamistes, ils ont déjà préparé le terrain pour que des Etats et des populations sunnites, chiïtes, et juives, s'affrontent, autodétruisant en tout ou partie, la dangerosité réactive musulmane globale.

Quelles sont les principales forces intervenantes ? D'un côté, il y a un conglomérat islamisé disparate, qui fut jadis offensif et conquérant, mais qui a été réduit par les principales nations occidentales, et qui supporte mal d'être inférieurisé et manipulé. D'un autre côté, il y a de puissants lobbies ploutocratiques, de culture néo-judaïque et protestante, qui ont appris à utiliser les mouvements et les mentalités islamistes, et qui visent une domination mondiale impérialiste. Et en retrait temporaire, il y a de grands pays asiatiques qui réaffectent leurs forces, en vue d'édifier par nécessité un ordre international polycentrique et non-impérialiste.

En attendant, les plus forts continuent d'imposer leur prédation violente. L'ambition et la détermination des clans islamistes sont aussi fermes que celles des pluto-sionistes occidentaux, mais ces derniers manipulent diverses factions musulmanes pour qu'elles servent les intérêts occidentaux contre les systèmes socio-politiques résistants, et contre les Etats -y compris musulmans- rétifs.

Un jeu de dupes, quoi qu'il advienne, car les décideurs occidentaux dominants ont intérêt, économiquement et politiquement, à un conflit et à un chaos croissants, où le fait de sacrifier opportunément leurs supplétifs ne les gêne pas.

De nouveaux troubles viennent donc d'être déclenchés en 2011. On ne sait pas encore exactement par qui, et en cette matière les premières apparences peuvent être trompeuses, mais des événements aussi concomitants et semblables dans des pays différents ne peuvent pas être dus au seul hasard. Les grandes Bourses mondiales ne se sont pas affolées devant les premiers troubles, ce qui indique que les principaux opérateurs financiers savaient que les fièvres islamistes iraient dans un sens profitable aux décideurs occidentaux.

Peu importe alors quelle partie a déclenché les opérations de déstabilisation des pays musulmans visés, puisque, quoi qu'il en soit, les lobbies ploutocratiques atlantistes ne peuvent pas laisser la situation aller contre eux. Ils doivent maintenir les événements dans un sens qui leur soit profitable, et en l'occurrence, leur intérêt est dans une avancée de fondamentalistes islamiques abusés, instaurant leur loi (sharia) qui sape le progrès et la cohésion sociétale là où elle sévit, et sans alliance à craindre entre les pays et les organisations subvertis, compte tenu de leurs oppositions endémiques historiques.

Comme en contrepartie, fermente au sein de plusieurs pays occidentaux une réaction populaire de plus en plus radicale, face à la sape et à la ruine subies, laissant craindre des affrontements durs.

Ce qui justifie un encadrement policier préventif des sociétés civiles concernées, avec de fortes restrictions de libertés réduisant les réactions politiques. Car tôt ou tard, l'activité de jihadistes migrants, consécutif ou non aux conflits du Grand-Moyen-Orient, peut être une goutte d'eau faisant déborder le vase d'un problème identitaire conçu pour diviser encore plus l'Europe. Une Europe qui va devoir supporter une forte charge de l'aventure, en permettant aux dirigeants du "peuple élu exceptionnel" des USA de garder encore un peu le leadership du bloc occidental, tout en préservant les profits de ses ploutocrates.

L'intérêt logique des décideurs et des services spéciaux occidentaux impliqués est ensuite d'inciter des pays musulmans non-arabes forts, tels que l'Iran, le Pakistan, la Turquie, à profiter du chaos généralisé, pour renforcer leurs moyens, et régler militairement certains contentieux régionaux.

Ceci peut dégénérer jusqu'à des conflits nucléaires impliquant l'Inde, le Pakistan, l'Iran, Israël, les pays du Golfe, d'où un enchaînement lourd de conséquences, éventuellement renforcé par l'instrumentalisation complémentaire d'une vague jihadiste transnationale, incontrôlable et de grande ampleur, et par d'autres conflits activés en Mer de Chine. Jusqu'à ce que tout cela aille trop loin dans la surenchère et la menace, justifiant l'intervention armée ultime des gouvernements occidentaux pour se protéger du chaos qu'ils ont provoqué.

Et de là, des destructions immenses. Car l'Iran ou le Pakistan (aidé par l'Arabie saoudite) ont des moyens militaires puissants, y compris nucléaires, actionnés par des armées motivées et bien encadrées. Mais, sauf s'ils sont soutenus par l'armée russe, ces moyens, même alliés, sont techniquement inférieurs à ceux des gouvernements occidentaux et de l'OTAN, dont la fuite en avant dans des coups de force, dans des aventures et des exutoires violents, est malheureusement une condition de survie du système capitaliste prédateur.

C'est pourquoi, historiquement, et surtout depuis le 20^{ème} siècle, l'avidité des lobbies ploutocratiques occidentaux a si souvent provoqué l'appropriation crapuleuse des richesses de pays affaiblis, ainsi que des relances artificielles temporaires des économies occidentales par des investissements et des aventures militaires, tout ceci avec un affaiblissement socio-politique, et un encadrement autoritaire des sociétés civiles visées, pour ne pas contrarier ces aventures, et leur mise en scène médiatisée trompeuse.

Les ploutocrates et leurs élites politico-économiques associées savent que, dans leurs propres sociétés civiles exploitées, mais aussi dans celles de leurs concurrents émergents, si les principaux groupes sociaux sont assez désinformés et occupés à s'opposer entre eux, ils peuvent être d'autant moins occupés à s'opposer aux pouvoirs prédateurs réels.

Les manipulateurs organisent donc des tensions dans ce but, en fragilisant et en divisant les sociétés autochtones ciblées, notamment par des déstabilisations ethno-culturelles qui peuvent être opportunément rendues violentes. En cas de confrontation ouverte, des forces militaires et policières sont prêtes à intervenir pour rétablir l'ordre et les intérêts qui profitent aux dominants réels, sous prétexte de défense de tels ou tels droits et de l'ordre public.

Il est très difficile d'arrêter cet enchaînement délétère avant que la raison puisse s'imposer de nouveau. Lorsque la violence n'est plus contenue, on ne sait pas jusqu'où elle ira, et qui elle touchera le plus. Les manipulateurs n'en sont pas à l'abri, et même s'ils sont encore dominants, la puissance des gouvernements occidentaux n'est pas illimitée. Plus ils affaiblissent la cohésion sociétale de leurs Etats-supports, plus leurs réserves diminuent, et moins leur puissance reste projetable. Le temps joue désormais contre eux.

Et surtout, le bloc USA-UE-OTAN, fragilisé a de plus en plus de nouveaux adversaires excédés, dont les réactions sont imprévisibles, selon le cours que prendront les événements, ce qui rend aléatoire toute fuite en avant.

Les principaux pays développés indépendants asiatiques ont notamment compris qu'ils sont devenus des concurrents majeurs, voire de futurs adversaires militaires, des gouvernements occidentaux féodalisés. Et ils voient que les populations-supports occidentales subissent un déclin, démographique, culturel, idéologique, politique, et économique, même si leurs décideurs restent temporairement dominants sur le plan militaire et financier. L'intérêt des concurrents est donc d'affaiblir encore davantage les moyens occidentaux, et de les saper partout où c'est possible, pour équilibrer le rapport des forces en vue d'une future confrontation.

Car l'appareil militaire des USA est un colosse aux pieds d'argile, et il supporte mal de longues invasions distantes. La Chine améliore son armement, et de plus, quand elle aura assez réinvesti, et diversifié ses réserves, son économie sera capable d'éclipser celle des USA. Les opportunités de réaction préventive se réduisant d'autant pour les décideurs des USA, leur souci est de ne pas perdre l'initiative stratégique, et de pouvoir réagir avant de ne plus avoir assez de forces.

Développer un chaos islamique gênant leurs adversaires est donc une tactique retardatrice importante pour eux, avant qu'ils n'aient plus assez de forces pour menacer la Chine, éventuellement alliée avec d'autres pays asiatiques, et surtout avec la Russie. Mais dans tous les cas, une confrontation élargie reste une option-menace finale, brandie à titre dissuasif par les décideurs des USA et leurs alliés occidentaux, qui spéculent sur leur technologie militaire moderne, en croyant que cela leur donne plus de moyens que nécessaire pour détruire, à distance, tout ou partie de l'Humanité concurrente ; ce qui est illusoire et suicidaire.

En effet, même s'ils sont finalement vaincus, on peut craindre le pire dans un tel affrontement, jusqu'à une destruction brutale d'une partie de l'Humanité (déjà envisagée par leurs stratèges). Y a-t-il moyen d'éviter ou d'atténuer un tel désastre ? Peut-être, car le pire n'est jamais systématiquement certain, et rien ne peut être écrit d'avance, dans un monde soumis à l'aléa et à l'accident, mais où la volonté collective humaine peut rectifier sa propre trajectoire si elle y met une impulsion suffisante.



Une impulsion correctrice russo-chinoise pourrait permettre aux sociétés-support occidentales, avant qu'il ne soit trop tard, d'avoir un sursaut salutaire d'autoprotection, en se réappropriant leur légitimité décisionnelle confisquée par les lobbies ploutocratiques, et en survivant aux forces qui veulent les corrompre ou les détruire, de manière ensuite à pouvoir, sans lâcheté, rejeter la concurrence sauvage au profit de la coopération, et éviter un conflit violent avec les autres grandes communautés mondiales qui ne les agressent pas.

Cela peut réussir, si c'est accompagné par une réforme sociétale adéquate, visant notamment à instaurer une démocratie directe bien arbitrée, et à empêcher, et à rendre non transmissibles, tous comportements et dogmes, notamment religieux, qui hors des cas de réaction légitime en défense des droits fondamentaux et de l'intérêt général humain, incitent à la violence et au conflit par leurs principes ou leur pratique. Et de même tous comportements sociétaux opposés à la nécessaire cohésion globale de l'espèce humaine.

Les principes fondamentaux d'une telle réforme, qui ne s'arrêtent pas à ces premières mesures, et qui concernent toutes les collectivités mondiales, sont clairement intégrés au grand projet évolutif porté par l'éco-humanisme, héritage de plus de 26 siècles de mûrissement d'un humanisme basé sur le pouvoir salutaire de notre intelligence autocorrectrice collective, et sur l'indispensable cohésion d'ensemble de la Maison humaine commune, avec comme principale devise "*construire, protéger, projeter, le meilleur de l'Humain*". Ce grand projet peut être la clé de la survie de notre espèce civilisée.

Il peut contribuer à empêcher le système ploutocratique dominant de continuer à affaiblir, à désorienter, démotiver, les résistances à sa prédation, et particulièrement les résistances restructurantes et mobilisatrices, citoyennes ou d'Etats. Toutefois, les pires moyens étant utilisés par ce système, avec notamment une saturation de tromperie, de violence, de désinformation, de chaos, les premiers résistants devront rester prudents, sachant que les plus restructurateurs et incitateurs d'entre eux risquent d'être violemment pris pour cibles.



(*) Peter Sutherland, représentant de l'ONU pour les affaires de migrations, président de la banque Goldman Sachs et ancien président du pétrolier BP, a rappelé fin juin 2012 devant la Chambre des Lords britannique que « le degré d'homogénéité des Etats de l'UE ne peut survivre et que l'UE doit saper leur sens de l'homogénéité et de la différence par rapport aux autres ».

(*) Le général américain Wesley Clark, commandant en chef des forces de l'OTAN en Europe, avait déclaré lors de la guerre du Kosovo en 1999 : "Les Européens doivent abandonner toute idée d'homogénéité nationale et accepter de gré ou de force le métissage et la diversité, car c'est le sens de l'histoire". La plupart des politiciens de l'Union Européenne s'y sont "soumis", pas les peuples.

(*) "Il y a certainement une lutte des classes, mais c'est ma classe, la classe des riches, qui fait la guerre, et nous sommes en train de gagner." (Warren Buffett, milliardaire, 26 novembre 2006). L'actualité montre plutôt désormais que les ploutocrates ont pris leurs désirs pour des réalités, en ignorant dangereusement le sens et les ressorts profonds de l'histoire des peuples...

[mars 2011] Géopolitique des réactions identitaires. L'exemple européen.

Un constat est clair : l'Europe, ancienne puissance dominante mondiale, est entrée dans son 21^{ème} siècle en étant confrontée à de graves menaces pour sa sécurité et sa stabilité, pendant que son union politique et économique était sapée.

Durant la première moitié du siècle précédent, elle avait été affaiblie par deux grandes guerres fratricides opposant ses États continentaux (1914-1945), contre leur intérêt commun. Elle en était ressortie divisée, et vassalisée par ses principaux concurrents, les USA, artisans occultes de cet affaiblissement, dynamisés économiquement par des guerres habilement menées hors de leur territoire.

Et depuis les années 1970, une nouvelle sape socio-économique systémique a été relancée par les USA, permettant de manœuvrer non seulement l'Europe, mais l'ensemble du bloc occidental, par tous les moyens, incluant encore comme précédemment une conflictualité artificielle, et une exploitation croissante des ressources et des forces sociales dominées.

Beaucoup de gens ignorent pourtant à quel point cette situation a été crapuleusement organisée. Elle découle d'une prédation ploutocratique de grande envergure, sciemment appliquée par des pratiques mafieuses, imposant des dettes illégitimes, de la monnaie privée abusive, et un commerce truqué d'actifs spéculatifs. Pire encore, constatant depuis 2008 que ceci ne pourrait plus durer longtemps, le souci des lobbies ploutocratiques qui manipulent leur proxy USA a été de gérer les conditions d'une inévitable faillite finale, d'où ils sortiraient à leur avantage avec leurs principaux complices, quoi qu'il advienne.

Il était dès lors clair qu'ils utiliseraient tous les moyens, y compris les pires, pour éviter de trop perdre dans la faillite systémique attendue. Et il était clair que pour mieux préparer leur rétablissement futur, ils utiliseraient leurs forces sans limites et sans scrupules, pour essayer de réduire encore ou de prélever les ressources des concurrents et des peuples exploités, préférant régner sur des ruines, mais continuer à en profiter tout de même tant qu'ils le pourraient.

La situation en Europe a effectivement été préparée dans ce but. Une partie du prolétariat y avait été massacrée pendant des décennies de guerres, mais après 1945 le reste se réorganisait. Les pluto-impérialistes ont décidé de le faire remplacer par un prolétariat moins organisé et moins contestataire, qui a été importé d'anciens pays colonisés dont le développement restait carencé ou empêché.

Favorisée par des dirigeants politiques complices, par des affairistes, et par d'importantes aides sociales, une immigration extra-européenne massive s'est alors mise en route, dont la première vague (1945-1965) a d'abord satisfait aux objectifs de reconstruction après-guerre sans causer de tensions sociales graves.

Mais des enfants d'immigrés nés en territoire européen, et des familles qui ont continué ensuite (après 1970), vague après vague, à rejoindre les premiers arrivants sans avoir de travail assuré, ont posé de plus en plus de problèmes. En particulier, l'islam accompagnant majoritairement cette population allochtone étant incompatible et conflictuel avec les modes de vie occidentaux en dégénérescence provoquée, il en a résulté une non-intégration, une violence civile, et une contestation agressive des valeurs des européens autochtones, dans leur propre patrie historique. Ce processus de juxtaposition de populations opposées a été sciemment instrumentalisé.



Car, ajouté à l'affaiblissement provoqué des repères traditionnels et des liens sociaux autochtones, cela a contribué à détourner l'attention des opinions publiques occidentales de leur ruine organisée, alimentée par une conjonction de spéculation financière incontrôlée, de dettes asservissantes, et de dépendance forcée, tout ceci dans une concurrence sauvage généralisée, re-précarisant autant les classes moyennes que les classes populaires, au profit de la ploutocratie prédatrice qui l'organisait, depuis les places financières de Londres et de New-York, avec le soutien de nombreux politiciens complices, trahissant l'intérêt général.

Une réaction s'est cependant amorcée. Inquiète et stressée, une partie des masses populaires européennes a de moins en moins accepté de partager ses ressources diminuées avec des populations allochtones contestant les modes de vie européens traditionnels. Des forces et des mouvements dits "identitaires" se sont alors structurés, depuis 2008, autant en réaction à la menace subversive montante de l'islam en Occident, qu'en réaction à l'action des lobbies prédateurs apatrides qui provoquaient une telle ruine sociétale généralisée. Les yeux s'étant mieux ouverts, l'un des phénomènes n'occultait dès lors plus l'autre.

Qui sont ces patriotes-identitaires réactifs ? Beaucoup sont a-politiques, et certains groupes sont nouveaux, et spontanés, alors que d'autres sont issus d'anciennes formations politiques ayant été parfois opposées ou concurrentes.

Mais là, il ne s'agit plus d'organisations populistes exploitant une contestation de difficultés conjoncturelles. On constate une mobilisation populaire de fond, que diverses organisations indépendantes contribuent seulement à déclencher, à organiser, ou à informer, jusqu'alors sans prééminence.

Ces flux identitaires réunissent plusieurs courants de droite et de gauche, parfois concurrents jadis, mais alliés bon gré mal gré contre leurs nouvelles menaces communes les plus évidentes. On distingue dans cette mosaïque des patriotes, associant divers traditionalistes, souverainistes, protectionnistes, ainsi que d'anciens communistes et gauchistes dégrisés, et des laïcs républicains et humanistes. Encore minoritaires, ils exigent tout de même le respect de leurs racines historiques, de leur intérêt public légitime, et du choix de la quantité et de la qualité des étrangers qu'ils reçoivent.

Associant par nécessité leurs moyens, attachés aux vertus structurantes de leur patrimoine culturel, ils réagissent spontanément aux menaces sociétales dévoilées. Et leur diversité, qui les pénalisait auparavant, leur donne désormais une force collective de moins en moins détournable par des manipulateurs externes, qui peuvent difficilement noyauter des structures composites nombreuses et non monolithiques, opposer leurs différences connues mais compensées, et subvertir tous les leaders spontanés. Luttant pour leur survie ethno-culturelle, ces identitaires ont une motivation et une volonté très fortes.

Ils mobilisent une communauté réunissant des nationaux de souche et/ou de cœur, dénoncés par leurs opposants comme des conservateurs à l'ancienne mode ou des traditionalistes réactionnaires, mais qui persistent à fonder leur nationalité sur la filiation, l'intégration, et le mérite, avec un devoir patriotique fort, et une homogénéité culturelle sans communautarisme allochtone incompatible, tout cela favorisant la cohésion et l'intérêt national.

Ils contestent l'activité anti-sociétale de mondialistes porteurs de valeurs et de comportements diluant l'identité nationale traditionnelle, soumis à des intérêts apatrides prédateurs, qui réduisent l'appartenance nationale à une simple formalité de résidence, avec peu ou pas de devoirs patriotiques, et une hétérogénéité culturelle multi-communautarisée faisant obstacle à une cohésion d'intérêt général.

Dénonçant la trahison des pseudo-élites politiques et intellectuelles complices, et une désinformation généralisée, ces identitaires font face à des mouvements politiques formatés et intéressés à un développement excessif de l'économie libérale et de la dilution allochtone, favorisant les intérêts ploutocratiques et les clientélismes politiques, mais qui disposent de moyens importants, en particulier de leviers décisionnels politiques publics, de fonds, et de possibilités de propagande par des médias mainstream mercenarisés, tant que cela reste utile à la stratégie des grands lobbies.

De leur côté, les identitaires réagissent en utilisant des canaux de presse et de contre-information diversifiés, indépendants de la presse mainstream. La fréquentation de leurs sites web et de leurs forums est intense et croissante.

Pour renforcer leur activité territoriale ramifiée, ils s'organisent et communiquent de manière prudente par internet, se coordonnent entre les pays impliqués, et finissent par rallier à leur cause des journalistes, des intellectuels, des acteurs politiques. A l'intérieur de ces groupes, et en parallèle, se créent aussi des structures de protection et d'intervention, encadrées et motivées, capables de se coordonner ultérieurement en milices. De l'Amérique à l'Europe, plus de 200 entités se sont constituées officiellement, et plusieurs dizaines d'autres clandestinement. Et tout cela avance inexorablement, La Russie, la Hongrie, la Suisse, l'Autriche, la Serbie, etc, ayant déjà ouvert une voie résistante crédible.

D'autres élites européennes résistantes s'organisent en outre, à l'abri, dans des métropoles de pays non-occidentaux. Il en ressort, dans une tendance de fond portée à la radicalisation et à l'organisation militante des forces, et dans une logique d'affrontement de plus en plus considérée comme inévitable, que l'issue de ce phénomène historique peut être un épisode de reconquête identitaire et souverainiste forte, dont l'objectif soit d'une part l'éradication de la menace islamiste, mais aussi et surtout la ré-appropriation de la légitimité décisionnelle des peuples pour une démocratie réactive plus directe, impliquant une possible recomposition fédéralisée, préservant l'identité historique de chacun avec de nouveaux objectifs et intérêts communs. Ce qui est notable.

En effet, la structuration technocratique illégitime de l'Union Européenne (avatar du plan Marshall) n'avait pas permis jusqu'alors sa libre cohésion endogène, et avait favorisé un alignement de la plupart de ses élites sur les directives des USA. Une ambition correctrice de l'activisme identitaire européen est donc dans une nouvelle structure pan-européenne souveraine, incluant une propension à une association stratégique avec la Russie, et n'excluant pas ensuite une entente avec les USA, mais sur des bases nouvelles d'équilibre et d'intérêts réciproques.

Les mouvements identitaires européens ne sont pas anti-américains. Ils contestent les lobbies ploutocratiques et leurs relais américains, ainsi que leurs complices sionistes, qatariens-saoudiens, euro-technocrates, etc, mais en pensant que ces lobbies trahissent la population des USA, autant qu'ils trahissent les peuples tiers. Les euro-identitaires ont donc de bons rapports avec des mouvements citoyens américains, canadiens, et autres, dont l'esprit ouvert et l'aspiration à une meilleure démocratie restent positivement perçus.

Constatant cela, on peut penser que les lobbies instigateurs de l'actuelle conflictualité mondiale, et leurs politiciens complices, jouent avec un feu qui peut les brûler eux aussi, et qu'ils ne pourront plus longtemps maîtriser à leur gré.

Ces lobbies agissent de manière illégitime, donc précaire, comme un réseau semi-mafieux très riche, relayé au plus haut niveau d'appareils d'États et de l'ONU.

Ils imposent avec leur bras armé, l'OTAN, un impérialisme prédateur, au détriment de l'intérêt général des nations et des peuples victimes. Dans leur stratégie, la déstabilisation de la communauté musulmane mondiale, poussée au conflit en son sein et avec l'occident, contribue à créer opportunément de nouveaux prétextes justifiant une reprise en mains autoritaire de certaines communautés et groupes sociaux, permettant d'exploiter encore davantage les ressources des victimes.



Cependant, les réactions sociétales peuvent échapper au contrôle des ploutocrates et de leurs complices. C'est même un effet recherché, potentiellement autoprotecteur, de la mobilisation légitimiste constatée. Car dans la fuite en avant impulsée par les plouto-prédateurs, une fois engagé, on ne peut ni avancer ni reculer sans perdre, alors que les réserves mobilisables des sociétés occidentales ne sont plus celles du siècle précédent, y compris aux USA.

Même si les dirigeants des USA cherchent encore à faire porter les dégâts ailleurs que sur leur propre territoire, leur potentiel projetable est de plus en plus limité, leur économie est rongée par ses tares systémiques, leur société-support est paupérisée, mal éduquée, en mauvaise santé, et divisée. Un triste état pour un prétendu "nouveau peuple élu exceptionnel".

À distance prudente, les principaux concurrents émergents, notamment en Asie, attendent leur heure, en se renforçant et en comptant les points, sachant que le temps joue pour eux, et contre les gouvernements occidentaux. Ces émergents ont eux aussi des problèmes sociétaux et géo-politiques, qui pourraient trouver des solutions opportunes dans une situation de guerre d'émancipation, pouvant être menée sous de multiples formes, et par stratégies asymétriques.

Dans ces conditions, le sursaut identitaire de ré-appropriation de la cohésion et de la légitimité décisionnelle des peuples occidentaux (peuples-supports d'où les ploutocrates ont jusqu'alors tiré l'essentiel de leur force de projection mais qu'ils sacrifient aussi), même si ce sursaut est au prix d'un épisode douloureux de révolte civile, est une réaction d'autodéfense pouvant contribuer malgré tout à une reconstruction d'équilibres mondiaux d'intérêt général, corrigeant l'aventurisme désastreux impulsé par les lobbies ploutocratiques impérialistes vers un chaos et un affaiblissement sociétal généralisés.

Le projet naturel historique porté par l'éco-humanisme facilite l'explication et le décryptage de tous ces phénomènes, en les replaçant dans une perspective salutaire de cohésion et d'auto-correction de la Maison humaine commune.

MC (première publication 25 mars 2011)

Extraits des arrêts de la Cour Européenne des Droits de l'Homme
du 31/07/2001 et du 13/02/2003 relatifs à l'activisme islamique politisé.

« A l'instar de la Cour Constitutionnelle, la Cour reconnaît que la charia, reflétant fidèlement les dogmes et les règles divines édictés par la religion, présente un caractère stable et invariable. Lui sont étrangers des principes tels que le pluralisme dans la participation politique ou l'évolution incessante des libertés publiques. La Cour relève que, lues conjointement, les déclarations qui contiennent des références explicites à l'instauration de la charia sont difficilement compatibles avec les principes fondamentaux de la démocratie, tels qu'ils résultent de la Convention, comprise comme un tout. Il est difficile à la fois de se déclarer respectueux de la démocratie et des droits de l'homme et de soutenir un régime fondé sur la charia, qui se démarque nettement des valeurs de la Convention, notamment eu égard à ses règles de droit pénal et de procédure pénale, à la place qu'il réserve aux femmes dans l'ordre juridique et à son intervention dans tous les domaines de la vie privée et publique conformément aux normes religieuses. »

« La Cour ne saurait perdre de vue que des mouvements politiques basés sur un fondamentalisme religieux ont pu par le passé s'emparer du pouvoir politique dans certains États, et ont eu la possibilité d'établir le modèle de société qu'ils envisageaient. Elle considère que chaque État contractant peut, en conformité avec les dispositions de la Convention, prendre position contre de tels mouvements politiques en fonction de son expérience historique. »

« La Cour considère que, quelle que soit l'acception que l'on donne à la notion de djihad (dont le premier sens est la guerre sainte et la lutte à mener jusqu'à la domination totale de la religion musulmane dans la société), invoquée dans la plupart des discours, une ambiguïté (*) régnait dans la terminologie utilisée quant à la méthode à employer pour accéder au pouvoir politique. »

() ndla : ambiguïté généralement analysée dans le cadre de la "taqiya", mensonge islamique pieusement prescrit pour tromper à toute occasion les non-musulmans et favoriser d'autant la victoire de l'islam, dont le programme est dans le nom : soumission.*

Et en ce qui concerne les artifices de propagande évoquant l'amour, la paix, et la liberté en islam, il faut préciser que l'amour y est restreint, car normé, légiféré, et réservé aux croyants. Le mot liberté est peu utilisé dans le Coran. Enfin, la notion de tolérance, empreinte de condescendance forcée, et la notion de paix, sont contredites par la marche sanglante des jihadistes, accompagnée par le biopic malodorant des charniers qu'ils laissent au nom "d'Allah, le clément, le miséricordieux". Ce qui n'est pas exceptionnel, aucune religion abrahamique n'étant historiquement exempte de charniers et de violence.

[avril 2011] *Survivre au prochain désastre annoncé.*

Comme nous l'avons vu, en 2011, les dirigeants des USA disposent encore d'une force armée avec laquelle ils ont prévu de mener des opérations exutoires, d'abord dans le monde islamique, puis étendues à la Chine et à la Russie. Ils ont amorcé ce processus en y faisant intervenir des supplétifs islamistes manipulés, comme ils l'avaient déjà fait au 20^{ème} siècle pour affaiblir le totalitarisme concurrent le plus durablement gênant de l'époque, le communisme soviétique.



La mobilisation du potentiel militaire des USA, et les efforts budgétaires rattachés (dépassant chaque fois leurs limites légales), sont leur dernier atout pour conjurer le déclin occidental. Les dirigeants des USA se sont ainsi donné les moyens d'une offensive de grande envergure, qu'ils ont amorcée en activant leur propre création, le terrorisme islamiste, agité en tant qu'épouvantail mondial.



Les objectifs et les moyens étant définis, ces dirigeants ont entrepris d'obliger l'ensemble géostratégique de l'OTAN à les suivre dans une pseudo-croisade contre ce pseudo-terrorisme et ses présumés complices, au nom de la défense de la liberté, de la démocratie, du monde libre, et autres prétextes tout aussi hypocrites.

Ils ont notamment pris le temps, au passage, de piller certains pays musulmans, en s'arrangeant pour faire supporter aux Européens des impacts et des conséquences lourds de cette aventure.

En fait, les dirigeants du "peuple élu exceptionnel et indispensable" des USA judéo-chrétiens essaient de garder le leadership occidental à tout prix, en préservant les forces et les ressources américaines, au détriment de leurs alliés-vassaux, bernés, dont ils contribuent à entretenir les divisions et les charges. Le terrain ayant été bien préparé, depuis les années 1970, les pays européens ont subi un tsunami immigratoire allochtone islamisé, ainsi qu'une forte corrosion sociétale destructurante (mœurs et droits), sous la pression d'agents politico-économiques alignés sur les directives des lobbies plouto-impérialistes et de leur proxy USA. Une telle bombe à retardement ethno-culturelle ayant été constituée, l'Europe a pu être maintenue en fragilité et en dépendance. Mais que d'hypocrisie pour y arriver.



Car la plupart des fondamentalistes musulmans qui apportent partout le jihad islamique sont pilotés par des dirigeants de l'Arabie saoudite et du Qatar, eux-mêmes téléguidés et protégés par les USA. Les Frères Musulmans et leurs clones constituent des réseaux de jihadistes-mercenaires contrôlés et aidés par les USA, le Royaume Uni, et Israël. Les principaux media d'information arabo-musulmans transnationaux sont nés sous l'influence d'agents occidentaux.

Cette collusion sournoise, contraire à l'intérêt des sociétés civiles exploitées et des Etats visés, a permis aux ploutocrates anglo-américains d'imposer presque partout leurs intérêts dans le domaine économique et financier, pendant qu'ils laissaient des théocrates associés imposer çà et là leurs intérêts dans le domaine socio-religieux (avec des connexes et une prévarication presque inimaginables).

Une telle duplicité anglo-américaine aggravant la précarité de la cohésion du bloc Occident-OTAN, les dirigeants américains ont voulu éviter une compensation stratégique d'une mosaïque européenne continentale pouvant se restructurer en s'appuyant sur la Russie. Car une union pan-européenne, voire euro-asiatique, pourrait être profitable autant pour les Européens (UE) que pour les Russes (CEI), stratégiquement complémentaires, proches sur le plan ethno-culturel, et concernés par les mêmes enjeux géopolitiques.

Dans leur partie de poker menteur, une tactique des dirigeants anglo-américains a donc consisté à handicaper autant que possible les Russes, mais aussi les Européens, notamment en leur faisant supporter des charges de la pseudo-croisade anti-islamique, sachant que d'une manière ou d'une autre les aventures militaires ont jusqu'alors surtout profité aux USA, redynamisant opportunément leur économie au détriment de la plupart des autres intervenants.

Une alliance dans cette mauvaise croisade affaiblissant la cohésion européenne, l'Union Européenne ne pouvait en retirer, outre une perte de crédit diplomatique, que des troubles sur son propre territoire, en plus de sa charge de participation à la croisade en appui supplétif des USA. Cependant, la Russie a géré habilement l'activisme musulman provoqué, et a gardé une bonne capacité de mobilisation de ressources, pour contribuer à une future reconstruction pan-européenne, et euro-asiatique, profitables tout de même à un meilleur équilibre mondial.

Une question reste alors posée : quelle que soit la nécessité de combattre une menace totalitaire telle que l'islam fondamentaliste et politisé, fallait-il le faire dans un tel contexte de mensonge, de déloyauté, et de fuite en avant, pour échapper à une faillite systémique frauduleuse, qui peut déboucher sur un autre ordre mondial inique, comme si l'on n'avait de choix qu'entre la peste ou le choléra ?

Le scénario de l'aventure a pourtant été écrit, la pièce "la Grande Crise" a été produite et programmée, le décor a été mis en place, les acteurs ont appris leurs rôles, les différents actes et scènes ont commencé à être joués.

Mais on ne connaît jamais d'avance les réactions d'un public trompé, qui peut à tout moment se dé-passiver, malgré la propagande conditionnante subie, interpellé les acteurs pour qu'ils improvisent un meilleur scénario, ou empêcher la représentation programmée. Ce qui peut arriver si ce public prend concrètement conscience de l'imposture, s'il comprend que malgré les grands moyens et la propagande mis en œuvre, la situation réelle repose sur un scénario trompeur, et ne prépare que de lourds dégâts.

Lorsqu'on ouvre vraiment les yeux, on découvre à quel point les peuples-supports occidentaux, y compris aux USA, ont été abusés, handicapés, et pillés, au profit de la même ploutocratie prédatrice qui a affaibli leurs sociétés traditionnelles en les conduisant à la ruine et au chaos. Pour retarder cette issue logique, les pluto-impérialistes et leurs gouvernements associés pillent, confisquent, et accaparent toujours plus, les ressources des pays attaqués, pendant qu'ils manipulent et dosent partout la corrosion islamiste.

Mais tout ceci ne peut déboucher que sur un chaos et une conflictualité de plus en plus étendus. Car avec ou sans pillage de populations affaiblies, à court ou moyen terme, un tel fonctionnement anti-sociétal est intenable et ne peut qu'échouer, parce qu'on ne peut pas longtemps financer un développement par de la monnaie fictive et des dettes impossibles à rembourser, en détruisant des ressources collectives humaines, pour enrichir sans limite une minorité privilégiée, pendant que le reste de la société humaine périlite et vit dans l'insécurité.

La plupart des pluto-impérialistes le savent, mais certains croient pouvoir être sauvés par grâce divine, alors que d'autres espèrent que, même si leur aventure doit finir dans la violence et la ruine, ils pourront retarder leur fin avec la supériorité militaire de leur proxy USA, et sa force propagandiste.



En même temps, ils s'organisent pour recycler in-extremis leur butin et leurs avantages dans un futur nouveau système oligarchique, après un "grand reset" déjà programmé. Mais cela sera infaisable si la société civile occidentale l'empêche, n'acceptant plus passivement un futur totalitarisme encore plus dangereux que ceux qui avaient déjà été combattus jusqu'alors. C'est même une réaction d'empêchement logique, si la réalité est assez dévoilée et dénoncée.

Et elle le sera de plus en plus, toutes les évidences étant là pour confirmer que si la situation mondiale en est à ce point critique, c'est à cause du pouvoir malsain et abusif de cette ploutocratie, qui a organisé un système politico-économique à la mesure de sa rapacité, imposé crapuleusement à presque toutes les nations du monde, contre l'intérêt général de l'Humanité.

Ce système désastreux repose sur une concurrence sauvage, sur une accumulation et sur un pouvoir excessif de l'argent et du droit privés, sur une corruption de la gouvernance démocratique et des mœurs, et finalement sur un chaos ingérable. Chacun de ces maux amplifie l'autre dans une réaction en cascade qui conduit inévitablement à un effondrement sociétal.

Mais en traitant efficacement et opportunément ces maux et leurs causes, on peut tout de même espérer en guérir, et s'en vacciner pour l'avenir.

C'est pourquoi, pour pouvoir en guérir vraiment, en évitant que cela se régénère sous d'autres formes, la communauté humaine la plus large doit dès que possible mobiliser sa légitimité et son intelligence collective correctrices, pour exiger et faire appliquer, dans chaque pays, puis mondialement :

- 1/ Une rééducation civique, préalable à une démocratie la plus directe possible, où les mandats représentatifs et les pouvoirs exécutifs résultent d'un tirage au sort parmi des citoyens volontaires capacifiés*, avec des mandats courts non cumulables et non renouvelables, et avec des référendums d'initiative populaire, empêchant l'accaparement et l'abus des ressources par des intérêts particuliers.

- 2/ Une répartition solidaire et équitable des ressources naturelles et sociétales, empêchant la misère, avec une limitation corrélative des excès économiques privés, évitant l'accumulation privée excessive d'argent et son utilisation pour abuser autrui et les structures collectives, notamment par des dettes artificielles. Ce qui implique plus généralement une stricte régulation publique de l'argent et des relations économiques au profit prioritaire de l'intérêt sociétal le plus large.

- 3/ Une organisation arbitrale mondiale fédéralisée, imbriquant harmonieusement des fédérations régionales, nationales, et internationales, y empêchant toute concurrence sauvage, ou conflictualité, contraires à l'intérêt général humain. Ce qui implique partout un rétablissement et un maintien rigoureux de la sécurité publique et de la protection collective, tout en assurant la préservation de la diversité complémentaire et de l'intégrité ethno-culturelle historique des peuples qui n'agissent pas contre l'intérêt général de l'Humanité.



- 4/ Une convention universelle faisant que tout modèle sociétal, religion, dogme, organisation, qui hors des cas de réaction ponctuelle légitime en défense des droits et devoirs fondamentaux, provoque la violence et le conflit entre Êtres humains, par ses principes ou sa pratique, soit strictement interdit et rendu non transmissible.

De telles revendications peuvent fonder l'action d'un grand mouvement politique rénovateur, mondialement coordonné dans l'intérêt général humain.

Elles sont exposées de manière explicite dans le corpus culturel de l'éco-humanisme, phénomène sociétal adaptatif, intrinsèquement structurant et cohésif.

L'appellation classique "humanisme" avait été utilisée depuis le 19^{ème} siècle pour caractériser l'humanisme de la Renaissance européenne et du Siècle des Lumières. Mais les fondements de ce courant de pensée étaient déjà exprimés philosophiquement depuis le 6^{ème} siècle avJC, dans la Grèce antique.

Et ils se rattachaient à des racines culturelles, notamment indo-européennes et védiques, encore plus anciennes, depuis -au-moins- le 5^{ème} millénaire avJC. Ce profond courant historique s'est perpétué, puis mondialisé, ayant profité aussi d'apports asiatiques venus notamment du monde arabo-persique, et du confucianisme, du bouddhisme, du taoïsme. Régulièrement actualisé au fil des siècles par des penseurs de différents peuples, c'est devenu un patrimoine commun métaculturel de toute l'Humanité, et un puissant agent d'auto-cohésion sociétale.

Son expression moderne la plus aboutie, l'éco-humanisme, a situé cette dynamique historique dans l'environnement le plus large possible, en mettant en évidence le processus exceptionnel de développement structuré et cohésif que la Maison humaine autogénère par son intelligence collective.

En effet, alors que nos proches cousins primates ont une limite naturelle de sociabilité qui les cantonne en groupes concurrents de petite taille, et que même les derniers clans et tribus humains primitifs connus sur Terre jusqu'au 20^{ème} siècle ne réunissaient chacun que quelques familles ou quelques dizaines de familles, le développement de la Maison humaine civilisée a reposé sur sa capacité à intégrer en synergie complémentaire de plus en plus de structures socialisées. Elle s'est ainsi rendue capable d'imbriquer, de coordonner, et de mutualiser, les forces d'un très grand nombre d'Êtres humains, par une organisation sociétale croissante, améliorant notre intelligence, notre résilience, et notre puissance d'ensemble.

Cette adéquation, qui reste perfectible, résulte d'une expérience collective toujours actualisée, corrigeant par nécessité ses erreurs, et capitalisant ses réussites. La prise de conscience de cette exceptionnelle capacité socio-culturelle structurante a révélé un grand projet naturel de développement et de survie de l'espèce humaine, que l'éco-humanisme fait partager de mieux en mieux par le plus possible d'esprits ouverts.

Cette base culturelle correctrice, bien expliquée dans les divers textes de référence de l'éco-humanisme, alimente une volonté, une expression, une mobilisation, politiques et spirituelles, capables de changer utilement le cours des événements sociétaux, et d'en atténuer les éventuelles conséquences néfastes. Pour mieux pouvoir, mieux vaut savoir.

*MC (première
publication 28 avril 2011)*



En résumé, et concrètement...

Depuis la fin du 20^{ème} siècle, de plus en plus de pays ont été impliqués dans un nouveau genre de conflictualité généralisée, multiforme, dont la violence armée n'est qu'un des moyens, conjointement avec d'autres agressions, économiques, psychologiques, politiques, culturelles, technologiques, informationnelles, etc. L'une des pires est une sape ethno-culturelle qui a déstructuré et opposé artificiellement des collectivités, contre l'intérêt général de l'ensemble humain, lequel est dans sa cohésion collective bien construite. Les super-prédateurs illégitimes qui ont organisé cette sape savaient qu'ils pourraient mieux prospérer dans une Humanité conflictualisée et divisée.

Et ils prévoient qu'une réaction autocorrectrice serait difficile dans une crise provoquée profonde, où les alliances seraient fragiles, et les lignes de démarcation ou de fracture floues ou changeantes, entre les communautés impliquées, dont les intérêts se rejoindraient ou divergeraient sans cohérence. En effet, le chaos a dominé, et pire encore, il a échappé à tout contrôle. Il va donc falloir corriger tout cela.

[déc. 2011] De l'holocauste programmé à la correction démocratique.

Il semble de plus en plus inévitable que le 21^{ème} siècle soit marqué, d'une part, par des révoltes de ré-appropriation des droits et des ressources légitimes des peuples, et d'autre part par une conflictualité provoquée entre plusieurs ensembles ethno-culturels historiques. Cette situation menaçant la sécurité de l'Humanité moderne, dont seule une autorégulation par une volonté arbitrale commune légitime peut éviter l'interdestruction, cela va rendre d'autant plus indispensable la constitution d'une nouvelle organisation sociétale mondiale, appliquant des références restructurantes d'utilité commune, capables d'éviter à l'avenir d'autres comportements prédateurs délétères dans les collectivités humaines. Ces références et cette organisation correctrices devront nécessairement reposer sur une démocratie aussi directe et universelle que possible, et sur les principes régulateurs d'un fédéralisme bien imbriqué et bien équilibré.

Mais avant d'en arriver à une telle correction salutaire, les tensions accumulées devront se libérer. Or, en tenant compte de la trajectoire et des moyens des forces impliquées, il est malheureusement à prévoir que cela se fasse une fois encore dans une situation temporaire d'affrontement violent. Ce qui, avec les technologies de combat modernes dont disposent les pays les plus développés, laisse craindre des dégâts considérables. Effectivement, on peut déjà constater la montée en puissance d'une conflictualité généralisée, et de chocs de civilisations, provoquant l'interdestruction de groupes humains dont les différences ethniques, religieuses, et politiques, sont artificiellement opposées.

Les moyens préparés laissent prévoir des interventions militaires de destruction de populations, par diverses armes explosives, irradiantes, électromagnétiques, de très grande puissance, projetables à distance, et robotisées, avec utilisation complémentaire d'armes climatiques et bio-chimiques capables de ruiner, d'affamer, et de contaminer, des pays entiers. Leur avance technologique fait que les armées modernes dominantes opèrent stratégiquement à distance en ayant de moins en moins besoin d'engager des combattants de terrain. L'essentiel des dégâts est subi par leurs victimes ; mais des frappes et des dégâts peuvent être réciproques, asymétriques, et multifformes.



Dans cette situation, même si les problèmes qui alimentent les tensions et qui sous-tendent les conflits ont été artificiellement créés pour faciliter une macro-prédation économique, ils risquent d'être résolus par de multiples moyens de violence, parce que les principaux instigateurs (plouto-impérialistes occidentaux) se sont acculés à utiliser jusqu'aux pires moyens, pour résoudre des manœuvres et des conséquences qui leur sont devenues ingérables.

Rappelons que sur le plan économique, ces ploutocrates ont maquillé autant que possible l'inévitable faillite de leur système financier et de leurs États supports, pour profiter jusqu'au bout des flux artificiels grâce auxquels ils se sont enrichis au-delà de toute mesure, au détriment de l'intérêt général humain.

Pour ne pas être supplantés par des concurrents émergents, ils tentent d'éviter de trop perdre trop tôt, en recyclant opportunément une partie de leur butin. Dans ce processus, ils manigancent de nouveaux partenariats et de nouveaux moyens, tout en optimisant leur prédation par l'appropriation préventive de diverses ressources stratégiques, dont ils spolient les légitimes détenteurs, par la force, et grâce aux énormes réserves monétaires qu'ils ont accumulées.

Leur super-classe mondiale illégitime n'a aucun scrupule à investir dans des actifs stratégiques spoliés. Son but est de se positionner préventivement pour pouvoir encore disposer de moyens suffisants, lors de la faillite systémique généralisée attendue. Partout dans le monde, ses principaux membres privatisent officiellement en abusant de droit locaux bafoués. Ils achètent ou louent de manière privée des terres cultivables, des gisements de matières premières, des zones de pêche, des biens immobiliers, des usines, etc, en spoliant les légitimes exploitants autochtones et les collectivités locales, déstabilisant encore plus les sociétés impactées et les victimes de cette ultime néo-colonisation sans frontières. Ce qui sème encore plus de ferments d'injustice et de révolte, augmentant d'autant les tensions sociétales.



Et sur le plan démographique, ces ploutocrates apatrides en opposition d'intérêts avec le reste du monde ne peuvent pas accepter d'être débordés par des populations allogènes non maîtrisables. Ils ne peuvent cependant plus se fourvoyer dans une compensation impossible en renforçant la démographie endogène des sociétés-supports occidentales, socialement démotivées et malades, à plus forte raison dans une population terrestre déjà considérée comme surnuméraire, compte-tenu des capacités supposées du biotope planétaire à supporter, en l'état, les impacts et les prélèvements de tous les humains actuels.

La réaction des ploutocrates prédateurs est donc de faire diminuer la population mondiale qui les intéresse le moins, tout en maintenant leur prédominance globale, et en réduisant en priorité leurs concurrents les plus gênants, permettant ainsi à quelques élites de certains États seulement de continuer à opérer un gaspillage lucratif dont l'impact écologique et sociétal serait supportable plus longtemps. Quand on sait que des experts officiels complices (à l'ONU) ont estimé que la population humaine planétaire moderne ne devrait plus excéder 2 milliards d'individus, on peut mesurer l'importance de la réduction envisagée.

Tout ceci a été organisé par ces prédateurs à l'insu des sociétés civiles concernées. Ainsi, pendant des décennies, l'accessoire étant substitué à l'essentiel, la plupart des opinions publiques mondiales ont été désinformées, détournées, pour ne pas réagir à l'exploitation qu'elles subissaient, et pour s'égarer dans des impasses, par exemple avec des leurres tels que celui d'un réchauffement climatique anthropique incriminant le CO² (pourtant indispensable et bénéfique pour le biotope), ou celui d'une indépendance énergétique par les huiles et gaz de géofracturation, dont les inconvénients sont réhivitoires et les stocks limités.

Ce conditionnement désinformateur intense a empêché ou dilué l'expression d'une intelligence collective correctrice. Tant qu'il reste dans le moule psychosocial de cette pensée faussaire, et qu'il subit la mise en scène crapuleusement médiatisée qui l'accompagne, le cerveau collectif citoyen visé tend à être influencé, reprogrammé, par des images et des modèles qui détournent ses comportements, dans l'intérêt de ceux qui profitent du système prédateur, mais pas dans l'intérêt général humain, ni dans l'intérêt public, ni dans l'intérêt des citoyens honnêtes.



En outre, même si une minorité consciente comprend les risques et veut éviter le désastre programmé, elle n'a alors plus assez de moyens d'action pour mobiliser et appliquer opportunément une réaction correctrice. Car l'organisation ploutocratique dominante a fait confisquer et détourner, par ses séides politiques, les principaux moyens d'expression citoyenne, en Occident et ailleurs, pour ne laisser agir que ceux qui profitent à ses intérêts. Un détournement particulièrement vicieux a été, surtout depuis le 19^{ème} siècle, d'imposer un modèle de démocratie indirecte, improprement qualifiée de représentative, plutôt qu'une démocratie directe, pourtant plus fondamentalement équitable et légitime.

La fausse démocratie prétendue représentative impose aux citoyens de devoir s'exprimer indirectement, par l'intermédiaire de représentants élus parmi une pseudo-élite sponsorisée de politiciens carriéristes, privilégiés et irresponsabilisés.

Presque partout, pendant des périodes renouvelables de plusieurs années, ces représentants privilégiés peuvent alors décider du sort de leur collectivité électrique contrainte, sans qu'une correction citoyenne réactive puisse s'opposer opportunément à ce qui contrevient à l'intérêt public. Les consultations d'initiative populaire sont notamment restreintes, détournées, ou biaisées.

Une apparence de choix démocratique libre est ainsi simulée, alors qu'en réalité l'organisation dominante présélectionne les représentants qui lui conviennent, et écarte les opposants. La contestation libre est marginalisée, privée d'expression publique suffisante, privée de moyens légaux de s'organiser efficacement, et privée de réactivité civique, car la propagande dominante, relayée par des médias mercenaires et par un personnel politique complice, désoriente et conditionne puissamment les mentalités et les comportements des citoyens, produisant une pensée populaire majoritairement alignée sur des objectifs politiques trompeurs, et par là, sur les intérêts ploutocratiques sous-jacents.

C'est dans ces conditions que depuis les années 1970 des gouvernements et des parlementaires ont pu agir pour spolier non seulement leurs électeurs, mais aussi leurs appareils d'État, en détournant massivement la création monétaire d'intérêt public vers des banques privées, et en endettant artificiellement les États, obligés d'emprunter sur le marché financier privé tenu par les ploutocrates, pour payer des dépenses excédant abusivement les recettes.

Les ploutocrates et leurs entreprises privées en ont profité pour détourner toujours plus leurs gains vers des paradis fiscaux, en payant le minimum d'impôts aux États, dans un gigantesque pillage sans frontières des ressources publiques.

À tel point que l'ensemble économique mondial a été conduit encore plus vite jusqu'à une inévitable crise systémique, dont l'exutoire violent menace finalement la sécurité, et peut-être la survie, de tout ou partie de la population humaine.



Triste bilan sociétal. Et triste aventure, qui n'aurait pas pu se produire dans une démocratie directe, basée sur un tirage au sort de responsables publics capaciés*, pour de courtes périodes, avec intervention correctrice permanente d'une censure citoyenne légitime, incluant des consultations d'initiative populaire.

En démocratie directe, les responsables publics sont structurellement tenus à l'abri des pressions ploutocratiques et des intérêts privés ou particuliers, et la *vox populi* peut s'opposer opportunément à ce qui contrevient à l'intérêt général.

Au contraire, la pseudo-démocratie représentative permet sournoisement la confiscation et le détournement du pouvoir politique et de la puissance publique.

Une première solution est donc évidemment de restructurer le plus possible d'États en régime démocratique direct, pratiquant la sortition (tirage au sort de représentants capacifiés) et l'autoconsultation citoyenne.

Mais dans le contexte actuel, c'est une solution que peu de partis politiques peuvent proposer, car presque tous y perdraient leur principale raison d'être, c'est-à-dire leur participation intéressée au pouvoir d'État, avec une collusion lucrative entre leurs membres carriéristes et leurs sponsors fortunés.

Le seul espoir raisonnable reste dans une puissante mobilisation citoyenne de reconquête de légitimité, organisée par des structures militantes coordonnées entre elles, mais qui n'ont pas besoin de s'entendre préalablement sur un partage et un programme de gouvernement, puisque leur premier vrai besoin est seulement de modifier la Constitution qui les régit, pour y faire prévaloir une démocratie réellement équitable et légitime. L'expression et la gouvernance citoyenne s'exprimeront ensuite dans un cadre plus protecteur, et plus intrinsèquement favorable à la diversité des expressions politiques.

La situation sociale et sociétale actuelle, avec sa surdose de tensions, de menaces, de frustrations, d'injustices, est déjà propice à un tel sursaut correcteur, qui peut avoir lieu spontanément à tout moment, dès qu'un nombre suffisant de résistants pourront se concerter et se coordonner, formant un ou plusieurs noyaux déclencheurs autour desquels de plus en plus d'autres participants se réuniront, selon leurs sensibilités et leurs affinités.

Même s'ils sont politiquement distincts, voire opposés sur tels ou tels points, tous ont tout de même intérêt à coopérer pour construire un cadre où, même éventuellement minoritaires, ils pourront équitablement s'exprimer. Ce mouvement de ré-appropriation de la légitimité citoyenne, allant dans le sens d'une résilience et d'une correction sociétale d'intérêt général, peut changer le cours des événements désastreux qui menacent la collectivité mondiale. Tous les êtres et groupes humains de bonne volonté ont à y gagner.

Les conditions, les fondements, les avantages, d'une telle correction sociétale, résultent d'un processus de maturation historique naturelle de l'Humanité, bien exposé dans les références et les principes éco-humanistes, mettant en lumière plusieurs dizaines de siècles de renforcement d'un corpus métaculturel enrichi par de grands penseurs de chaque époque, dans le but d'assurer rien de moins que la survie et le bon développement de la Maison humaine. Ce courant civilisationnel réformatrice démontre comment le courage et la connaissance bien associés peuvent corriger notre trajectoire évolutive.

*MC (première
publication 22 déc.2011)*

C'est donc clair : il faut désormais réagir plus efficacement, l'indignation ne suffit plus.

Car lorsque la violence et la destruction inter-humaines se développent et se généralisent, il faut s'y opposer concrètement, courageusement, et à temps. Pour protéger notre ensemble sociétal, dont l'équilibre et la cohésion conditionnent notre survie, mieux vaut créer notamment des anticorps sociétaux permanents.

Le saviez-vous ? Beaucoup de prédateurs sociaux, gangsters, terroristes, extrémistes religieux ou politiques, sont recrutés par des services officiels d'espionnage et de subversion (principalement ceux de l'OTAN, des USA, et de leurs supplétifs) pour diverses basses-œuvres. C'est ainsi que des extrémistes chrétiens et musulmans collaborent à l'occasion, entre eux, mais aussi avec des partenaires aussi opposés que des crypto-gauchistes et des néo-nazis, et avec des narco-trafiquants et des bandes mafieuses, dans une même mouvance criminelle qui ne connaît pas plus de scrupules que de frontières. Le terrorisme et la criminalité organisée communiennent là dans une même violence anti-humaine. On connaît le cas de groupes néo-nazis participant à des opérations conjointes avec des jihadistes ou des mafieux juifs, et le cas de bandes armées de chrétiens uniates qui, par haine des orthodoxes slaves, combattent aux côtés d'extrémistes musulmans en Tchétchénie, dans les Balkans, en Syrie, en Irak, en Afghanistan, et ailleurs, montrant à quel point le terrorisme et la criminalité organisée sont réciproquement perméables et complices lorsqu'ils sont instrumentalisés pour contribuer à un chaos sociétal, opposant finalement tous contre tous, selon les plans et les besoins des ploutocrates dominants.



Tout ceci porte la marque de ce que l'expression populaire résistante courante appelle le "système", c'est-à-dire le système plouto-impérialiste occidental américano-centré, agissant par de redoutables groupes de pression, qui sont souvent comparés à des pieuvres sachant se dissimuler pour éviter d'être détectées par leurs proies. Mais on peut les repérer de mieux en mieux, comme on l'a déjà fait pour certains de leurs centres de subversion, instituts d'influence, et think-tanks, allant de l'institut Tavistock à l'US Aid en passant par le Club de Rome, la Société Fabienne, la NED, les réseaux Soros, et beaucoup d'autres, opérant en coordination avec les Services Spéciaux officiels des gouvernements complices. On peut alors d'autant mieux s'en méfier et les contrer. Ce qui constitue une partie importante de l'activité des nouveaux volontaires "sY", agents majeurs d'autoprotection sociétale (voir ci-après).

L'autoprotection naturelle de l'Humanité en principes et en pratique.

Exceptionnellement, et sans qu'il y ait pour autant contradiction avec son intérêt général et son éthique structurante, l'Humanité doit pouvoir éliminer ses parties et ses fonctions délétères pour préserver la partie saine de son entité globale. Car la préservation de son unité la plus cohérente et la plus saine possible, enrichie par une diversité bien équilibrée, est une nécessité de survie.

Dans ces conditions, d'un côté, tout Être ou groupe humain qui, sans raison légitime et non contraire à l'intérêt général de l'Humanité, a un comportement générateur de violence, d'affrontement, de destruction, de prédation, sous l'influence de théorie, dogme, croyance, religion, lucre, ou autre raison, doit être mis hors d'état de nuire par tous moyens proportionnels à sa dangerosité.

Et d'un autre côté, toute communauté n'agissant pas contre l'intérêt général de l'Humanité a droit, par tous moyens sans autre limite que la préservation globale de l'espèce humaine, de protéger son identité ethnoculturelle, sa résilience, et ses ressources, ainsi que le territoire sur lequel elle est installée dans des frontières justifiées devant la communauté mondiale la plus large légitimement constituée.



Elle peut alors protéger sa société et son territoire contre toute agression ou abus, provoquant une situation conflictuelle ou pénalisante dans sa population autochtone, et/ou non supportable par les ressources sociétales et environnementales disponibles. Sauf en cas de solidarité internationale après un cataclysme insurmontable, les impacts sociétaux acceptables par une telle communauté moderne ne peuvent résulter que de sa volonté légitime, et des droits et devoirs fondamentaux humains, dans la limite des ressources partageables.

Les responsables de situations et d'événements contrevenant à ces exigences protectrices légitimes doivent être sanctionnés en raison des conséquences, potentielles ou avérées, de leurs actes.

En outre, l'auto-protection de l'Humanité a un sens et une nécessité particuliers en ce qui concerne le multiculturalisme et le totalitarisme.

En effet, la culture humaine globale prospère par la circulation et la combinaison d'apports diversifiés, qui doivent pouvoir être librement appréciés, d'autant mieux dans une bonne coexistence interculturelle, qui étant naturellement sensible et fragile, doit être équilibrée et arbitrée en conséquence. Car un multiculturalisme conflictuel ou mal arbitré est une tare évolutive. Seule une culture syncrétique, bien arbitrée, dosée, et corrigée, dans l'intérêt général humain, peut être profitable à l'ensemble humain.

L'arbitrage et la correction ne doivent donc pas être pervertis. Or, un ennemi dangereux d'un multiculturalisme bien arbitré est le totalitarisme suprémaciste qui tend à imposer des règles illégitimes prétendument supérieures. Si une organisation de cette sorte contamine tout ou partie d'une communauté humaine, pour y imposer son idéologie et ses intérêts, une maladie sociétale s'ensuit et la communauté finit mal tôt ou tard.

Il ne faut jamais oublier à quel point une organisation totalitaire peut manipuler l'esprit de ses adeptes et de ses victimes, pour en faire des instruments de son pouvoir illégitime. Elle profite notamment du fait que le cerveau humain fonctionne comme une mémoire programmée, dans laquelle une partie génétique et instinctive n'est pas culturellement reprogrammable, mais où une autre partie, plus ou moins consciente, l'est.

C'est cette partie que la culture humaine utilise pour progresser, en y corrigeant les tendances égoïstes, prédatrices, violentes, encore sous-jacentes dans certains comportements. Mais c'est aussi cette partie qu'une organisation suprémaciste totalitaire peut corrompre par des formes pernicieuses de programmation, empêchant une reprogrammation correctrice opportune.

Or, un défaut de correction socio-culturelle opportune est un fléau de notre évolution. Au point que dans certains cas, on n'a plus d'autre choix que de réagir par contre-violence légitime.

Car des êtres et groupes humains mal programmés culturellement et non guérissables en temps utile, pouvant causer une violence et des dégâts très graves, ils doivent pouvoir être corrigés, ou sinon mis hors d'état de nuire par autodéfense légitime, aussi courageusement et efficacement que nécessaire.

Le mahatma Indien Gandhi, apôtre réputé de la non-violence, précisait malgré tout que "lorsqu'il n'y a de choix qu'entre lâcheté et violence, je conseille la violence".



QUAND LA DESTRUCTION BARBARE ET CRUELLE DU VIVANT DEVIENT BANALISEE



ET QU'IL N'Y A PLUS DE LIMITES A LA
DESTRUCTION MASSIVE DU VIVANT



IL EST
TEMPS DE

STOPPER ET CORRIGER TOUT CE QUI PORTE CELA.

CHARTRE FONDAMENTALE des Principes Sociétaux Protecteurs

(rédaction 1999 avec 1 préambule et 13 clauses + 1 clause annexe, par le réseau international d'ONGs éco-humanistes Gaia Mater, admis en statut consultatif permanent à l'ONU en 2006)

Préambule. *L'Humanité est l'ensemble intelligemment organisé de l'espèce humaine. Elle se détermine selon sa propre volonté et son intérêt général. Elle se renforce dans une communauté solidaire fédérant toutes ses forces, où aucune partie ne nuit à l'ensemble, et où chaque partie contribue au renforcement équilibré de l'ensemble. Les nécessités de sa protection dans son environnement et dans sa société, intégrées dans ses lois, justifient légitimement la préservation de sa cohésion, et obligent toutes ses parties. Est légitime le fait qui procède d'une volonté majoritaire librement et sagement exprimée sans s'opposer à l'intérêt général humain. Dans ces conditions, des principes universels fédérateurs fondent ses règles et ses modèles, et leur donnent un sens, en insistant particulièrement sur les valeurs intra-sociétales les plus utiles à sa cohésion, telles que le respect, la justice, le partage, la solidarité, et l'auto-correction permanente. Ainsi :*

- Le devoir de chaque Être humain est de contribuer en permanence à la survie et au bonheur de l'Humanité, et donc à l'optimisation de son développement, par son organisation, son information, sa résilience, et sa bonne réactivité, impliquant de :
- Protéger au maximum et en priorité l'Humanité, unie dans sa diversité, dont chaque membre est égal aux autres en droits et en devoirs, et libre de ses propres croyances, dont l'expression ne doit pas cependant être contraire à l'intérêt général humain, notamment par corruption, perversion, ou conflit (*).
- Connaître le mieux possible les êtres, les choses, et les forces de tout l'environnement, s'y adapter en permanence ; libérer et éduquer la pensée humaine pour gérer au mieux l'apparence et l'incertitude ; empêcher, corriger, et sanctionner, toute corruption de l'information.
- Bien gérer l'environnement dans lequel et par lequel l'Humanité se développe, ne pas y épuiser ou détruire, sauf nécessité majeure d'intérêt général, les ressources et les biotopes.
- Respecter et faire respecter partout, localement et globalement, les limites de développement permettant les meilleures interactions sociéto-environnementales possibles, sans excès démographique ou technologique ; optimiser la santé et la sécurité dans toute structure humaine.
- Favoriser l'amélioration, la défense, et la transmission du patrimoine de l'Humanité au profit des générations actuelles et futures ; développer avec prudence et détermination le savoir et l'outil.

- Faire en sorte que tout ce qui, comme agent naturel ou artificiel, humain ou non-humain, met en danger l'Humanité, soit empêché, ou à défaut détruit, par tous les moyens possibles, et empêcher que l'Être ou l'ensemble humain soit soumis à quoi que ce soit causant son asservissement, ou faussant son évolution la plus bénéfique ; protéger l'intégrité naturelle humaine.
- Vivre libre, solidaire, et responsable, parmi d'autres Êtres humains libres, solidaires, et responsables, y échanger autant de sympathie et d'entraide que possible ; se structurer et aider les enfants à se structurer pour vivre le mieux possible dans la société humaine, où une citoyenneté non légitimement méritée peut être suspendue ou annulée ; donner toujours le meilleur exemple ; optimiser la qualité de l'éducation et de l'information de tous.
- Mériter d'être respecté, et respecter réciproquement autrui ; disposer du droit à l'erreur contre le devoir de se corriger, de réparer, et de mériter la confiance ; tout faire pour qu'aucune personne ni nocive ni fautive envers la société humaine, ou réhabilitée, n'éprouve de mal d'y vivre.
- Partager équitablement les ressources publiques et d'utilité collective entre tous les Êtres et groupes humains fédérés ; organiser entre tous la meilleure coopération ; empêcher et sanctionner de la manière la plus forte et la plus dissuasive la prédation et la perversion anti-humaines, l'abus de partage, et l'aliénation par obligation ou dette abusive ; subordonner l'avoir à l'être.
- Contribuer au mieux aux ressources publiques ; empêcher et punir tout accaparement, tromperie, abus, perversion, de l'autorité et des moyens publics, ainsi que toute disposition privée excessive, abusive, et/ou illégale de richesse.
- S'organiser et organiser la société humaine en préservant prioritairement l'intérêt général ; ne supporter ni ne faire supporter aucune autorité, pouvoir, contrainte, comportement, y contrevenant ; combattre au maximum l'agression et la menace illégitimes, en mobilisant toutes capacités adéquates de défense de soi-même et de la collectivité ; interdire toute organisation coercitive d'intérêt privé, et tout parasitisme économique.
- Empêcher toute organisation de pouvoirs non modifiable en temps utile par réaction citoyenne majoritaire directe, et toute force armée contraire à l'intérêt général humain ; pourvoir la gouvernance publique par tirage au sort de volontaires capacités ; contribuer à la conception et à l'application des lois tant qu'elles ne vont ni contre l'intérêt général humain ni contre les droits et devoirs fondamentaux rattachés ; gouverner par l'arbitral plutôt que par l'arbitraire.



(*) La liberté de conscience et de croyance doit être garantie, mais cependant pas contre l'intérêt général supérieur de la société humaine, ce qui implique notamment que tout modèle comportemental, religion, dogme, qui hors des cas de réaction légitime en défense de l'Humanité et de ses droits fondamentaux, a pour conséquence la violence entre Êtres humains, leur mise en danger, ou le conflit social, par ses principes ou sa pratique, soit strictement interdit et rendu non-transmissible.

L'esprit de cette Charte des Principes Sociétaux peut utilement guider une force auto-correctrice.

L'Histoire nous apprend que là où une structure abusive domine et manipule l'essentiel de la vie publique d'une société, y empêchant toute mobilisation contestataire suffisante, on ne peut pas organiser un comportement majoritaire civique, concret et efficace, permettant aux victimes de corriger d'emblée cette situation, tant que les abuseurs dominants gardent les moyens de décrédibiliser, de tromper, de subvertir, et de réprimer, leurs contestataires. Des exemples et des références correcteurs circulent alors d'abord par des voies alternatives, prudemment diversifiées, autonomes, et redondantes, dans un esprit de résistance et d'usure bien dosées.

Au début du 21^{ème} siècle, on peut effectivement constater qu'en réaction aux abus anti-sociétaux subis, de plus en plus de forces résistantes contribuent progressivement mais prudemment à l'usure et à l'effondrement du système corrupteur, tout en se préparant à une reconstruction sociétale consécutive. Ces forces ne participent plus au système illégitime, ne lui obéissent plus, ne l'alimentent plus, et perturbent son fonctionnement. Elles alimentent notamment le milieu abstentionniste qui réunit jusqu'à plus de la moitié des électeurs potentiels dans certains pays.

Autant qu'ils le peuvent, jour après jour, essayant d'atténuer les effets de la crise, pour eux et autour d'eux, et de prévenir autrui, beaucoup de citoyens-résistants (*y compris sY*) restent connectés et mobilisés de manière souple et discrète, évitant de s'organiser prématurément en structures d'opposition pouvant être poursuivies, subverties, ou



empêchées. Mais ils sont, vont, et agissent partout. Tant qu'ils restent en attente d'action collective plus forte, la plupart d'entre eux se tiennent informés de l'évolution de l'actualité, et des concepts éthiques, pratiques, organisationnels, qui amélioreront leur résilience et leur intelligence correctrice, jusqu'au moment d'une opportunité décisive.

Ayant compris combien le rétablissement de l'intérêt général et de la légitimité démocratique dépend de leur courage et de leur efficacité, ils se préparent en conséquence, chacun selon ses possibilités, toujours prêts à agir selon des objectifs communs dès que la situation est opportune, avec tous les moyens de communication disponibles, et dans de multiples structures autosuffisantes, coordonnées a-minima, mais résilientes, impossibles à subvertir toutes par leurs adversaires. Une grande partie de leur force est dans leur cerveau collectif, difficile à corrompre, car structuré en réseau neuronal, et auquel tout participant de bonne volonté peut contribuer. Certains se mettent temporairement en avant pour apporter un exemple utile, ou impulser une mobilisation opportune, mais sans pouvoir en retirer des privilèges abusifs.



Une telle synergie autocorrigée a de fortes probabilités de succès, malgré les difficultés du moment. D'autant mieux que, de manière pragmatique, pressentant un inévitable choc sociétal, beaucoup de citoyens résistants se renforcent déjà en sachant qu'en situation de crise, des stratèges militaires, politiques, révolutionnaires, jusqu'à des simples particuliers révoltés, utilisent une même trame classique de confrontation, avec des prescriptions telles que

- avoir une bonne information sur leurs adversaires ;
- garder secrets leurs plans d'action, en donner si nécessaire de fausses apparences ;
- réunir discrètement des moyens d'organisation et d'action efficaces ;
- créer des liens (alliances et synergies) pragmatiques et opportuns ;
- exploiter les faiblesses adverses, tromper, saper, opposer, les forces adverses ;
- préserver stratégiquement des forces et des réserves fiables ;
- utiliser au mieux l'effet de surprise, être aussi mobile et réactif que possible ;
- rechercher le meilleur ratio coût/résultat de chaque action. (etc)

Ces résistants utilisent donc eux aussi ces recettes historiques, à plus forte raison en pleine légitimité, alors que leurs adversaires en usent et en abusent contre l'intérêt général humain. Enfin, beaucoup de ces citoyens-résistants savent que leur victoire devra être parachevée par une vaccination sociétale régulant durablement la conflictualité inter-humaine, après correction de l'épisode chaotique et violent causé par les forces systémiques déstructurantes, qui ont notamment provoqué une néo-tribalisation agressive de grande ampleur, qu'il faudra soigner par un fédéralisme bien imbriqué et bien arbitré, dans une démocratie directe rendue non accaparable.

Dans ce sens, une prochaine étape correctrice majeure sera la construction d'une vraie démocratie protectrice.

Car on a enfin compris par quels artifices les plouto-impérialistes prédateurs ont forcé beaucoup d'Etats et de peuples à rendre librement marchandisables le plus possible de biens et de services, y compris ceux d'intérêt public, pour pouvoir les accaparer au moyen de dettes et d'instruments financiers truqués, créés sans limites et sans garantie, avec la complicité de décideurs politiques publics trahissant l'intérêt général.

Ces décideurs politiques complices ont effectivement verrouillé et manipulé des moyens publics, constitutionnels, légaux, et réglementaires, qui auraient pu empêcher un tel pillage privé des biens communs. Ils ont contribué à affaiblir la réactivité légitime de nombreuses forces sociales, par division, conflictualité multiforme, désinformation, et concurrence sauvage, sous couvert de lois scélérates.

Mais devant la ruine, le chaos, la violence, qui en ont résulté, une dynamique correctrice naturelle pousse inévitablement de plus en plus de forces citoyennes à vouloir reconquérir les droits et les moyens capables de protéger désormais l'intérêt général humain contre toute nouvelle corruption ou prédation, avec notamment un outil de légitimité puissant : la démocratie directe.

Une proposition en conséquence : dans la mesure où la République Française a représenté, après sa révolution de 1789, un modèle qui a servi (malgré diverses impostures) de référence à beaucoup d'autres peuples en matière d'émancipation, de liberté, et de droits il pourrait être utile de prendre l'exemple de sa dernière Constitution (adoptée en 1958, et restant appliquée lors de la publication de ce livre en 2012), pour montrer comment cela pourrait être adapté aux nécessités modernes d'une démocratie directe.

Quelques points de révision d'une Constitution républicaine, (ici la Constitution française) pour sa mise en adéquation avec les nécessités d'une démocratie directe.

[...] = valeur à ajuster

(reprise de l') **Article 3**

La souveraineté nationale appartient au peuple, qui l'exerce par ses représentants capaciés*, et par la voie consultative directe du référendum. Aucune section du peuple ni aucun individu ne peut s'en attribuer l'exercice.

Les représentants du peuple sont désignés, dans leur circonscription géographique, par tirage au sort parmi les citoyens majeurs, volontaires au mandatement public, capaciés gestionnaires, et inscrits comme tels sur un rôle national de capacité. Leur mandat, non renouvelable, ne peut excéder [5] ans.

En cas de représentation anormale d'une ou plusieurs catégories particulières dans une assemblée, ou tout organe public, composé de représentants du peuple tirés au sort, un retraitage est effectué immédiatement sur demande d'un ou plusieurs d'entre eux, soutenue par [10%] des citoyens consultables concernés. Les conditions d'appréciation de normalité catégorielle représentative et les conditions de retraitage sont précisées par voie légale.

Un contrôle citoyen permanent de conformité de tout acte public ou privé avec la constitution est institué, conférant le droit de soumettre au Conseil Constitutionnel, ou à défaut à l'autorité judiciaire, l'appréciation et la sanction éventuelle de l'acte visé, sur demande pétitionnaire de [10%] des citoyens consultables concernés.

Sont consultables tous les citoyens capaciés, les critères de capacité étant précisés et actualisés par la loi pour être toujours conformes au mieux à l'intérêt général.

La principale forme d'expression directe de la volonté du peuple est le référendum, réalisé sur initiative gouvernementale, parlementaire, ou citoyenne.

Une consultation référendaire est effectuée au niveau concerné d'organisation collective publique, local, régional, ou national, lorsqu'elle est validée par demande pétitionnaire de [10%] des citoyens consultables et concernés, appelés à s'y exprimer. Dans ce processus, toute personne ou groupe de personnes, physiques ou morales, peut faciliter la collecte, l'information, l'expression, et la transmission, de demandes d'autres personnes, selon des critères stricts de sincérité.

Dès qu'une demande collective de consultation est validée, elle doit être réalisée par l'autorité publique compétente dans les [6] semaines suivant sa transmission auprès du Gouvernement en exercice.

En cas de pluralité de demandes de consultation déposées, validées, et concomitantes, un tirage au sort déterminant l'ordre de succession des consultations est rapidement effectué, avec un échelonnement au mieux des possibilités.

En cas de pluralité de demandes de référendum déposées et concomitantes portant sur un sujet identique ou très proche, seule la première demande reçue et validée est retenue, et la question en débat est reformulée autant que possible pour tenir compte des autres demandes validées proches.

Une demande de consultation citoyenne directe ne peut être traitée si elle porte sur un sujet déjà en voie de soumission, ou précédemment soumis à l'avis du peuple moins de [12] mois auparavant, ou si elle est contraire à l'intérêt général humain et/ou aux droits et devoirs fondamentaux qui s'y attachent.

La volonté populaire exprimée par la majorité [simple] à l'issue d'une consultation référendaire est immédiatement exécutoire.

(reprise de l') **Article 7**

Le Président de la République est désigné par les députés, parmi les candidats les plus aptes d'entre eux, [2] mois au plus après chaque renouvellement complet de l'Assemblée Nationale. Son entrée en fonction est immédiate, et la transmission des pouvoirs avec le Président précédent est la plus rapide possible.

La fonction présidentielle est attribuée au député candidat ayant obtenu le meilleur résultat à des tests d'aptitude et de culture générale appropriés, sélectionnés et mis en œuvre par le Conseil Constitutionnel. Le score des tests va de 0 à 100.

Une motion de censure est opposable à chaque candidat lors de sa désignation, si elle est demandée par un ou plusieurs députés, soutenue par [10%] des députés, et votée à la majorité simple. En cas de censure effective, le député candidat suivant dans l'ordre de réussite aux tests devient admissible pour la fonction dans les mêmes conditions, la présidence étant attribuée au premier candidat non censuré.

Si aucune désignation ne peut intervenir sans censure parmi les [10] premiers candidats classés aux tests, un tirage au sort final entre eux désigne celui qui est alors investi de la fonction présidentielle, sans qu'une autre motion de censure soit opposable. Le Président [n'exerce plus] sa fonction de député.

(reprise de l') **Article 24**

Le Parlement vote la loi, contrôle l'action du gouvernement, et évalue les politiques publiques. Il comprend une chambre unique, l'Assemblée Nationale. Les députés à l'Assemblée Nationale, dont le nombre total ne peut excéder 1 député(e) par tranche de [200.000] habitants, sont élus par tirage au sort parmi tous les citoyens volontaires et capacifiés gestionnaires de chaque circonscription géographique.

(reprise de l') Article 56

Le Conseil Constitutionnel comprend [9] membres élus pour [5] ans par tirage au sort, parmi les citoyens volontaires et capacifiés gestionnaires ayant une qualification probante en matière juridique. Il veille à la régularité des actes législatifs et gouvernementaux relativement aux dispositions constitutionnelles.

(reprise de l') Article 90

Le peuple se protège en priorité par ses propres moyens, et principalement par une force milicienne bien organisée disposant des meilleurs équipements et compétences

Note: La milice citoyenne est constituée à sa base d'unités locales, coordonnées selon différents niveaux de regroupement pour constituer des corps opérationnels capables d'assurer efficacement la protection des collectivités territoriales et de l'ensemble de la collectivité nationale. Une partie des forces de milice est maintenue en activité permanente, le reste sert en réserve. Une partie est territorialisée pour action locale, et une partie est constituée en force mobile organisée en groupements.

Peut servir en milice citoyenne tout citoyen volontaire majeur, homme ou femme, médicalement apte, ne manifestant pas de comportement socialement nuisible, et non lié à une idéologie ou à des activités contraires à l'intérêt général et aux droits et devoirs fondamentaux humains. Les miliciens formalisent solennellement leur engagement d'intérêt général, et public, et ils reçoivent autant que possible une compensation publique pour l'activité qu'ils fournissent. Chaque milicien est rattaché à l'unité de base de son lieu de résidence.

Chaque unité de milice locale exerce des pouvoirs de police ordinaire sur son territoire.

Des groupements de milice peuvent intervenir dans des opérations de secours civil, de maintien de l'ordre public, ou de force militaire, en tout point du territoire national, et en opérations internationales, sur ordre des autorités légitimes compétentes.

... la suite ? C'est à une Assemblée Constituante indépendante de l'écrire, pour chaque nation, et pour la totalité de chaque Constitution concernée.

Je ne veux montrer ici que la faisabilité de la démarche.

Mais on peut aller plus loin. Un Conseil Constitutionnel peut notamment être renforcé et transformé en un véritable Conseil supérieur des Sages, associant des compétences non seulement juridiques, mais aussi philosophiques et scientifiques, pour devenir gardien et arbitre supérieur de l'intérêt général.

On peut aussi choisir de mettre en préambule constitutionnel un texte de référence universel, tel qu'une Charte des Principes Sociétaux (de portée plus générale que des textes limités p.ex. à certains droits civiques ou environnementaux). Enfin, il faut appliquer à tous les niveaux un principe organisationnel de subsidiarité.



... et n'oublions par une préparation incontournable.

Premier point : une démocratie directe ne peut pas bien fonctionner, du jour au lendemain, dans une société culturellement déstructurée et malade. Là, il faut d'abord construire, ou reconstruire, une conscience et une structuration citoyennes suffisantes, ce qui nécessite l'action préalable d'un gouvernement de transition, réalisant une rééducation civique généralisée garante de l'intérêt général.

Second point : ce gouvernement de transition doit appliquer progressivement des outils référendaires d'initiative populaire, selon une Constitution provisoire préparant le passage final en démocratie directe. Il peut s'inspirer d'expériences précurseuses réussies par d'autres collectivités dans ce domaine. Et il peut être constitué par tout ou partie des forces ayant contribué à supplanter le système antérieur corrompu.

Ensuite, dès que possible, un tirage au sort de nouveaux représentants décisionnaires publics doit être mis en place, parmi les citoyens volontaires ayant obtenu un certificat de capacité représentative, attestant officiellement leur qualité civique, dans des formes et conditions légales organisant l'obtention, le contrôle, la suspension, et l'annulation de ladite capacité. Les représentants capacifiés ont toute autorité pour délibérer et décider dans les structures instituées où ils doivent siéger, avec des mandats courts non renouvelables, et une soumission aux décisions référendaires.*

Les premiers députés tirés au sort peuvent être réunis en Assemblée Constituante, capable de finaliser une Constitution, en appréciant les propositions gouvernementales, les propositions des députés eux-mêmes, et les propositions d'une commission ad-hoc chargée de recueillir et de présenter des demandes citoyennes.

**Nb : En démocratie directe, la capacité civique est organisable à 2 niveaux : un niveau officialisant la participation sociale et citoyenne (capacité civile simple), et un niveau permettant la représentativité et la gestion sociétale (capacité civile gestionnaire). Le premier niveau est validé par la santé mentale, le comportement, le niveau d'éducation civique, suffisamment sécurisants, de chaque attributaire.*

Le second niveau est conditionné par l'obtention d'un certificat d'aptitude à la gestion sociétale qui prépare à l'arbitrage entre les intérêts sociétaux, impliquant la priorité de l'intérêt général sur tout autre intérêt, puis de l'intérêt public sur l'intérêt privé, et de l'intérêt collectif sur l'intérêt individuel, avec en outre une optimisation systématique de tous les actes publics dans l'intérêt général humain.

Rappelons aussi qu'en ce qui concerne la Charte des Principes Sociétaux, les débats inter-ONG éco-humanistes de 1998-1999 n'ayant pas permis de choisir clairement entre les superstructures de fédération et de confédération, le terme fédération y a été utilisé de manière générique, incluant aussi la forme confédérale.



Pour éviter les excès majoritaires ou minoritaires en démocratie directe.

En accord avec les principes protecteurs sociétaux fondamentaux communément admis, y compris éco-humanistes, et notamment à l'ONU, tout ensemble sociétal politiquement souverain (peuple, nation, union, fédération) doit pouvoir, pour son progrès et sa sécurité, rester aussi homogène et cohésif que possible, notamment en gérant de manière inclusive ses minorités et ses diversités internes. Ce qui nécessite un bon équilibre des droits et des devoirs communs entre la majorité et la (les) minorité(s), dans un objectif d'inclusion et de coopération, nécessaire à la cohésion de l'ensemble.

Par conséquent, aucun groupe socio-politique ne peut valablement agir contre les principes protecteurs de son ensemble sociétal, ni contre les droits recevables des autres groupes faisant partie de cet ensemble, ni contre la volonté majoritaire légitimement exprimée compte-tenu de ces obligations.

Cela implique que les minorités et les formes de diversité ne doivent pas s'opposer abusivement à la volonté majoritaire légitime exprimée dans le respect de l'intérêt général supérieur de l'ensemble concerné. Une minorité ne peut rester normalement protégée et valorisée que dans la mesure où elle contribue positivement elle aussi à l'intérêt général de l'ensemble socio-politique où elle s'insère.

Dans le cas contraire, moins un groupe minoritaire est bien intégré à l'ensemble socio-politique souverain, moins il est respectueux de cet ensemble et de ses parties, moins il contribue à la paix et à la qualité de la vie publique commune, et moins il peut revendiquer valablement un traitement favorable pour lui-même.

Pour être recevable en défense de ses droits particuliers, un tel groupe minoritaire ne peut notamment pas tirer prétexte d'un comportement discriminatoire et/ou liberticide qu'il subirait, si sa propre activité est elle-même discriminatoire, liberticide, déstructurante, ou plus largement, conflictuelle, à l'encontre de tout ou partie de l'ensemble sociétal concerné. Tous éventuels comportements et signes distinctifs d'apparence hostile, provocante, ou insultante, opposés à ceux d'une autre partie de l'ensemble concerné, peuvent être interdits et réprimés dans un tel contexte.

Pour résoudre les principaux litiges dans ce domaine, des dispositifs arbitraux supérieurs ont été institués à l'ONU; mais certains ont été corrompus. En cas de contradiction d'une décision socio-politique légitime nationale (y compris référendaire) avec un cadre juridique international, il faut donc vérifier à chaque cas dans quelle mesure le droit supérieur -essentiellement positif - est lui-même suffisamment légitime, pertinent, et opposable à la décision nationale (ou fédérale) concernée.

Car hors d'une situation exceptionnelle de violation réelle des droits fondamentaux humains, des tribunaux nationaux compétents et indépendants, et/ou des processus référendaires citoyens, peuvent statuer souverainement, non seulement sur ce point, mais plus généralement sur la conformité des lois, des règlements publics, et des comportements sociétaux visés, vis-à-vis de la Constitution et des principes qui la fondent, et vis-à-vis les traités internationaux qui interfèrent, ceci restant subordonné à l'intérêt général légitime de l'ensemble sociétal concerné au premier chef.

Ainsi, dans chaque entité socio-politique souveraine, membre ou non d'une superstructure (union ou fédération), une majorité civique peut, de plein droit naturel, apprécier et décider après débat, sans avoir l'obligation de justifier ses choix au-delà, parce que son expression est quoi qu'il en soit la forme supérieure la plus légitime d'autodétermination, et de manifestation de la volonté de l'ensemble impliqué, qui n'a à se justifier devant aucune autorité ou structure étrangère, sous réserve évidemment du respect des principes protecteurs sociétaux fondamentaux humains et du droit international pertinent applicable.

Dans ces conditions, un processus référendaire d'initiative citoyenne ne peut pas être préjugé discriminatoire ou liberticide contre telle ou telle minorité, au prétexte notamment d'une tyrannie majoritaire dialectiquement supposée possible.

Chaque minorité peut rester équitablement et légalement protégée, dans la mesure de sa contribution positive au bien commun, à condition qu'elle n'agisse pas contre l'intérêt collectif et public de l'ensemble sociétal souverain impliqué. Sinon, elle n'est pas fondée à exiger une quelconque prise en compte favorable de ses intérêts particuliers, et elle peut être contrainte, y compris après référendum d'initiative citoyenne, à respecter l'intérêt général, ce qui, dans la plupart des cas, ne s'oppose pas au droit international applicable et à ses principes protecteurs fondamentaux.

Tout ceci nécessite d'organiser et de garantir le plus en amont possible une protection efficace des communautés légitimement constituées et reconnues, contre les agressions, spoliations, et perversions, des prédateurs sociétaux qui s'emploieraient notamment à les saper pour les piller et les asservir, et qui pour cela opposeraient artificiellement des groupes socio-politiques. Seule une démocratie directe bien construite et cohésive permet de corriger efficacement ces pathologies.

Les pluto-impérialistes et leur bilan ... finalement logique.

Les archives historiques confirment à quel point, depuis plusieurs siècles, de tels prédateurs sociétaux abusivement enrichis ont sapé des cultures et des structures traditionnelles qui organisaient des collectivités humaines.

Ils y ont provoqué un maximum de déstructuration et de déculturation, pour faciliter leur prédation, hypocritement justifiée par une aberrante liberté privée leur permettant de tout faire sans entraves, même au détriment de l'intérêt général humain, des équilibres sociétaux, et du bien public. Ils ont appelé cela le "monde libre", régi par un "marché libre" et par un "libéralisme" ignorant délibérément que l'excès ou l'abus de liberté privée est aussi nocif pour une société humaine que l'insuffisance de liberté.

Les principaux adversaires de ces pluto-impérialistes ont été des systèmes socio-politiques privilégiant l'intérêt général et public, notamment socialistes, laïcs, avec aussi leurs déclinaisons et combinaisons dévoyées de national-socialisme et de bolcho-communisme, tous combattus au nom de la même liberté privée prétextée.

Beaucoup de nations et de sociétés ont ainsi été sapées, par interdestruction violente, corruption des élites, déliquescence provoquée des mœurs et de la culture. Seules certaines formes abâtardies de socialisme ont été épargnées dans la mesure où elles restaient manipulables, voire intéressées.

Dans leur action récurrente de sape, les pluto-impérialistes ont particulièrement instrumentalisé la religiosité abrahamique, laissant paraître cette religiosité comme une sorte de lien universel bienfaisant, alors que, divisée en courants violemment concurrents, elle était historiquement sanglante, suprémaciste, et potentiellement totalitaire. Une telle collusion était logique, puisque la ploutocratie et la religiosité abrahamique (dont certaines élites sont communes) partagent des convergences et des complémentarités factrices de déresponsabilisation, et d'aliénation, de l'être et de l'avoir des humains soumis. **De part et d'autre, on y utilise un même artifice d'asservissement : l'organisation d'une dépendance-dette culpabilisante, abusive et durable, morale et/ou matérielle, envers un dieu, et/ou envers des profiteurs dominants.**

Même entre eux, ces profiteurs ont manœuvré sans scrupules ; les pluto-impérialistes ont accaparé les moyens les plus lucratifs, laissant à diverses factions abrahamiques un domaine religieux ingérable à terme. Les premiers se sont immensément enrichis et renforcés, et ont instrumentalisé les autres, structurellement handicapés par leurs multiples inadéquations, trahisons, concurrences, et origines contestées.

Mais la faillite de ces entreprises anti-sociétales s'est finalement avérée depuis le début du 21^{ème} siècle, trop de ressources et de sociétés ayant été pillées, et sapées, pour que cela puisse continuer sans effondrement systémique ni réactions brutales.



En conclusion : comment désormais empêcher la dramatique apothéose d'un plouto-impérialisme aux abois ?

Résumons les faits et les tendances : en ce début du 21^{ème} siècle, chacun a pu constater que, plutôt que de contribuer à un équilibre multipolaire d'intérêt commun, les principales entités étatiques mondiales ont malheureusement été poussées à l'affrontement, par les manœuvres d'une ploutocratie impérialiste, prédatrice, apatride, et amoral, qui a instrumentalisé conjointement la religiosité abrahamique, la grande finance privée, et l'appareil politique fédéral des USA, pour désorganiser et piller le reste du monde, en sapant la cohésion et la résilience de nombreuses nations.

Dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle, sous l'influence occulte de cette ploutocratie, les USA ont effectivement conquis une position hégémonique, dans les domaines économique, monétaire, médiatique, et militaire. Mais depuis 2008, leur principale arme financière (l'US-dollar) étant devenue irrémédiablement fragilisée et décrédibilisée, leur capacité offensive a été réduite à celle, déclinante aussi, de leur force armée et propagandiste.

L'US-dollar étant en cours d'effondrement, les lobbies plouto-impérialistes ont instrumentalisé encore temporairement les USA pour cette ultime capacité déclinante de projection de violence et de désinformation, malgré l'inefficacité, l'affaiblissement, et les échecs croissants de ce proxy usé, dirigé par un establishment politico-économique aussi borné que corrompu.

Ces lobbies antisociétaux s'attendaient à une crise majeure. C'est pourquoi, après 1990, pour maintenir leur domination mondiale, leurs relais politiques aux USA avaient eu pour mission d'empêcher la formation d'un bloc concurrent associant l'Europe de l'Ouest et la Russie post-communiste.

Une association euro-russe aurait pu constituer la plus forte économie mondiale, garantie par une puissante capacité monétaire, et par une capacité militaire redoutable. Les décideurs des USA et leurs sponsors fortunés ont empêché ce phénomène en divisant, en opposant, en sapant, les sociétés concernées, et en vassalisant la gouvernance et la monnaie unique des européens. Ils ont prévu en dernier ressort d'attiser une guerre civile intra-européenne, et de détruire les capacités de résistance russes.



Mais il y a loin de la coupe aux lèvres. Depuis 1976, ces ploutocrates et les gouvernants du nouveau "peuple élu biblique" autoproclamé des USA, n'ont pas pu, malgré leur tentative de déstabilisation de 1989, empêcher la Chine post-communiste de renforcer son économie. L'ascension de la devise chinoise yuan (garantie par des réserves croissantes en or) peut tôt ou tard lui conférer un statut de monnaie de réserve majeure, accentuant encore la régression de l'économie américaine et de son dollar dévalorisé.

Pendant des années, les pluto-impérialistes et les gouvernants des USA ont vainement essayé de ralentir ce phénomène par une pression dissuasive indirecte, monétaire, politique, et économique. Et ils ont prévu en dernier ressort une pression militaire, tant qu'ils en auront encore les moyens, et que la Chine sera temporairement moins bien armée qu'eux.

En même temps, une pression islamique a été instrumentalisée pour affaiblir les Russes, et plus encore les Européens, poussés à des réactions identitaires pouvant dégénérer chez eux en guerres civiles. Des systèmes d'armes américains, menaçant des territoires Russes, ont été disposés dans des régions européennes et asiatiques. En Asie, des oppositions régionales ont été attisées pour y étendre de futurs fronts. Tout cela a constitué une imbrication de menaces et de tensions précurseurs d'une offensive majeure.

Mais en 2012, la Chine a opéré un changement stratégique : tout en renforçant son armement, elle s'est rapprochée à la fois de la Russie et de certains lobbies ploutocratiques occidentaux, pour mieux garantir ses approvisionnements, ses débouchés, et ses réserves monétaires. Ce qui a marginalisé d'autant les populations occidentales, déjà affaiblies et en voie de révolte civile en Europe et aux USA, sort final logique de sociétés-supports pillées et instrumentalisées, puis déclassées mondialement.

La qualité de vie de ces sociétés-supports importait peu aux pluto-impérialistes, dont l'intérêt était plutôt d'y trouver un vivier humain suffisant pour leurs opérations, et une source de prélèvements sur la richesse disponible. Fragilisée, la majorité de la population y est devenue piégée et otage, vivant à plus de 3/4 dans des agglomérations urbaines, où une perturbation d'approvisionnements peut être rapidement catastrophique.

Dans ce grand jeu truqué, le sort de beaucoup d'êtres humains a donc reposé sur les conditions et les conséquences de la faillite organisée des sociétés-support occidentales, prévue notamment pour empêcher leurs peuples ruinés de contrarier les nouveaux partenariats ploutocratiques mondiaux, et pour stériliser une coopération entre Russes et Européens.

Il peut toutefois en résulter des rebondissements inattendus. Car tout cela implique de provoquer une intra-destruction des populations victimes telle qu'elles ne puissent plus réagir assez dans leur propre intérêt. Ce qui n'est pas certain. Le peuple réel américain pourra-t-il vraiment être assez affaibli pour ne pas gêner les nouveaux projets mondiaux des ploutocrates ; et les européens pourront-ils être assez affaiblis pour ne pas pouvoir apporter ce qui intéresse les Russes, qui les incitent à une reconstruction souveraine, tout en verrouillant une coopération Russie-Chine. Contre cela, les ploutocrates occidentaux essaient de circonvier des élites chinoises apparemment intéressées, tant que la Chine n'a pas assez de ressources naturelles, et d'économie équilibrée, pour trop de population à restructurer.

Mais est-ce encore possible ? Revoyons leur histoire. Jusqu'alors, et surtout depuis le 19^{ème} siècle, ces ploutocrates avaient pu rester à l'écart des conflits armés qu'ils finançaient sans risques et à distance, et où ils récoltaient un maximum de profits privés, les pertes étant supportées par les victimes. Pour gagner à coup sûr, ils s'employaient par exemple à constituer une menace d'un côté, puis ils aidaient à la combattre d'un autre côté, et ils avantageaient opportunément le camp le plus capable de favoriser leurs intérêts. Les oppositions manipulées ont constitué l'une de leurs principales sources d'enrichissement, et un outil efficace pour débloquer les situations qui gênaient leur prise de contrôle des pouvoirs et des ressources visés.

C'est ainsi que pendant la guerre de sécession américaine (1861-1865) la succursale de Paris de la banque Rothschild finançait le Sud, pendant que sa succursale de Londres finançait le Nord, les ploutocrates manipulateurs mettant en dépendance les décideurs publics et les ressources des deux camps.



Plus tard, le démarrage de la révolution bolchevique russe de 1917, et ses leaders tels que Trotski et Lénine, ont été aidés financièrement par de grandes banques capitalistes anglo-américaines. Pendant la seconde guerre mondiale (1939-1945), alors que les armées anglo-américaines et allemandes s'opposaient, les ploutocrates contribuaient à l'effort de guerre public des USA, de l'URSS, et aussi à celui de l'Allemagne nazie, Ford fournissant à chacun des moteurs, Standard Oil des carburants. Et de même dans leurs domaines, ITT, Texaco, Sterling, la banque Chase Manhattan, etc.



De son côté, la banque privée commune des Banques Centrales, la Banque des Règlements Internationaux (BRI), fief des ploutocrates occidentaux, prenait en pension les stocks d'or nazis pillés dans les pays occupés. Les affaires restaient les affaires, et l'Europe s'entre-détruisait au profit des USA, qui devenaient mondialement dominants à moindre coût.

Une autre arnaque monumentale a été celle des pétro-dollars, une opération par laquelle les plouto-impérialistes ont amené les dirigeants des USA à forcer la plupart des producteurs et des consommateurs de pétrole du monde à négocier ce pétrole en US-dollars. En même temps, à partir de 1971, la Federal Reserve (Banque Centrale privée) a progressivement émis, en quantités toujours croissantes, sans garantie, et au cours qui lui convenait, de nouveaux dollars (il y a 30 fois plus de dollars en 2010 qu'en 1950).

Ce qui a contribué à enrichir artificiellement le commerce des USA, et à augmenter les moyens de cette Federal Reserve, qui a pu prêter d'autant plus à l'Etat US pour ses budgets publics, notamment militaires, sachant qu'un tel système quasi-mafieux ne pouvait durer que par une menace crédible d'intervention armée. De nombreux coups de force des USA ont effectivement été liés au contrôle du commerce du pétrole et à la prééminence connexe de l'US-dollar, les profits revenant d'une manière ou d'une autre à la ploutocratie privée, les dépenses et les pertes aux structures publiques impliquées.



Dans ces conditions, la période la plus faste des plouto-impérialistes a été le dernier quart du 20^{ème} siècle, lorsqu'ils ont finalement réussi à obliger encore plus d'Etats à abandonner leurs prérogatives d'intérêt public pour endetter artificiellement leurs budgets, en les soumettant au marché financier privé international contrôlé principalement depuis les places boursières de New York et de Londres, ainsi que par des Banques Centrales privées, et par des organismes associés, tels que la BRI, le FMI, et la Banque Mondiale.

Cependant, dans la nature, les prédateurs et les parasites ne peuvent pas survivre en empêchant les populations ou les organismes ponctionnés de se régénérer, sinon tous succombent. Et c'est là, justement, un risque majeur de cette aventure, puisque les excès du pillage organisé des ressources publiques, la mise en dépendance et l'affaiblissement de grands Etats, l'endettement généralisé croissant, la débauche de création monétaire fictive, ont abouti à la ruine des principales sociétés-supports, et à la faillite du système financier capitaliste libéral appuyé sur le dollar US, clé de voûte de l'édifice.

Résultat : les plouto-impérialistes ne peuvent plus compter désormais sur leur proxy USA pour passer en force une fois de plus. Car de la même manière que l'URSS avait contribué à sa propre faillite en 1990 par déstructuration combinée de son potentiel militaire et de son potentiel économique, conséquence d'un enchaînement de fautes de sa nomenklatura dirigeante, la nomenklatura fédérale des USA, 20 ans plus tard, a pris le même chemin vers une auto-faillite qu'elle n'a plus assez de moyens pour éviter.

En réaction aussi pragmatique que crapuleuse, les lobbies plouto-impérialistes ont préparé une démolition contrôlée du proxy USA, pour en retirer leur fortune avec un minimum de pertes, et empêcher sa population de perturber une restructuration globale à laquelle ils ont choisi d'intéresser des élites politico-économiques chinoises, en ré-intervenant à partir de la City de Londres, centre historique de leur expansion.

Mais la Chine, consciente de ses faiblesses, avait déjà commencé à investir dans ses propres projets géostratégiques, en créant une communauté d'intérêts avec diverses autres nations, et en préparant des alternatives monétaires au dollar US par des fonds et des banques de développement ouverts à ses partenaires, abondés par sa monnaie montante, le yuan.

Les ploutocrates occidentaux ont alors essayé de se placer dans ces nouveaux circuits pour y recycler leurs fortunes en dollars, en proposant en contrepartie de rendre le yuan convertible et compensable comme les autres grandes monnaies, principalement dans les DTS du FMI, lesquels peuvent aboutir ensuite à une nouvelle (crypto)monnaie artificielle, succédané du Bancor, qui aurait ainsi préalablement pu absorber un maximum de dollars, autant au profit des ploutocrates que de l'économie chinoise.

En complément, ils ont placé beaucoup de leurs fonds dans des biens plus tangibles (terres agricoles, immobilier, matières premières stratégiques, etc), en espérant qu'un crash final organisé, suivi d'un "reset" financier global, pourrait effacer ensuite la plupart de leurs dettes. Un pari pourtant à courte vue, et bien moins certain qu'un crash systémique général incontrôlable.

Au point que la Russie ne s'est pas laissée abuser par ces manœuvres. Elle a négocié préventivement avec la Chine pour que le rouble russe soit échangeable avec le yuan, en contrepartie notamment d'une fourniture d'énergie et d'armements indispensables. Plus encore, appuyée sur d'immenses réserves naturelles, la Russie a reconstitué une industrie solide, une population éduquée et cohésive, et une puissance militaire au plus haut niveau mondial.

Cela fait que même si elle est fragile économiquement dans certaines conditions du système financier actuel, c'est pourtant l'une des nations qui peut supporter le mieux un crash financier systémique global, et aider à une reconstruction mondiale multipolaire conforme à l'intérêt légitime de l'ensemble sociétal humain. La Russie favorise donc habilement l'agonie des USA, en évitant des spasmes réactifs trop brutaux au cours de ce processus.

Sachant cela, il est évident que l'intérêt public chinois n'est pas de favoriser le sauvetage de ploutocrates occidentaux parasites et non fiables, dont les ressorts socio-culturels profonds (notamment sionistes) sont opposés aux valeurs chinoises. Le sort des ploutocrates suivra celui des USA.

Ensuite, d'une manière ou d'une autre, il faudra qu'une légitimité civile massive se rétablisse dès que possible dans les principales sociétés-supports impliquées, et y désamorce autant une multi-conflictualité que la reconstruction d'un nouvel impérialisme ploutocratique. D'où l'intérêt d'une réinformation mobilisatrice de toute la communauté humaine mondiale.



L'apport d'une telle réinformation, librement partagée et contribuant à l'amélioration d'un cerveau collectif citoyen mondial auto-correcteur, est l'une des vocations principales de l'éco-humanisme, forme moderne d'un courant métaculturel attaché au meilleur développement possible de la Maison humaine depuis plus de 26 siècles, un courant majeur qui exprime et qui renforce un grand projet sociétal naturel, quel que soit le présent perturbé du moment. Notre histoire nous apprend que même temporairement blessée et affaiblie, l'espèce humaine a toujours été capable de sortir des convulsions dans lesquelles et par lesquelles elle s'est construite. Une fois de plus, c'est donc vraisemblablement ce que nous allons devoir faire.

Mais ceci en comprenant que nous sommes confrontés, en cette première partie du 21^{ème} siècle, à bien plus qu'une simple crise conjoncturelle : l'offensive anti-sociétale déstructurante que nous subissons depuis plusieurs décennies a déclenché un phénomène de destruction-reconstruction incontrôlé, mondialisé, induisant une purge sévère, et probablement aussi une amputation, de nombreuses forces humaines. Renforcer préventivement notre résilience sociétale globale et tenter d'empêcher l'irréparable devraient permettre de mieux reconstruire. Faisons-le.

(pr.publ.09/2012)

En prolongement pratique de cet exposé, voici un extrait du livre "*un grand projet humain*" qui modélise un volontariat citoyen Super-Y, consacré à l'immunisation sociétale.

Pourquoi ce qualificatif "super-Y" ?

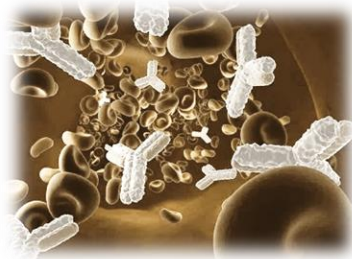
On sait que toute entité biologique est contenue dans une enveloppe délimitante, où son organisme est protégé par des molécules spéciales (les anticorps) qui servent à éliminer les agents pathogènes.

Il en va de même pour toute entité sociétale humaine, qui doit efficacement se protéger des agents pathogènes menaçant sa consistance et son intégrité. D'où l'établissement de dispositifs délimitants (frontières), d'une organisation régulatrice, et de forces de protection, organisés dans l'intérêt de l'ensemble socialisé.

Nos connaissances modernes nous indiquent que tout ou partie de ces forces régulatrices gagne à être constituée et à fonctionner par analogie avec le modèle biologique naturel qui assure efficacement la protection et l'immunisation de notre organisme.

Il est notamment bien connu que là, des molécules anticorps ont pour fonction de détecter, d'empêcher, puis de conduire à la destruction, les agents pathogènes. Automatiquement, l'anticorps biologique humain (en forme de Y) s'accroche à l'agent pathogène qu'il détecte, puis il se connecte à un phagocyte, qui détruit les éléments accrochés.

Par analogie avec ce modèle biologique, un nouveau genre de forces de sécurité intra-sociétales peut être utilement constitué : des immuniseurs-protecteurs citoyens appelés *volontaires super-Y* (vsY).



Pacte Citoyen de Volontariat d'Immunisation Sociétale.

Clauses générales.

Ce pacte est la formalisation d'une entente contractuelle visant à organiser utilement les relations entre ses parties contractantes.

En l'espèce, il a pour objet de modéliser et de préciser la nature, la structure, et le fonctionnement, d'un groupe (ou cellule) de volontaires citoyens dont le but est de contribuer à protéger la paix et la justice, dans l'ensemble sociétal auquel ils appartiennent, en s'opposant efficacement au crime, à la prédation, et à la corruption.

Les contractants reconnaissent que toute force sociétale constituée n'est légitime que pour autant qu'elle protège d'abord l'intérêt général humain, puis l'intérêt public non corrompu de sa société, et ensuite seulement les intérêts particuliers, non contraires à l'intérêt général humain et aux droits fondamentaux liés. Sans justification légitime, cette force et ses règles sont disqualifiées et n'ont pas à être respectées et préservées.

Ils reconnaissent aussi qu'en matière de droit, tant naturel que positif, s'il y a contradiction entre le fond et la forme, le fond doit prévaloir. Le fond repose nécessairement sur des principes prioritaires de légitimité, par lesquels notamment ce qui favorise la protection et le meilleur développement humain d'intérêt général doit être aidé et protégé, et ce qui nuit à la cohésion, à l'auto-correction, et à la sécurité de l'ensemble humain, doit être empêché et combattu.

En signant et en respectant le présent pacte, les contractants se qualifient comme agents d'immunisation sociétale. Appelés volontaires super-Y, ils constituent un groupe autonome, agissant dans l'esprit d'une milice citoyenne, et connu seulement d'une autorité judiciaire compétente et légitime. Le groupe super-Y, qui se crée librement, est animé, représenté, et arbitré, par [2] de ses membres tirés au sort pour un mandat représentatif de [2] ans, qui peut être modifié à tout moment par décision majoritaire des volontaires.

Le groupe se déclare à l'autorité judiciaire compétente et légitime dès qu'il peut agir ès-qualités sans compromettre son existence et sa sécurité. Il s'identifie alors officiellement par un nom de son choix et est administrativement domicilié en tout lieu compatible avec sa sécurité. Il réunit au maximum [20] membres, et n'a pas de durée déterminée.

Son référentiel juridique et éthique, utilisé pour qualifier les actes et les poursuites des criminels, abuseurs, et prédateurs anti-sociétaux, inclut

- la Charte Internationale des Droits de l'Homme, composée essentiellement des textes des résolutions de l'AG de l'ONU n° 217, 2200, 53/144, et 60/147, et en complément
- le Code de conduite pour l'application des lois (résolution 34/169),
- le Code de conduite des agents publics (résolution 51/59),
- la Convention internationale contre la corruption (résolution 58/4),

ces textes étant orientés en outre par la Charte Fondamentale des Principes Sociétaux Protecteurs (contribution du réseau d'ONG Gaia Mater en statut consultatif permanent au Conseil Economique et Social de l'ONU).

Les volontaires super-Y peuvent toutefois agir, si nécessaire, par dérogation exceptionnelle et justifiée aux textes susvisés, et par dérogation au droit positif et d'ordre public localement applicable, dans la mesure où l'abus et le mépris de telles dispositions par les criminels antisociétaux visés, permettant de corrompre, d'obliger, ou d'ignorer le comportement public légal et l'expression de la légitimité citoyenne, ces criminels peuvent abuser de procédures et de services publics pour échapper aux enquêtes et aux poursuites, et pour nuire notamment à l'action et à la personne des volontaires super-Y.

L'identité et l'activité des volontaires super-Y sont donc protégées, connues seulement par leurs propres représentants-arbitres, et justifiées seulement dans un cadre judiciaire sécurisé, compétent, et légitime.

Les représentants-arbitres du groupe en étant aussi les représentants officiels, déclarables à l'autorité judiciaire compétente, et exposés d'autant, ils ne participent pas aux opérations de terrain pendant leur mandat, et ils s'occupent essentiellement de la discipline et de la logistique internes, et de l'interface représentative publique.

Les autres volontaires super-Y se consacrent à leur fonction essentielle d'opérateurs incorruptibles et efficaces, aussi indécélables que possible, occupés à identifier, à confondre, et à mettre hors d'état de nuire, les criminels et autres pathogènes antisociaux majeurs. Dans cette activité, ils peuvent opérer seuls ou en équipes, et partager des ressources entre eux, jusqu'au niveau international, sous réserve d'assurer au mieux la discrétion, la confidentialité, et l'anonymat de leurs opérations.

Les volontaires super-Y répartissent librement leurs missions entre eux, selon leurs disponibilités et leurs capacités. Sauf nécessité exceptionnelle, l'investigation et la correction ne sont pas exercés par un même volontaire contre un même pathogène dans une même affaire.

En cas de demande judiciaire les concernant, ils peuvent établir qu'ils ont agi ès-qualités, conformément au présent pacte, et sans obtempérer à un ordre ou à une influence externes. Aucune autorité hiérarchique ne commande leur groupe, et aucun volontaire n'y doit obéissance à l'un de ses pairs, sauf s'il est en situation temporaire de formation, d'entraînement, ou de procédure disciplinaire.

Le groupe super-Y réduit son activité à mesure que l'autorité publique accomplit de manière efficace et pérenne ses obligations de protection sociétale et sociale dans l'intérêt général et en pleine légitimité.

Les volontaires super-Y protègent l'anonymat et la personne des informateurs et des contributeurs de bonne foi qui le demandent. En cas de menace avérée contre leur groupe ou l'un de ses membres, ils peuvent déplacer ou détruire tout ou partie de leurs documents et moyens d'action pour en éviter une utilisation abusive ou frauduleuse.

Si le groupe super-Y, non corrompu et respectueux du présent pacte, subit des pressions abusives ou des menaces visant à l'empêcher ou à le contraindre, il peut continuer temporairement ses activités, y compris d'autodéfense, avec une discrétion renforcée, et sans interface publique. Si cela ne suffit pas, le groupe peut se dissoudre et se recomposer ensuite, en protégeant son anonymat aussi longtemps qu'il reste menacé, et en réduisant la menace par tous moyens de circonstance. A l'issue d'une telle situation, s'ils continuent, les volontaires valident dès que possible un nouvel exemplaire daté de leur pacte, pour leur groupe reconstitué, sous sa nouvelle dénomination.

En complément de leur action externe, les volontaires super-Y auto-régulent leur propre milieu, y compris leur propre groupe.

En cas de découverte d'un faux groupe super-Y, d'un groupe corrompu ou abusif, ou d'un agent nocif, l'information en est soigneusement vérifiée, puis partagée de manière telle que la communauté super-Y la plus large et les parties saines concernées puissent prendre des mesures protectrices adéquates, et que les fautifs soient mis rapidement hors d'état de nuire.

Dans son groupe, chaque nouveau volontaire est parrainé par [2] volontaires déjà admis, et il est coopté à la majorité des voix des volontaires en place, après une période probatoire de [3] mois. Il peut ensuite cesser ses fonctions par démission, ou par radiation prononcée par un représentant-arbitre du groupe sur décision majoritaire interne.

Dans l'exercice de ses fonctions, ès-qualités, et dans ses relations extérieures ou postérieures, chaque volontaire super-Y agit de sorte que son comportement et ses dires ne soient pas contraires ou préjudiciables à l'intérêt commun, à la sécurité, et à l'éthique du groupe.

Les représentants-arbitres veillent particulièrement à la discipline, à la coordination, et à l'organisation pratique des moyens et des ressources de l'ensemble du groupe, où il n'y a ni comptabilité officielle, ni fonds détenus, ni patrimoine propre. Chaque volontaire contribue librement aux moyens de fonctionnement du groupe.

Le groupe participe selon ses possibilités au processus global de création, d'entraide, et de mutation adaptative des groupes et des volontaires super-Y. De nouveaux groupes peuvent ainsi essaimer à partir de volontaires détachés du présent groupe, qui transmettent leur expérience pratique, mais chaque groupe fonctionne en autonomie, et en respectant les décisions judiciaires à la fois légitimes et légales qui le concernent.

Dans tous les cas, leur principale mission reste de contribuer à rechercher et à établir la co-responsabilité et le niveau d'implication des divers acteurs et complices (y compris les incitateurs et bénéficiaires) de la chaîne décisionnelle et d'exécution des actes antisociaux majeurs, puis de veiller à la cessation, à la sanction, et à la vaccination réelles de ces actes.

(signatures)

**Ainsi, pour progresser sur cette voie, en y assurant
efficacement la protection de l'ensemble sociétal humain,
l'éco-humanisme incite à une réactivité permanente des
défenseurs volontaires sincères de cet ensemble.**

Dans ce sens, l'éco-humanisme promeut une modélisation à la fois principale, structurelle, et organisationnelle, librement partageable et utilisable, améliorabile en permanence, et d'autant plus pérenne qu'elle est renforcée par un volontariat protecteur efficacement réactif, incluant une fonction immunisante.

Ainsi, toute personne courageuse et sincèrement motivée par la dynamique civilisationnelle de notre espèce peut apprendre la modélisation éco-humaniste (même de manière autodidacte), en faire le meilleur usage, la transmettre, et contribuer à l'améliorer dans l'intérêt sociétal le plus large, y compris en participant à une bonne réactivité autocorrectrice civique.

La société humaine moderne peut alors être (et rester) protégée par un processus générateur d'anticorps sociétaux auto-répliquants, capables d'aider à corriger en temps opportun les activités nocives à l'ensemble humain et à son patrimoine de progrès.



Ce qui peut aboutir si nécessaire à un "**ultima ratio humana societas**"* réactivement correcteur du développement de notre grande Maison commune naturelle, d'autant mieux que des contributions protectrices sincères, bien gérées par un cerveau collectif citoyen sain, peuvent être produites librement, spontanément, opportunément, et appliquées dans un cadre vraiment légitime.

Et le fait que des volontaires-anticorps (sY) agissent à la pointe la plus incisive de ce processus n'empêche pas d'autres volontaires d'intervenir utilement aussi dans d'autres domaines importants (gestion sociétale, éducation, etc).

Tout ceci s'inscrit dans le concept éco-humaniste d'un cerveau sociétal commun global (en formation progressive depuis plus de 26 siècles), suscitant un volontariat capable d'impulser les actes les plus profitables à l'ensemble humain, en mobilisant notamment autant que nécessaire, pour son autodéfense :

- une macro-structure physique, coordonnant de puissants membres protecteurs extériorisés (incluant des unités de milice), et
- une micro-structure anthropique quasi-physiologique, comportant des organismes immunisants plus discrets et autonomes (des cellules sY).

Une telle organisation contribue au mieux à l'autocorrection sociétale humaine.

*"**dernier argument de la société humaine**", impliquant un recours à la force légitime.

annexe 2

Articles et billets d'actualité

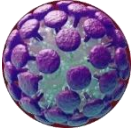
sur la destruction-reconstruction
sociétale terminale
(pendant et après le COVID19)

2019-2022



Le dénouement de l'effondrement occidental redéfini par la pandémie virale du Covid 19.

(18-03-2020)



Avec quelques semaines de recul, il est intéressant d'analyser les causes et les premières conséquences de la crise mondiale provoquée par la pandémie du virus "Covid19" depuis début 2020.

Rappelons d'abord que les conditions d'amplification de cette pandémie, apparemment artificielle, étaient déjà en place sur le plan politico-économique, notamment parce que la Banque Mondiale (institution de l'ONU) avait émis depuis 3 ans plus de 400 millions de dollars de produits financiers risqués, en garantie de pandémies pouvant survenir avant la mi-juillet 2020.

L'expansion du nouveau coronavirus Covid19 ayant été déclarée officiellement le 17 novembre 2019, en Chine, les principaux détenteurs de ces produits spéculatifs (banques et fonds), craignant de perdre leur mise en raison de la pandémie probable, ont préféré faire ralentir une qualification officielle de pandémie par l'OMS et les CDC américains, pour essayer de revendre vite leurs titres spéculatifs concernés à des investisseurs moins bien informés (particuliers et entreprises).

Ils sont intervenus sur les principaux décideurs politiques occidentaux, qui ont effectivement préservé les grands intérêts financiers (toujours prioritaires), en retenant quelque temps l'information publique. Les "grands initiés" ont revendu massivement leurs valeurs boursières indirectement menacées (transports, hôtellerie, restauration, etc) anticipant la probable chute boursière consécutive. Puis, libéré de ces facteurs incidents, un engrenage crapuleux s'est révélé.

Car ce coronavirus s'est révélé être l'instrument artificiel d'un n.^{ième} mauvais coup des agences de sécurité des USA (CIA et DARPA) contre la Chine, pour ralentir son économie par un empêchement temporaire du travail et des transport, dû aux obligations protectrices de confinement sanitaire. En effet, il a été prouvé qu'après l'exercice gouvernemental préparatoire Crimson Contagion de janvier à août 2019 aux USA, prévoyant une pandémie "chinoise", une réunion de présentation d'une pandémie contrôlée de coronavirus avait été organisée discrètement à New York le 18 octobre 2019. Appelée Event201, elle réunissait, autour de la CIA, des représentants des Fondations privées Gates et Hopkins, du Forum Economique Mondial, de Bloomberg, et de l'ONU (qui a joué là un rôle trouble, avec ses institutions la BM et l'OMS).

Une opération de terrain avait démarré aussitôt après sur le territoire chinois, à l'occasion des Jeux Militaires Internationaux de Wuhan, auxquels participaient des militaires américains contaminés mais porteurs sains (et qui ont contribué à leur insu à répandre le virus un peu partout, y compris aux USA et en Europe). Comme par hasard, l'Iran était touché aussi, mais les Chinois devaient être déclarés premiers responsables de l'infection à cause de leurs chauves-souris. Finalement, ce mauvais cirque a mal tourné, puisque la Chine a esquivé le coup, et a renforcé sa cohésion sociale et administrative à cette occasion. Les autorités chinoises suivaient ces activités, et avaient prévu des contre-mesures. Le processus est donc revenu comme un boomerang vers ses envoyeurs occidentaux.

L'esquive a mobilisé notamment une collaboration intelligente entre la Chine et Cuba, qui ont rapidement mis au point des protocoles thérapeutiques et des médicaments efficaces contre le nouveau coronavirus. Ce qui savait les tentatives (prévues lors de l'Event201) de produire et de revendre massivement des vaccins occidentaux inutiles, en vue de réaliser quelques milliards de profits au passage, avant et après le choc économique induit. Les laboratoires cubains BioCubaFarma, et le laboratoire sino-cubain ChangHeber de Changchun (Jilin), ont mis au point des dérivés d'Interferon (Alfa 2b-rec), déjà utilisés à Cuba avec l'Heberon AlfaR, plus ciblés et efficaces que des génériques de sels de chloroquine. Ceci d'autant mieux que les chinois avaient déjà travaillé sur de tels virus depuis 2015.



Les Chinois se sont donc protégés à temps, ils ont désamorcé les fausses accusations contre eux, et ils se sont retrouvés en position renforcée, au point que la Chine, qui avait confirmé la pandémie fin décembre 2019, a pu transmettre gratuitement deux mois plus tard à l'OMS les données nécessaires à un vaccin. Ce qui a été un geste publiquement symbolique, dans la mesure où la main qui donne est traditionnellement considérée comme au-dessus de celle qui reçoit (et qui en l'occurrence était dans une position ambiguë), montrant notamment que grâce à cette pandémie les laboratoires chinois avaient pu progresser en savoir-faire, et leur administration politique centrale progresser en pouvoir sur les provinces.

Ce retournement est accablant pour les dirigeants politiques occidentaux impliqués, surtout dans la mesure où les conséquences non maîtrisées de cette opération risquaient d'aggraver une crise économique mondiale, latente depuis 2008, et capable de saper définitivement le système économique qui régit leurs populations et leur domination. Pourtant, lorsque cette crise s'est effectivement amplifiée, au lieu de réagir aussi rapidement que leurs adversaires, les principaux dirigeants occidentaux ont fait l'inverse.

Ils ont ralenti les mesures d'information et de protection publiques, puis ils ont réduit tardivement la circulation des personnes et des biens. Or, un simple confinement n'est pas la meilleure solution dans ce genre de pandémie, surtout lorsqu'il est trop tardif, incomplet, et sans dépistage ni traitement médical concomitant. Les Chinois, eux, ont réussi à stopper la pandémie en pratiquant un confinement court mais ferme, assorti d'un dépistage, d'une prophylaxie, et d'un traitement médical efficace et rapide.

Ailleurs, pendant les premiers mois, d'innombrables voyageurs mal informés ont pu circuler d'un pays à l'autre, en répandant le nouveau virus. En conséquence, faute de réaction suffisante et adéquate, la pandémie a finalement nécessité des moyens colossaux mais inefficaces de confinement, produisant un arrêt de nombreuses activités sociales et économiques, dans les pays les plus touchés. Les bourses mondiales se sont inquiétées, puis ont paniqué, devant le blocage économique important, aux conséquences quasi-planétaires, induit par cette incurie occidentale.

Résultat : pour avoir essayé inutilement de nuire à des concurrents géo-stratégiques, en n'évitant même pas des contre-coups boursiers dans leur propre économie spéculative, cette opération avait déjà fait perdre aux manipulateurs occidentaux 1.700 milliards de dollars de capitalisation boursière fin février 2020, par panique contagieuse. Ceci en sus des risques sanitaires qui menacent dans le monde entier le grand public, non-informé et non protégé en temps utile, puisque l'OMS n'a déclaré la situation de pandémie que le 11 mars 2020 (quatre mois après la première information chinoise).



Dans cet invraisemblable cafouillage apparent, rien ne semble pouvoir stopper une chute économique qui se généralise. Début mars, une injection de 1.500 milliards de dollars faite par la Fed pour soutenir les marchés financiers a permis à la Bourse de New York de se redresser 2 heures seulement, avant de replonger en perte. Ce qui a mis publiquement en évidence le fait qu'au tarif de 1.500 milliards les deux heures de répit, les moyens financiers occidentaux ne pourraient pas résister longtemps. Même une réduction des obligations de réserves de sécurité des principales banques n'a pas suffi à calmer le jeu.

De leur côté, les concurrents orientaux ont compté les points tout en déployant leurs contre-mesures. La Chine a continué, malgré une gêne temporaire, ses investissements et ses travaux de la Route de la Soie. Et la Russie a accompagné ce mouvement en contribuant à une chute des cours du pétrole.

Ce qui a soulagé les efforts de la Chine (acheteur majeur), alors que dans ces conditions, les producteurs pétroliers américains et moyen-orientaux ne peuvent pas suivre longtemps et encourent de fortes pertes. Le gagnant apparent de l'affaire est déjà, à ce stade, le tandem sino-russe et ses partenaires.

On peut donc se demander à qui devait profiter réellement cette aventure-boomerang. Et dans ce questionnement, est-ce que des ploutocrates occidentaux occultes ont pu être aux manettes depuis le début, y compris pour l'amplification délibérée des causes et des conséquences ? C'est malheureusement une possibilité qu'on ne peut pas exclure. Car en considérant le bilan pandémique officiel d'environ 200.000 infectés, 90.000 guéris, et 10.000 morts (à vérifier) en 3 mois, comparé à la moyenne mondiale de plus de 2,5 millions de morts par an d'affections respiratoires semblables, le Covid19 n'est statistiquement pas très dangereux. En son temps, la grippe espagnole avait fait entre 50 et 100 millions de morts.

Et si ce virus n'est pas capable de tuer en masse, mais qu'il produit beaucoup d'effets nocifs non médicaux, il s'agit alors plutôt d'un agent de déstabilisation socio-économique intentionnelle. En recherchant pourquoi sa cascade d'effets induits catastrophiques n'a pas été stoppée à temps, on arrive effectivement à l'évidence que le but de ses manipulateurs était un stress socio-économique à grande échelle, crapuleusement exploitable. Une seconde déduction connexe amène ensuite logiquement à penser que tout cela ait pu être prémédité dans le cadre d'un agenda ploutocratique subversif, déjà décelé et suivi par beaucoup d'observateurs, visant à un grand "reset" illégitime du pouvoir financier occidental mondialisé.

Ce qui peut expliquer aussi pourquoi certains responsables politiques occidentaux, à la fois incompetents et complices, ont été les premiers dindons de cette farce, sacrifiés pour subir l'opprobre publique. Car dans ces conditions, il fallait que la responsabilité apparente de la liquidation économique du système capitaliste actuel, devenu à bout de ressources et encombrant pour ses ploutocrates, porte sur des responsables de second rang plutôt que les véritables opérateurs.

En l'occurrence, on afficherait l'incompétence de ces dirigeants politiques incapables de gérer un accident pandémique qui bloque au mauvais moment le fonctionnement économique mondial. Avec ou sans rétablissement rapide des Chinois (qu'on ne peut plus accuser -sans rire- d'être responsables de l'infection par leurs chauves-souris), l'objectif d'un chaos systémique ingérable était donc prévu, dans tous les cas, pour déboucher sur une réorganisation mondiale rendue inévitable, où dans l'écroulement prévu, les dettes des ploutocrates manipulateurs pourraient être déclarées irrecouvrables par force majeure.

En effet, ces ploutocrates pourraient ne pas être directement accusables, en tant que victimes apparemment passives. Et ils pourraient aussitôt après proposer, voire imposer, comme remède à la crise générale constatée, un nouveau système financier mondial plus durable et plus lucratif pour eux, assorti d'un pouvoir connexe renforcé sur les peuples ruinés. Effectivement, l'ONU et ses organes (FMI, BM, OMS) continuent à être instrumentalisés dans ce sens, pendant que des populations apeurées sont poussées à accepter des mesures d'urgence liberticides, pour les protéger du désastre "coronaviral" provoqué

Or, la finalité d'un tel projet anti-sociétal ne va pas dans l'intérêt des principaux opposants géopolitiques orientaux, qui sont animés par d'autres valeurs civilisationnelles, et par d'autres nécessités de développement, et qui réagissent de mieux en mieux aux menaces et aux provocations. Ayant compris qu'ils devraient renforcer leurs structures nationales en prévision d'un inévitable choc global, ces opposants ont exploité à leur rythme la montée du stress pandémie pour justifier des mesures ad-hoc chez eux.

Ils se préparent à leur manière à une situation conflictuelle mondiale en aggravation, où sous la pression des ploutocrates organisateurs, les principaux dirigeants politiques occidentaux, complices manipulés, essaient de déstabiliser leurs adversaires avec des menaces en tous genres, appuyées sur une délirante propagande médiatisée, et avec divers blocus devenant de moins en moins efficaces et crédibles.

Ce qui est devenu inopérant, puisque même si l'OTAN concentre ses forces offensives, y compris porteuses d'armes nucléaires, au plus près des territoires adverses, la supériorité militaire mondiale est passée dans le camp oriental, surtout en raison des moyens russes, désormais quasiment invincibles. Quant à la nouvelle puissance économique-financière émergente de l'organisation de Shangai (OCS), même si elle n'a pas encore réalisé tous ses objectifs, elle a déjà assez de moyens pour piloter en cas de besoin un redéploiement de l'économie mondiale, avec ou sans partenariat occidental.

Une lourde incertitude subsiste cependant, dans la mesure où l'on ne peut malheureusement pas prévoir la réaction ultime des ploutocrates manipulateurs acculés à l'échec, ni celle de leurs principaux comparses ruinés, tous ayant besoin d'un reset mondial, suivi d'une réorganisation, qui leur profitent. Ils peuvent notamment lancer de vraies pandémies de virus fortement mortels et génétiquement pilotables (dont dispose déjà la DARPA) qui peuvent tuer beaucoup plus de gens que les bombes atomiques. Et ils peuvent ouvrir de multiples terrains d'affrontements armés indirects.

Mais d'une manière ou d'une autre, avec ou sans violence ajoutée, la conclusion est déjà claire pour les sociétés civiles d'Amérique et d'Europe. Comme beaucoup d'autres sociétés et communautés brisées et pillées par les plouto-impérialistes occidentaux, elles sont condamnées elles aussi à subir la chute et la désagrégation engagées par leurs propres dirigeants politiques, trahissant l'intérêt général. L'épisode du Covid19 ne constitue qu'un nouvel élément de ce processus d'effondrement provoqué. La sape des sociétés victimes ne cessera pas tant que cela ira dans l'intérêt des prédateurs occidentaux dominants, et qu'ils ne seront pas mis hors d'état de nuire.

Ce qui peut arriver désormais, par conjonction de leurs propres fautes et de celles de leurs comparses politiques, ainsi que par des résistances civiles internes, et des réactions de leurs opposants géo-stratégiques. La Chine et la Russie se positionnent déjà comme des partenaires fiables (*à confirmer*) qui tendent une main secourable aux peuples, même occidentaux, voulant se débarrasser de leurs maux (virus, prédateurs, etc). Et ce soft-power n'empêche ni les Russes ni les Chinois de riposter avec succès à chaque mauvais coup des opérateurs occidentaux destructeurs, d'autant mieux que le temps, l'argent, la force des armes, et la légitimité, sont passés du côté oriental. Ils peuvent réagir de plus en plus rapidement, pour contrer jusqu'aux plus graves offensives bactériologiques et virales, pas à 100%, mais assez pour y survivre.

Les autres peuples n'ayant cependant pas tous une telle capacité, et dans une situation aussi chargée de risques, chacun ferait bien de se préparer d'ores et déjà à sauver ce qui pourra l'être, et à reconstruire ce qui devra l'être. Je continuerai de mon mieux à aider les éco-humanistes, et les résistants civils, dans ce sens, au fur et à mesure du développement des événements, en rappelant notamment que deux valeurs éco-humanistes typiques devront guider ceux qui seront pris dans la tourmente : le courage et l'intérêt général.

MC 18-03-2020

Pandémie virale du Covid 19 (suite 1) : vers une accusation de crime contre l'humanité ?

(28-04-2020)



Jusqu'en avril 2020, la pandémie de Covid19 avait été focalisée, par les principaux gouvernements et media occidentaux, sur un point de départ situé arbitrairement à Wuhan (Chine) depuis novembre 2019. Ce qui était faux. Après avoir laissé dire et faire quelque temps, pendant qu'elles préparaient des contre-mesures suffisantes, les autorités publiques chinoises ont donc finalement réfuté une telle accusation, et elles ont resitué l'épidémie ailleurs et bien plus tôt, c'est-à-dire aux USA pendant l'été 2019, ce qui a inversé publiquement les rôles et les responsabilités.

En fait, les dirigeants chinois, qui suivaient ce processus depuis sa véritable source, savaient qu'il s'agissait d'un n.^{ième} mauvais coup dirigé contre leurs intérêts nationaux. Mais il leur fallait des preuves solides pour démontrer l'agression. Ils ont donc attendu que le séquençage génétique du nouveau coronavirus ait été précisé de manière scientifiquement incontestable, par plusieurs autorités biomédicales internationales, et le résultat des travaux a effectivement démontré que le tronc commun des diverses variantes et mutations du virus, dûment retracé, menait aux USA (et indirectement à des travaux français de l'Institut Pasteur).

D'autres faits étaient retracés aussi. Entre janvier et août 2019, le gouvernement des USA avait lancé le projet Crimson Contagion, piloté par Robert Kadlec (médecin-officier de l'USAF), qui réunissait leurs principales agences fédérales pour préparer une prochaine pandémie de grippe "d'origine chinoise". Puis une opération nommée Event201 en avait marqué le début de mise en œuvre. En décembre 2019 et janvier 2020, des informations et des pré-alertes avaient circulé sur les réseaux sociaux chinois pour prévenir la population d'une offensive étrangère en cours, utilisant des armes biologiques. Effectivement, il a été vérifié que le coronavirus Covid19 visait une cible biologique (l'enzyme ACE2) particulièrement distinctive des populations d'Asie du nord-est (Chine, Corée, Japon). Et des opérateurs américains avaient préalablement été vus en train de prélever sous couvert d'études de santé mondiale des échantillons d'ADN de paysans chinois (plusieurs dizaines de milliers), échantillons traités ensuite à l'Université d'Harvard pour le compte de l'armée américaine.

Les services secrets chinois suivaient attentivement ces manœuvres. Et faute de pouvoir les empêcher, les autorités chinoises les ont temporairement laissées continuer, tout en s'organisant pour pouvoir en tirer profit au meilleur moment. Elles ont ainsi laissé se développer la pathologie virale sur leur territoire, pendant le premier mois, de manière à pouvoir constater officiellement un danger de pandémie, et justifier d'autant une adaptation de leur propre organisation sociale, en prévision des risques sanitaires déjà étendus au niveau mondial. En même temps, elles ont mobilisé des moyens efficaces, pour rétablir leur propre situation sanitaire en temps opportun, autant sur leur territoire que sur celui de pays tiers -suffisamment coopératifs- qu'elles pouvaient aider. Ce qui a bien fonctionné, en prenant de court les occidentaux.

Dans ces conditions, à la mi-avril 2020, après avoir repris en mains la province de Hubei, le gouvernement chinois a pu lancer une première contre-offensive. Les Chinois ont rappelé que le 13 mars 2020, le directeur des CDC aux USA (Robert Redfield) avait déclaré officiellement que plusieurs centaines d'américains, d'abord présumés morts de fibrose pulmonaire (séquelles courantes de grippe) à l'automne 2019, avaient en fait été diagnostiqués post-mortem porteurs du coronavirus Covid19, et plus encore, que leur infection datait apparemment de la fin de l'été 2019.

Ce qui n'était pas surprenant, puisqu'en août 2019 déjà, certains spécialistes américains, ainsi que des médecins et des biologistes d'autres pays, avaient effectivement remarqué aux USA des pathologies respiratoires anormales, et ils avaient émis publiquement des avis d'alerte sur de possibles coronavirus. Or, aucune réaction gouvernementale, ni information publique, n'avait donné suite à ces alertes, comme si le sujet était sensible et maintenu en discrétion.

Les autorités chinoises en ont donné une explication factuelle : preuves à l'appui, l'origine de cette contamination pouvait être située dans des installations militaires américaines, sachant que le principal laboratoire de recherches biologiques militaires (USAMRIID) de Fort Detrick, qui travaillait sur des coronavirus, avait été brusquement fermé en juillet 2019 à cause de "problèmes majeurs" (provoqués ou accidentels ?) liés à des "fuites de produits".

Dans ce contexte de sous-information organisée, un autre fait curieux avait été remarqué. L'État de Californie avait été silencieusement contaminé pendant l'été 2019 par le coronavirus Covid19, mais heureusement pour eux, beaucoup de ses habitants avaient eu la chance de développer à leur insu une immunité opportune, parce que l'activité du virus était naturellement atténuée en saison chaude.

Grâce à quoi la Californie auto-vaccinée avait pu enregistrer presque 15 fois moins de mortalité que New-York, par exemple, lorsque la pandémie s'est réactivée et étendue partout aux USA dès l'hiver 2019.

Quoi qu'il en soit, sachant que beaucoup de victimes internes décédées aux USA ont été reconnues, même tardivement, porteuses du coronavirus depuis l'été 2019, il était dès lors publiquement probant que la contamination y avait commencé à cette époque, a-fortiori puisque des anticorps avaient eu le temps de protéger certains contaminés en Californie, avant que la pandémie soit étendue pendant l'hiver 2019-2020 à la plupart des régions du monde.

Un autre fait évident et important est que cette propagation mondiale s'est effectuée avec la contribution (majoritairement involontaire) de militaires américains. En effet, outre en Iran, si l'on considère les principaux foyers extérieurs d'où s'est d'abord déployée la pandémie, en Chine et en Italie du nord, il faut remarquer que de grandes bases des USA du nord de l'Italie (Aviano et Ghedi Torre) accueillait plus de 10.000 militaires américains, et que plusieurs centaines de militaires américains avaient participé aux Jeux Militaires Mondiaux de Wuhan, juste avant l'apparition du virus en Chine.

Mais il y a plus grave : on a découvert que l'instrumentalisation de ces militaires avait été prévue dès l'origine par les instigateurs et les profiteurs de ce mauvais coup, ce qui expliquait notamment pourquoi les "fuites accidentelles de produits biologiques risqués" de Fort Detrick avaient été peu médiatisées, mais pas craintes. En fait, les militaires américains auraient dû être protégés par un vaccin qui devait être confectionné à partir d'anticorps viraux de patients rendus auto-résistants (californiens ?), selon une nouvelle technologie génique produisant une duplication artificielle accélérée de ces anticorps par l'organisme des patients vaccinés. Or, ce scénario n'a apparemment pas aussi bien fonctionné que prévu, puisque les vaccins préparés selon cette technologie se sont révélés problématiques, instables, peu efficaces, et porteurs d'effets nocifs. Et plus le virus mutait, plus ils devenaient inopérants ou contre-indiqués.

Alors que l'opération était déjà lancée, ceci a temporairement gêné la vaccination généralisée prévue, potentiellement porteuse d'énormes bénéfices privés et d'un contrôle sociétal renforcé, une telle vaccination devant être étendue massivement dès que la pandémie artificielle aurait généré assez de stress dans les diverses sociétés civiles contaminées. Plus encore, il en a résulté des problèmes dans l'armée américaine, au fur et à mesure que des militaires contaminés et sans protection y devenaient indisponibles pour leur service, handicapant les moyens d'action du Pentagone.

Les entreprises privées (on cite le plus souvent Inovio et Moderna, IIBR et Migal, en sus des fondations Johns-Hopkins et Gates) qui étaient prêtes à fournir massivement des vaccins selon la technologie choisie, se sont retrouvées temporairement dans une impasse. Et de même les plans du Pentagone, relatifs à la gestion, tant géopolitique que médicale, de la crise déclenchée. Face à l'avance médicale et organisationnelle de leurs concurrents orientaux, qui sortaient renforcés de cette mauvaise opération, les USA ont recherché faute de mieux d'autres thérapies et vaccins étrangers occidentaux, qu'ils ont essayé de s'approprier et de contrôler en exclusivité (p.ex. ceux de l'entreprise allemande Curevac).

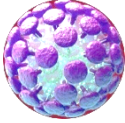
Mais parce que c'était trop tard et trop peu, les USA sont devenus le territoire le plus touché par une pandémie dont les conséquences de confinement et de stress ont rapidement bloqué et affaibli aussi toute l'économie occidentale. Ce qui était probablement, malgré tout, le but recherché par les intérêts pluto-impérialiste occultes instigateurs de cette opération, en vue d'une prise de pouvoir mondiale exploitant le stress global créé. Or, une telle prise de pouvoir étant devenue incertaine, à cause de ce fiasco et de la réaction orientale, les tensions se sont aggravées.

Cette mauvaise affaire n'est donc pas terminée, puisque désormais les Chinois, associés aux Russes, peuvent riposter en situation de force, et notamment isoler les dirigeants des USA (principal proxy des pluto-impérialistes) sur le plan international, en les accusant tôt ou tard de crime délibéré contre l'humanité. C'est un rebondissement de situation à suivre attentivement, compte-tenu des implications géo-stratégiques majeures qui peuvent en découler en temps voulu.

MC 28-04-2020

Pandémie virale du Covid 19 : du chaos à l'indispensable démocratie directe.

(10-05-2020)



J'ai écrit dans mon précédent article du 18/03/2020 que *"le but recherché par les intérêts plouto-impérialiste occultes instigateurs de cette opération est une prise de pouvoir mondiale exploitant le stress global créé. /.../ Ils pourraient aussitôt après proposer, voire imposer, comme remède à la crise générale constatée, un nouveau système politico-financier mondial plus durable et plus lucratif pour eux, assorti d'un pouvoir connexe renforcé sur les peuples ruinés"*.

Et j'ai précisé dans mon article complémentaire du 28/04/2020 que *"l'épisode du Covid19 ne constitue qu'un élément de ce processus d'effondrement provoqué. La sape des sociétés victimes ne cessera pas tant que cela ira dans l'intérêt des prédateurs occidentaux dominants, et qu'ils ne seront pas mis hors d'état de nuire"*. Les faits confirment jour après jour mon analyse.

Je dois pourtant insister aussi, en complément, sur l'évidence que face à ce constat de situation, le meilleur moyen à la fois efficace et légitime de protection de notre Maison humaine commune reste une réorganisation sociétale en démocratie directe, dans le plus possible de nations. Bien plus qu'une option, c'est une nécessité incontournable.

Sinon, tant que cela ne sera pas fait, la déstructuration sociétale empirera. L'opération Covid19 n'est qu'une nouvelle tentative de redistribution truquée des cartes, pendant un nouveau coup de force, dans le grand jeu géo-stratégique mondial actuel. Mais c'est chaque fois plus grave, puisque les plouto-impérialistes occidentaux manipulateurs avaient notamment prévu, à l'occasion du chaos pandémique Covid19 artificiellement créé :

- une emprise totalitaire exploitant les avancées de l'intelligence artificielle et du big-data, introduite par des campagnes massives de vaccination accompagnées de marquage et de traçage électronique (tatouage et puçage) et par un profilage-traçage électronique permanent (notamment par téléphones et montres connectées, caméras publiques, etc),



- et une tutelle économique, avec une suppression du cash, et une obligation de paiements électroniques aliénants.

L'amélioration opportune de la résilience russo-chinoise, et les aléas d'exécution de l'opération, ont porté un coup d'arrêt à cette offensive crapuleuse. Mais gagner une bataille ne signifie pas avoir gagné la guerre. Certes, le gain du moment est patent. Les russes et les chinois se sont mis réactivement en ordre de bataille, d'une part en ré-orientant et en renforçant leur marché intérieur, en prévision de l'inévitable défaillance prochaine du dollar US, accompagnée de difficultés d'approvisionnement en matières premières essentielles, et d'une forte baisse de la consommation mondiale. D'autre part, ils ont entrepris une préparation de leurs populations civiles et de leurs structures publiques à des offensives multifactorielles graves, non seulement militaires, mais aussi bio-terroristes, informatiques, monétaires, etc.

Cette réaction auto-protectrice orientale a pu effectivement empêcher une prise de contrôle totalitaire des populations civiles et de l'économie, par les plouto-impérialistes actuels, dans une partie de l'ensemble humain. Mais ce n'est pas un résultat durable et décisif, car empêcher temporairement les prédateurs les plus dangereux de l'époque ne satisfait pas le besoin sécuritaire légitime qui est de garantir de manière pérenne la protection de l'intérêt général humain, dans toute la Maison humaine commune, contre ceux qui créent et manipulent un chaos anti-sociétal.

De tels manipulateurs dangereux et organisés peuvent tenter d'exploiter de nouveau un chaos déstructurant, tant que des défauts d'organisation sociétale restent exploitables. Même la Russie et la Chine, par exemple, pourraient un jour être gangrénées en interne par ce genre de prédateurs, et abuser de leurs moyens contre des populations plus faibles, ou entrer en conflit d'hégémonie, si une organisation sociétale supérieure ne rendait pas tout cela impossible.

Le but de l'éco-humanisme est de contribuer à construire une telle organisation, dont la seule forme capable d'éviter le chaos, la ruine, et l'interdétruction humaine, tant au niveau local que mondial, est une démocratie directe. C'est la forme la plus efficace, la plus légitime, et la plus protectrice, de l'expression et de la protection de l'intérêt général humain.

Une présentation schématique simplifiée rappelle que la démocratie directe repose sur un tirage au sort (qualifié) des représentants populaires décisionnaires (dans les fonctions législatives et exécutives, avec mandats courts non renouvelables), ainsi que sur une subsidiarité de la délégation des pouvoirs, et sur un contrôle politique permanent par l'expression de la volonté légitime populaire.

Ce qui implique des référendums d'initiative citoyenne. Et le tout nécessite que la loi supérieure (la Constitution) soit établie et maintenue améliorable par ladite volonté légitime. Abus et prédation y sont alors inopérants.

En détaillant un peu plus l'aspect juridique de cette présentation, et pour tenir compte de la situation sociétale dégradée de notre époque, on peut rappeler ici certaines conditions pratiques de mise en œuvre de la démocratie directe :

" Premier point : une démocratie directe ne peut pas bien fonctionner, du jour au lendemain, dans une société culturellement déstructurée et stressée. Là, il faut d'abord construire, ou reconstruire, une conscience et une structuration citoyennes suffisantes, ce qui nécessite l'action préalable d'un gouvernement de transition, impulsant une instruction civique généralisée garante de l'intérêt général.

Second point : ce gouvernement de transition doit appliquer progressivement des outils référendaires d'initiative populaire, selon une Constitution provisoire préparant le passage final en démocratie directe.

Il peut s'inspirer d'expériences précurseuses réussies par d'autres collectivités dans ce domaine. Et il peut être constitué par tout ou partie des forces ayant contribué à supplanter le système antérieur corrompu.

Ensuite, dès que possible, un tirage au sort de nouveaux représentants décisionnaires publics doit être mis en place, parmi les citoyens volontaires ayant obtenu un certificat de capacité représentative*, attestant officiellement leur qualité civique, dans des formes et conditions légales organisant l'obtention, le contrôle, la suspension, et l'annulation de ladite capacité.

Les représentants capacifiés ont toute autorité pour délibérer et décider dans les structures instituées où ils doivent siéger, avec des mandats courts non renouvelables, et une soumission aux décisions référendaires.

Les premiers députés tirés au sort peuvent être réunis en Assemblée Constituante, capable de finaliser la Constitution, en appréciant les propositions gouvernementales, les propositions des députés eux-mêmes, et les propositions d'une commission ad-hoc chargée de recueillir et de présenter des demandes citoyennes. "

**Nb : En démocratie directe, la capacité civique est organisable à 2 niveaux : un niveau officialisant la participation sociale et citoyenne (capacité civile simple), et un niveau permettant la représentativité et la gestion sociétale (capacité civile gestionnaire).*

Le premier niveau est validé par la santé mentale, le comportement, le niveau d'éducation civique, suffisamment sécurisants, de chaque attributaire.

Le second niveau est conditionné par l'obtention d'un certificat d'aptitude à la gestion sociétale qui prépare à l'arbitrage entre les intérêts sociétaux, impliquant la priorité de l'intérêt général sur tout autre intérêt, puis de l'intérêt public sur l'intérêt privé, et de l'intérêt collectif sur l'intérêt individuel, sans oublier une optimisation systématique de tous les actes publics dans l'intérêt général humain.

Quand ceci est bien compris, et que nous savons quoi faire et où nous diriger, nous pouvons continuer avec confiance à résister et à nous organiser, encore et encore, jusqu'au succès final, la force de l'éthique et de la légitimité étant clairement de notre côté. Et dans cet indispensable effort commun, les bases et les exemples éco-humanisme restent là pour nous guider sur la voie la plus efficace et la plus profitable à l'intérêt général humain. Bon courage à tous, donc, et à bientôt, du côté libre du mur illégitime qui tente actuellement (mais sans succès) de nous enfermer.



Comme le prévoyait l'un des principes de Démocrite, l'actuel chaos humain artificiellement provoqué va inévitablement tôt ou tard échapper à ses manipulateurs, et résoudre l'indétermination (le hasard) dont il est intrinsèquement porteur, selon les nécessités adaptatives naturelles de l'ensemble humain, grâce notamment au puissant agent restructurant de la démocratie directe. "L'ordo ab chao" dévoyé par les manipulateurs-prédateurs occidentaux actuels pourra ainsi être réorienté dans le sens naturel des nécessités évolutives humaines, et nous devons faire en sorte que cela soit irréversible.

MC 10-05-2020

Un point stratégique pour l'issue de crise Covid19 : où en sont les uns et les autres ?

(23-05-2020)

Six mois après les premières manifestations officielles du coronavirus dit "Covid19", des statistiques récapitulatives médicales mondiales ont été publiées, où les dégâts réels apparaissent très inférieurs aux prévisions catastrophistes initiales. Cette pandémie a donc été (*comme je l'expliquais déjà dans mon article du 18-03-2020*) un agent déstabilisateur artificiel plus psychologiquement inquiétant que médicalement dangereux, qui devait surtout produire un détournement massif des opinions publiques mondiales pour occulter les causes réelles d'un effondrement socio-économique général, programmé et devenu inévitable, pré-existant à la pandémie depuis 2008. Mais au lieu de les occulter, cette pandémie a finalement été un révélateur des défauts et des excès de la domination plouto-capitaliste occidentale, ce qui remet en cause son modèle de développement imposé.

On voit désormais clairement que la principale ligne d'affrontement intra-sociétale mondiale sépare deux modèles diamétralement opposés. On peut en effet distinguer d'un côté un modèle privilégiant de manière hégémonique une dilution-division globaliste, avec un accaparement crapuleux, un individualisme consumériste, et l'intérêt privé ; et de l'autre côté, s'affirme un modèle restructurant, privilégiant le localisme, l'équilibre sociétal et environnemental, la légitimité, et l'intérêt public.



Les moyens d'action sont différents de l'un à l'autre. Les globalistes hégémoniques peuvent se coordonner mondialement sans souci de frontières et de législations nationales, alors que les restructurateurs résistants doivent tenir compte de nombreuses entraves légales nationales, et par conséquent, ils ne peuvent pas aussi bien se coordonner au niveau mondial. Mais ces restructurateurs deviennent beaucoup plus nombreux et motivés, et le temps, la logique systémique naturelle, la légitimité, et l'éthique, sont de leur côté.

Schématiquement, les principales forces sociétales concernées peuvent être observées, d'une part au niveau des sociétés civiles, et d'autre part au niveau géostratégique inter-étatique.

1 – Au niveau des sociétés civiles : dans chaque nation concernée, trois catégories sont principalement impliquées dans l'affrontement civilisationnel en cours : les restructurateurs, les déstructurateurs, et les Ni-Ni's.

- Les Ni-Ni's sont majoritairement des indécis stressés et désinformés, prêts à suivre les plus forts et les plus apparemment capables d'assurer leur sécurité immédiate, sans s'investir activement dans leur intérêt national réel.

- Les restructurateurs sont principalement des nationaux dits "de souche", et des néo-nationaux bien assimilés, de diverses origines ethno-culturelles, respectant l'histoire et les traditions qui ont construit leur nation, et qui acceptent de continuer à y faire société dans l'équité, la solidarité, et le respect de la volonté majoritaire légitime, tout en protégeant aussi activement que nécessaire leur intérêt national.

- Les déstructurateurs, à l'inverse, sont des agents nocifs et corrupteurs, nationaux et/ou étrangers, agissant contre la priorité de l'intérêt national, pour le compte de plouto-globalistes. Ils sont associés à des gauchos-éclo-bobos et à d'autres minorités artificiellement revendicatives, contribuant à une sape sociétale anti-traditionnelle (actifs dans les milieux médiatiques, administratifs, politiques, affairistes) et trahissant l'intérêt national. Ils sont associés en outre, dans certaines nations, à des communautés résidentes minoritaires refusant l'assimilation, manifestant un comportement social conflictuel, et promouvant des valeurs et des comportements incompatibles ou opposés aux références traditionnelles nationales majoritaires.

2 - Au niveau géostratégique et inter-étatique : poussés par les manœuvres occultes d'une ploutocratie qui instrumentalise crapuleusement un mondialisme déstructurant, deux blocs mondiaux s'opposent, sur les habituels terrains militaire et économique, et sur le nouveau terrain sociétal qui associe la politique à la communication et à la cyber-communication.

Alors que sur le terrain militaire se font désormais face des moyens non seulement conventionnels mais aussi nucléaires, subversifs, biologiques, et robotisés, le terrain économique confronte des moyens commerciaux, industriels, financiers, et technologiques. Et pour sa part, le terrain sociétal confronte des moyens politiques, idéologiques, psychosociaux, religieux, et informationnels. Chaque terrain, chaque moyen, ayant sa logique propre, mais restant connexe aux autres, l'affrontement est multiforme et multifactoriel.

Dans ces conditions, on a schématiquement d'un côté un bloc occidental atlantiste impérialiste, sous leadership suprémaciste judéo-anglo-américain, socialement déstructurant mais en fort déclin.

Ce bloc manœuvre, pour le compte des intérêts ploutocratiques, les alliés et les satellites de son dominion (UE, Australie, Canada, etc), en s'appuyant sur un outil militaire (l'OTAN), des outils monétaires (BRI, BM, FMI), et des outils politiques subvertis (tels que l'ONU et l'UE).

En face, se dresse un bloc concurrent multipolaire majoritairement asiatique, associant de grands pays émergents résistants à la déstructuration sociétale plouto-mondialiste, qui ont constitué pour cela leurs propres organismes communs financiers, commerciaux, de défense, et de communication, et qui construisent de fait un nouvel ordre mondial restructurant.

Les USA et l'UE d'une part, et la Chine et la Russie d'autre part, sont les principaux pôles qui s'opposent dans cet affrontement géostratégique. Cependant, la logique systémique, le droit naturel, l'éthique, et l'intérêt général humain, étant clairement du côté oriental, l'issue est prévisible. Les Chinois et les Russes ont notamment renforcé, et gardé en réserve, leur marché intérieur, pour pouvoir s'y développer encore lorsque leurs principaux marchés extérieurs (USA et Europe), seront temporairement devenus ingérables.

Lorsqu'ils n'auront plus intérêt à soutenir l'économie de leurs concurrents occidentaux, ils les laisseront se décomposer dans le piège de leur inévitable auto-faillite structurelle, et ils prendront leur place comme principale force politico-économique mondiale, si possible sans guerre chaude.

Sinon, dans cette confrontation déjà engagée, autant à l'intérieur des sociétés civiles que plus largement, géostratégiquement, quand des affrontements décisifs commenceront, la situation devra déjà avoir été suffisamment anticipée et préparée pour que l'issue en soit, avec un minimum de dégâts, la victoire des forces restructurantes, qui devront entreprendre ensuite une reconstruction civilisationnelle mondiale dans l'intérêt général le plus légitime.

Parmi les résistants engagés, les éco-humanistes devront mobiliser une partie importante (mais pas la totalité) de leurs forces, pour contribuer à maintenir le courant victorieux dans le sens le plus profitable à l'intérêt général.

Dès maintenant, ils doivent devenir et rester capables d'agir dans ce sens, en alliant prudence et réactivité. Sachant que le chaos actuel n'est en rien protégé contre l'effet papillon, ils doivent être capables de réagir efficacement aux actes adverses, et aussi à l'aléa et à l'imprévu, en temps réel, d'une part en appliquant proactivement des objectifs, des principes, et des valeurs, restructurants, et d'autre part avec une grande souplesse adaptative, notamment dans les objectifs et les stratégies les plus efficaces.

Pour garantir cette réactivité efficace, il est nécessaire de maintenir une partie des forces en réserve, et de ne pas les engager prématurément dans des actions improductives ou désavantageuses.



Concrètement, à ce jour, ce n'est donc pas maintenant qu'il faut avancer à découvert sur le terrain conflictuel social. La visibilité n'y est pas encore suffisante pour voir où et comment se positionnent les adversaires d'une part, et les alliés d'autre part. Presque tout pouvant changer rapidement, il faut attendre de pouvoir constater quelles forces restent en capacité réelle d'action, avec quels objectifs et quels moyens. Malheureusement, l'information publiquement disponible étant de plus en plus floutée, faussée, et incohérente, même des analystes et des réinformateurs jusqu'alors plutôt pertinents et équilibrés commencent à se perdre dans des analyses partielles et partiales, et négligent l'essentiel au profit de l'accessoire, sans recul suffisant par rapport aux faits.

C'est pourquoi j'essaie dans cette note de contribuer à ramener un peu de clarté opportune dans nos analyses situationnelles, en rappelant schématiquement les fondamentaux, les cadres, et les enjeux, de l'actuelle période de transition sociale. Nous allons devoir tenir bon, et rester cohésifs.

MC 23-05-2020

Point stratégique 2 pour l'issue de crise Covid19 : "l'empire contre-attaque"

(22-06-2020)

Quelle est la situation sociétale en cette fin de juin 2020, après les premiers bilans officiels de la Covid19 ?

Un premier constat est qu'à cause notamment d'un cafouillage dans les moyens vaccinaux, les manipulateurs n'ont pas pu exploiter assez et en temps utile le stress sociétal qu'ils avaient provoqué. Une réalité de situation choquante est alors apparue aux populations impactées, en dépit du brouillage médiatique qui devait cacher les ressorts réels de l'opération. De nouvelles résistances civiles se sont manifestées, et la chute économique préexistante, que devait occulter puis justifier cette opération surmédiatisée, a continué à s'aggraver, alors que les artifices des manipulateurs étaient dévoilés.

Après décompte statistique, il a été établi que le coronavirus impliqué n'a pas été médicalement plus dangereux que la moyenne des gripes saisonnières habituelles, mais que malgré cela, il n'a pas été traité efficacement, par méconnaissance (en partie organisée) de ses propriétés réelles. La plupart des dispositions publiques de protection ayant été inadéquates, le cafouillage et la mauvaise utilisation des moyens collectifs ont causé plus de dégâts et de décès que la pathologie virale réelle.

Car la propagation d'un tel virus se fait principalement par des aérosols chargés de micro-particules indécélables, en suspension durable dans l'air ambiant, et qui du fait de leur légèreté peuvent se répandre et s'infiltrer partout. Sachant cela, ni les masques chirurgicaux habituels, ni la distanciation sociale, ni les produits désinfectants hydroalcooliques, ni le nettoyage des surfaces de contact, ne pouvaient avoir d'effet protecteur réel. La meilleure protection était assurée par un organisme en bonne santé dont les anticorps empêchaient la prolifération et l'action du virus, ce qui a heureusement été le cas pour la grande majorité des personnes contaminées, comme dans les gripes habituelles.



Par contre, les personnes regroupées dans des espaces clos étaient d'autant plus vulnérables que leur système immunitaire était affaibli en plus par d'autres facteurs.

Un confinement forcé collectif sans prophylaxie appropriée, surtout pour des personnes âgées et des malades déjà affaiblis, a donc été fatal dans de nombreux cas.

L'emploi inadéquat des respirateurs artificiels disponibles (et en nombre insuffisant) a été mortel pour presque tous les contaminés traités, pendant que succombaient les autres malades qui auraient dû normalement en bénéficier. D'un autre côté, autant socialement et économiquement que médicalement, le confinement intempestif et la distanciation sociale ont été aussi inutiles que néfastes. Tout cela a mis en évidence l'incompétence grave, et dans certains cas la duplicité, des décideurs publics impliqués, pendant que la catastrophe socio-économique générale existante continuait à s'aggraver.

A tel point qu'après l'échec partiel de leur opération Covid19, pressés par le temps, les décideurs plouto-impérialistes entreprennent désormais de nouvelles manœuvres. Ils ont annoncé, par un discours officiel du 3 juin 2020 de la directrice du FMI, vouloir passer en force, en mettant en place dès janvier 2021 leur grand reset mondial prévu. Le coup d'envoi doit en être annoncé par le Prince de Galles, le futur roi britannique Charles III, successeur de la monarchie anglaise (leur base historique).



Ils n'ont donc plus que 6 mois environ pour préparer le terrain, coûte que coûte. Avec leurs exécuteurs américains et européens, ils continuent donc par divers moyens leur offensive de déstructuration du plus possible de sociétés et de nations, y compris occidentales, en vue de les réorganiser en collectivités "néo-zombifiées" soumises aux intérêts ploutocratiques, avec pour l'occasion une appropriation à vil prix d'entreprises ruinées, dans le cadre d'une cartellisation renforcée de l'économie, impliquant une précarisation supplémentaire de la main-d'œuvre.

Un autre objectif reste d'empêcher les sociétés et les nations attaquées de passer sous l'influence de la Russie ou de la Chine, déjà prêtes à aider à réorganiser -dans leur intérêt- l'important potentiel socio-économique occidental.



Les plouto-impérialistes essayent donc de faire monter toujours plus les tensions, les stress, et les violences sociales. C'est ainsi que dans les États visés, ils opposent les minorités les plus agressivement revendicatives du moment contre les majorités encore temporairement silencieuses et modérées.

Ceci pour accélérer la dissolution de la force de ces États (jadis protecteurs de leurs peuples), puis leur réorganisation dans le nouvel ordre mondialiste prévu, avant que l'écroulement économique général ne permette plus d'alimenter tous ces procédés crapuleux.

En ce qui concerne les sociétés occidentales, les pluto-impérialistes prévoient d'appliquer des tactiques de déstructuration finale adaptées aux spécificités des USA et de l'Europe. Là, en complément de minorités sociétales agressives artificiellement victimisées, ils instrumentalisent déjà une force dont les principaux leaders ont été particulièrement infiltrés et corrompus, celle des écologistes gauchisants, la force la plus politiquement structurée "d'idiots utiles" (*sic*) encore capable d'aider à justifier un grand reset sociétal hypocritement reverdi, accompagné par une "cancel culture woke" dissolvante.

Puis ils feront monter les violences, et les peurs. En Europe, ils pourront faire intervenir divers gangs ethnoculturels allochtones, en maillage local territorialisé, pouvant être associés ensuite à des paramilitaires jihadistes opérant en task-forces terroristes mobiles, puissamment armées (déjà positionnées dans les Balkans). Aux USA, ils pourront faire intervenir des milices populaires en renfort des intérêts ethno-culturels locaux déjà opposés, avec ou contre la Garde Nationale et l'armée, selon les États. Tout ceci jusqu'à amorcer, puis à amplifier, de graves guerres civiles ethno-culturelles dissolvantes, qu'ils proposeront ensuite de régler à leur manière.

Et s'ils sont rattrapés par l'écroulement économique général avant d'avoir pu prendre à temps un contrôle suffisant des sociétés civiles attaquées, et que leur grand reset échoue, ils tenteront vraisemblablement d'appliquer une politique de "terre brûlée" pour que la Russie et la Chine aient les plus grandes difficultés possibles à reconstruire et à profiter des restes brisés. Une fin sinistre est donc prévue pour les peuples attaqués, dans tous les cas.



L'offensive principale a visé la plupart des sociétés occidentales, mais d'autres terrains géostratégiques sont impactés aussi. D'ores et déjà, on constate qu'en Amérique Latine, en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie, des foyers de tensions régionaux sont ravivés, avec notamment des affrontements pouvant opposer des pays militairement puissants tels que l'Inde, la Chine, le Pakistan, l'Iran, la Turquie, et avec en outre une déstabilisation violente de l'Afrique du nord, et de l'est de la Méditerranée.

Les feux de guerre plouto-impérialistes sont allumés, les uns après les autres, partout où c'est encore possible, et des États européens majeurs peuvent y être entraînés par vassalité envers les USA.

Que faire ? Une bonne solution serait de pouvoir agir assez fortement et assez rapidement sur la psychologie sociale majoritaire de chaque peuple impacté, dans le but de lui faire prendre conscience à temps des graves dangers qu'on lui fait subir, afin qu'il puisse entrer en autodéfense active. Mais c'est justement ce qu'empêchent les manipulateurs pervers de cette situation, avec leurs co-parasites, comparses politiques, médiatiques, marchands, et financiers, qui font tout pour accélérer le chaos provoqué, avant que les victimes ne puissent entraver et inverser leur malheur programmé.

Ce qui nous ramène à la formule déjà utilisée dans mes articles précédents : faute de pouvoir empêcher un désastre provoqué, devenu hors de contrôle, il faut se préparer à sauver localement ce qui pourra l'être, et à reconstruire ce qui devra l'être, après une période temporaire de résistance, éventuellement dure. Les éco-humanistes auront beaucoup à faire dans ce sens, et ils doivent y être préparés. C'est pourquoi je continue de mon mieux à faire circuler une réinformation adéquate. Notre cohésion reste indispensable.

MC 22-06-2020

Point stratégique 3 pour l'issue de crise Covid19 : "l'empire bientôt au pied du mur"

(26-08-2020)

Une échéance mondiale particulière approche, puisque dans 5 mois, le coup d'envoi officiel, annoncé pour la fin du mois de janvier 2021 à Davos (Suisse), d'un "*grand reset*" financier et politico-économique général, concocté par le Forum Economique Mondial pour le compte des lobbies pluto-impérialistes, va être concomitant avec l'impasse autodestructrice de l'élection présidentielle aux USA, porteuse de graves affrontements internes, déjà amorcés, et prêts à contaminer ensuite d'autres pays, y compris en Europe. De gros moyens sont impliqués, d'autant plus que de puissantes structures occidentales de projection de violence armée, plus ou moins livrées à elles-mêmes dans ce contexte, peuvent contribuer à l'aggravation de tels affrontements, tant internes qu'externes, civils et militaires.



Avant et pendant le lancement dudit grand reset, tout cela ira temporairement dans le sens de l'agenda pluto-impérialiste annoncé. Car l'un des buts des violences est de pousser les populations impactées à accepter les conditions du reset prévu, en les laissant espérer pouvoir sortir ainsi de leur cauchemar sociétal provoqué, et retrouver une vie meilleure dans un nouvel ordre mondial prétendu meilleur. Ce qui est chimérique, car ce reset illégitime implique la création d'une structure technocratique supranationale déguisée en nouveau "*big brother*" bienveillant seulement en apparence, pratiquant une ingénierie sociale appuyée sur l'Intelligence Artificielle (IA), avec une mainmise renforcée des Banques Centrales, le tout garantissant durablement les privilèges politico-économiques de la pseudo-élite ploutocratique qui l'organise.

Il s'agit d'un projet pervers, introduisant un transhumanisme élitiste, assorti d'un crédit social liberticide, de cryptomonnaies et d'écologie faussaires, dans un enrobage fallacieux de revenu de base, de paix publique, de soins gratuits, et d'assainissement fictif des finances par effacement de tout ou partie des dettes souveraines. De manière imagée, le crédit social projeté pourrait plutôt chercher à imposer un méga-parasitisme ploutocratique durable en empêchant l'éventuelle concurrence d'un micro-parasitisme civil personnel.

On essaie de vendre de telles inepties en affichant un mélange de poncifs mondialistes "politiquement corrects", avec apocalypse climatique, urgence de décarbonisation/reverdissement, lutte contre le racisme et la discrimination, mise en avant de la jeunesse et des young leaders, etc, comme si cette affiche pour bobos-écolos urbains occidentaux pouvait intéresser la grande majorité de la population qui souffre déjà de ce genre d'hypocrisie déstructurante.

On peut remarquer que le Forum Economique Mondial a pour principal objectif officiel de favoriser des "partenariats stratégiques publics/privés", autrement dit de permettre à de grands intérêts privés de soutirer tout ce qu'ils peuvent à de grands intérêts publics sapés. Et ce F.E.M. sait se donner les moyens de ses ambitions, puisqu'il est notamment l'un des acteurs majeurs qui ont prévu et lancé le processus pandémique artificiel du Covid19.

On peut remarquer aussi que son grand reset "attrape-nigauds" doit être mis en application par un mercenariat technocratique plutôt que par des organisations publiques classiques, supposées inefficaces et corruptibles. Autrement dit, l'élite plouto-impérialiste dominante prétend vouloir reprendre en mains ce que les technocrates qu'elle a précédemment mis en place n'ont pas été capables de bien faire jusqu'alors (et pour cause...), mais ceci en redéléguant des pouvoirs à de nouveaux technocrates pour démultiplier et faire appliquer un programme encore plus liberticide, alors que rien ne garantit qu'ils ne seront pas aussi corrompus et inefficaces que leurs prédécesseurs, même s'ils sont moins nombreux, grâce à la robotisation et aux outils d'intelligence artificielle. Qui peut donc se fier à de telles inepties ?

Mais qu'ils y croient ou non, tant que les "nigauds" visés n'accepteront pas majoritairement le grand reset prévu, leur cauchemar continuera. Ils continueront à subir encore plus d'isolement social et de stress anxiogène pandémique, bientôt suivi par une hyperinflation provoquée, devenant incontrôlable, provoquant une ruine économique générale. À cela s'ajoutera une montée de troubles socio-politiques violents, entraînant notamment des coupures d'approvisionnements, et une insécurité dans les déplacements et les principaux centres urbains, etc. Ce qui pourra déclencher ou alimenter des chocs dévastateurs, civils et militaires.

Pourtant, et heureusement, même ces menaces cauchemardesques risquent de ne plus suffire pour permettre "apparemment démocratiquement" la prise de pouvoir anti-sociétale projetée.



En fait, le reset faussaire prévu est d'ores et déjà empêché, car pendant que quelques gouvernements commencent à douter de sa faisabilité, de nouvelles tentatives de reconfinement anti-pandémiques de certaines populations sont contestées par les présumés "nigauds", et de plus en plus de manifestations populaires anti-confinement se succèdent.



Plus encore, les résistants savent que la Russie a commencé à produire des médicaments antiviraux peu chers et réellement efficaces contre la Covid19 (200 millions de doses disponibles de Sputnik5 dans un premier temps), non seulement pour ses citoyens, mais aussi pour ses partenaires, et pour d'autres pays non hostiles qui le demandent. Indépendamment des incertitudes scientifiques sur l'utilité d'une vaccination contre un tel coronavirus, la Russie sape ainsi les actions plouto-impérialistes préalables au grand reset annoncé, notamment en contribuant à déstresser les populations soumises aux flux propagandiste anxiogènes, pandémiques et sécuritaires, ce qui coupe l'herbe sous le pied des mesures liberticides de vaccination/puçage/traçage/etc. prévues pour empêcher ces populations de réorganiser légitimement leur vie sociale.

En rétorsion, des actes de défis agressifs sont organisés (plus médiatiquement qu'effectivement, dans un premier temps) contre la Russie, pour faire croire à l'opinion publique résistante qu'elle ne peut rien attendre d'une éventuelle protection russe, apparemment pas crainte par les gouvernements occidentaux, complices des plouto-impérialistes. Mais c'est peine perdue, puisque devant la montée des provocations avec notamment l'emploi de nouvelles armes tactiques impressionnantes (telle que celle employée par Israël au Moyen-Orient, p.ex.à Beyrouth), la Russie a déclaré officiellement qu'elle ripostera automatiquement par des frappes nucléaires à tout envoi de missile, nucléaire ou non, détecté vers son territoire, en ciblant l'émetteur quel qu'il soit. Et l'armée russe est d'autant plus crédible qu'elle dispose désormais d'un avantage stratégique et technologique indéniable sur l'OTAN. Les autorités chinoises ont fait comprendre elles aussi qu'elles n'accepteraient plus gratuitement les provocations occidentales.

Sauf en cas de trahison sino-russe (très improbable), les gouvernements occidentaux complices et l'OTAN ne pourront donc pas suffisamment agir en force pour imposer le grand reset prévu. Et sans ce reset, la partie de l'économie mondiale appuyée sur le dollar US finira son processus d'effondrement systémique, d'une manière ou d'une autre.

Ceci sans que les ploutocrates occidentaux puissent éviter de très fortes pertes financières, et par conséquent, la perte de l'essentiel de leur pouvoir privé illégitime, donc aussi de leur potentiel de nuisance.

Malheureusement, la violence résiduelle qu'ils peuvent encore actionner (mais plus contrôler) risque de transformer certains des pays impactés en champs de ruines. Car l'effondrement de l'imperium ploutocratique americano-centré peut libérer brutalement de fortes tensions sociétales accumulées dans de nombreux pays.

Que conseiller dès maintenant aux résistants éco-humanistes qui sont dans un tel cas ? Préparez-vous, psychologiquement et matériellement, à supporter bientôt des situations difficiles et dangereuses, et pour cela, renforcez-vous, faites des provisions de tout ce qui peut être utile pour subsister le plus longtemps possible. Commencez à envisager avec votre voisinage une autodéfense collective locale, et une entr'aide commune intelligente, préservées des psychopathes opportunistes qui voudraient pervertir la cohésion collective.

Il y aura beaucoup à reconstruire ensuite, faites donc le maximum pour rester vivants et capables d'y participer, probablement avec une aide externe qui viendra, tôt ou tard, des challengers reconstructeurs. Je continuerai à vous informer en temps opportun, pour bien réagir aux prochains événements.

MC 26-08-2020

Point stratégique 4 pour l'issue de crise Covid19 : "un grand reset déplacé"

(08-09-2020)

Le 26 août dernier, pendant que je mettais en ligne mon précédent article de cette série, le Forum Economique Mondial annonçait un report *sine die* de son congrès exceptionnel de Davos, prévu fin janvier 2021, avec aussi par conséquent un report possible du grand reset sociétal qui devait y être lancé. N'ayant pas été informé à l'avance d'un tel revirement, j'avais déjà écrit mon article depuis deux jours.

Mais j'ai choisi de ne pas rectifier son contenu, dont la logique reste valable, et j'ai préféré attendre un peu les réactions et les positions des principales parties impliquées dans cet évènement. Deux semaines plus tard, je suis surpris de constater que ledit évènement soit resté sous-médiatisé et sous-critiqué, alors qu'un partage public d'analyses aurait été intéressant quant aux raisons et aux conséquences de cette évolution de situation.

Ma supposition était que, si le grand reset prévu était estimé inapplicable en cas d'effondrement sociétal violent devenant ingérable, le dévoilement officiel prématuré de ce reset en juin 2020 aurait pu tenter d'inciter la psychologie collective des populations visées à tenir compte d'un effet d'annonce opportun, capable d'éviter que ces populations réagissent trop fort et trop tôt aux dangers systémiques de plus en plus dévoilés. Le stress sociétal existant, accentué par la pandémie de Covid19, aurait pu ainsi rester dosé par les élites manipulatrices, à un niveau tel que les populations victimes n'aient plus d'autre choix que celui de céder en temps voulu aux conditions dudit grand reset, seul moyen officiellement présumé capable d'éviter l'effondrement en cours, en contrepartie d'une docilité zombifiée. Cette supposition aurait pu être mieux évaluée et discutée.

En fait, de nombreuses informations ont peu après révélé qu'au sein même du cartel plouto-impérialiste, une tendance minoritaire américaniste semblait saper certains moyens et plans de la tendance majoritaire mondialiste. La conjoncture économique et politique occidentale aurait donc pu être ré-évaluée par les décideurs mondialistes, au point de leur apparaître comme potentiellement échappant à leur contrôle, y compris en Europe, avec un risque d'explosion et d'effondrement avant l'échéance de fin janvier 2021, pendant que la conjoncture extérieure restait verrouillée par des adversaires orientaux coriaces.

Tout cela obérant les chances de succès du grand reset au lieu et date annoncés, il fallait donc le déplacer en préservant les apparences. C'est pourquoi on a appris depuis le 1^{er} septembre 2020 que le Forum WEF avait été prudemment déplacé à Riyad (Arabie saoudite) du 26 au 28 janvier 2021, en superposition avec la Conférence internationale déjà prévue et reportée à cette date

Ce qui ne sera probablement pas suffisant malgré tout, devant le front de résistance élevé par de grandes nations-civilisations orientales restructurées, en l'occurrence la Chine et la Russie, suivies en arrière-plan régional par l'Iran perse, et plus en demi-teinte, par la Turquie ottomane et l'Inde.

D'autant plus que parallèlement, dans les sociétés civiles occidentales, une forte contestation populaire se développe, mettant en cause l'incompétence et la trahison des dirigeants politiques pro-mondialistes, avec notamment une contestation des obligations vaccinales excessives, une contestation des obligations liberticides de confinement et de distanciation sociale, et une dénonciation des abus d'une gigantesque capitalisation boursière privée fictive, décorrélée de l'économie réelle, qui ne peut déboucher que sur une ruine économique générale. L'Etat pervers, complice et instrument des déstructurateurs mondialistes, et protecteur des agresseurs sociaux, apparaît de plus en plus comme le principal ennemi des peuples, et la cible des prochaines guerres civiles de reconquête de légitimité.

En tenant compte de tous ces obstacles, on peut alors mieux comprendre pourquoi les plouto-impérialistes mondialistes ont prétexté des impossibilités liées à la crise artificielle du Covid19, pour reporter dans un cadre plus sécurisé leur reset prévu. Mais leur échec final restant inévitable, nos nécessités protectrices restent valables pour le proche avenir, car ils ne vont probablement pas accepter ces oppositions sans réagir, alors que leur potentiel de nuisance, même diminué, reste préoccupant. A suivre.



La phase finale de l'effondrement des USA et du reset plouto-impérialiste vient de commencer.

(04-11-2020)

Comme c'était hélas prévisible, la pseudo-pandémie du Covid19 a réussi jusqu'alors à détourner temporairement l'attention du grand public mondial ailleurs que sur sa menace essentielle, qui consiste en l'occurrence en une opération d'ingénierie sociétale à la fois globale et rupturielle, incluant la mise en place d'une nouvelle crypto-monnaie internationale en remplacement de l'US-Dollar, et surtout, induisant en arrière-plan une importante réorganisation politico-économique connexe, qui peut très mal finir. Car ses obstacles structurels et conjoncturels sont devenus rédhibitoires.

Ceci notamment parce qu'une forte coalition inter-étatique orientale veut empêcher les organisateurs de cette opération d'abuser davantage les diverses populations victimes, contre l'intérêt général humain. Ce qui a permis de dévoiler publiquement d'un côté l'activité illégitime d'un cartel de grandes banques, de fonds financiers, de corporations industrielles, et divers autres organismes prédateurs, dirigés par des plouto-impérialistes occidentaux, dominants mais déclinants. Alors que d'un autre côté, s'active une association de plus en plus puissante de banques et de monnaies publiques orientales, coordonnées autour du Yuan chinois, et proposant des solutions de légitimité et de droit international, opposées aux solutions de dictature technocratique lucrative concoctées par les plouto-impérialistes occidentaux.

Techniquement, puisque la nouvelle tendance économique mondiale favorise l'essor des crypto-monnaies, plusieurs banques et plateformes financières en ligne (y compris Paypal) ont réaffirmé fin septembre 2020 être ouvertes aux crypto-monnaies du futur. Mais la Chine, qui avait anticipé cette tendance, a fait encore mieux en proposant mondialement un crypto-Yuan public, testé avec succès sur le marché intérieur chinois, garanti par des réserves en or et par des fondamentaux économiques non fictifs, le tout ayant déjà gagné la confiance de ses partenaires commerciaux les plus stratégiques.



Ce partenariat résistant veille à ce que les plouto-impérialistes occidentaux n'essaient pas d'éclipser frauduleusement la nouvelle crypto-monnaie électronique chinoise, par manipulation du FMI et de ses éventuels crypto-DTS, prétendument garantissables eux aussi par de l'or, mais en vue d'augmenter la valeur de ces DTS par une part de crypto-Dollars (et d'Euros) artificiellement survalorisée. Les bourses asiatiques (surtout chinoises) ont préventivement pris leurs précautions pour pouvoir librement coter et changer l'or en Yuans, et maintenir une avance concurrentielle pour le crypto-Yuan.

De leur côté, pour ne pas être empêchés par les populations qu'ils manipulent, les plouto-impérialistes occidentaux persistent à leur imposer coûte que coûte le grand reset illégitime prévu, au-moins dans leur zone d'influence, en exploitant la période critique de stress sociétal qu'ils y ont provoquée.

La pseudo-pandémie ruineuse de la Covid19 risque donc d'être prolongée, et aggravée, par un clash de civilisations, encore plus stressant, impliquant une instrumentalisation des ressorts historiques occidentaux judéo-chrétiens, mis sous pression puis relâchés à la fois contre le néo-marxisme culturel patriotique sino-russe, et contre l'islam, les deux épouvantails les plus opportunément réactivables. Mais ceci avec des moyens insuffisants.

Ce qui peut provoquer une réadaptation stratégique occidentale problématique, surtout à l'OTAN. Car un pronostic de rétablissement sociétal des USA étant irrémédiablement pessimiste, si en plus il y a un échec connexe de la revalorisation de l'US-Dollar dans les crypto-DTS du FMI, l'Union Européenne sera poussée par nécessité à reprendre son autonomie, mais sans avoir assez de moyens pour y parvenir, et en restant de fait vassalisée aux USA.

Elle pourra peut-être essayer de créer un crypto-Euro numérique (déjà annoncé par la BCE) revalorisable dans le panier des DTS du FMI, pour y compenser l'affaissement de l'US-Dollar, mais cela ne garantira pas pour autant le déblocage du grand reset empêché, ni une hyper-inflation. Cela alimentera seulement une fuite en avant dans l'aventurisme.

Ce qui a commencé, puisqu'avec l'appui de plusieurs autres décideurs de l'Union Européenne, le président français a initié (vainement) un processus de remontée en puissance géopolitique de l'Europe, de manière ostensiblement volontaire, en essayant notamment de cibler un allié-adversaire, la Turquie, et le terrorisme islamiste qu'elle aide dans plusieurs pays, y compris en Europe. Le Pakistan a rappelé que ce terrorisme islamiste était une création occidentale, et a soutenu la Turquie.

L'occident perdant pied, et même si plusieurs hauts-technocrates politiques en place cherchent à solidariser l'Union Européenne dans une croisade identitaire hypocrite, les décideurs plouto-impérialistes pourraient tôt ou tard, tout aussi hypocritement, les inciter à se débarrasser aussi de leurs "idiots utiles" écolo-gauchistes, dont certains pourraient perturber une reprise en mains autoritaire des populations. Jusqu'alors, les écolo-gauchistes ont été manipulés (avec succès) pour saper partout des structures sociales protectrices traditionnelles, et pour favoriser une activité islamique la plus corrosive et revendicative possible, alimentée par une forte immigration musulmane, principalement ghettoïsée en Europe.

C'était pourtant une affaire de dupes. Car compte tenu de son opposition anti-occidentale endémique, cette communauté musulmane immigrée a toujours été potentiellement retournable contre les écolo-gauchistes immoraux qu'elle méprise malgré leur aide, et elle pourrait être instrumentalisée pour les attaquer en temps opportun. Une menace islamiste réactivée, à la fois interne et externe, pourra alors justifier en Occident un renforcement sécuritaire impliquant des mesures aussi dures que celles temporairement justifiables par la Covid19. Mais rien ne garantit que la fragile structure étatique européenne actuelle puisse gérer longtemps une explosion de violence à la fois interne et externe, en plus de ses problèmes de contraction économique et de défaillance monétaire, et elle pourra d'autant moins contribuer aux objectifs plouto-impérialistes.



Les USA suivent de leur côté une voie parallèle, où les écolo-gauchistes et les minorités agressives sont devenus des ennemis intérieurs dangereux contre lesquels une majorité traditionnelle pourrait opportunément se recomposer, hors de toute nouvelle superstructure étatique illégitime. Les structures étatiques corrompues par les plouto-impérialistes, structures qui ne gouvernent qu'en apparence par des technocrates "politiquement corrects", sont devenues des ennemis de la légitimité populaire résistante, dans de nombreux pays, y compris aux USA.

Dans ces conditions, le chaos sociétal impulsé suivra sa propre dynamique aléatoire, où chacun va devenir temporairement l'ennemi d'un ou plusieurs autres, et où une violence sociale à la fois multifactorielle, cumulable, et auto-alimentée, redistribuera finalement les pouvoirs, d'autant plus que les plouto-impérialistes occidentaux et leurs comparses perdront les leurs.

Ils les perdront notamment parce que l'issue logique d'un tel chaos est qu'au fur et à mesure des destructions, les intérêts illégitimes impliqués deviendront réciproquement incompatibles et conflictuels, opposant d'une part les principaux lobbys plouto-impérialistes mondialistes affaiblis, et d'autre part leurs supplétifs complices impliqués localement, tels que certains hauts technocrates et politiciens, certains hauts dirigeants financiers et économiques, et certains leaders idéologiques (notamment sionistes), jusqu'à ce que, libérée des carcans qui l'entravaient, la légitimité majoritaire de chaque population puisse en profiter pour s'exprimer et se réorganiser suffisamment dans l'intérêt général, probablement avec l'aide des principales nations orientales qui auront su ne pas se laisser entraîner dans le chaos.

Les USA sont entrés le 3 novembre 2020 dans leur première phase concrète d'interdestruction interne, en commençant leur processus électoral présidentiel le plus conflictuel depuis leur création au 18^{ème} siècle. Quel que soit le résultat officiel du vote, et le vainqueur désigné, et les affrontements partisans internes qui pourront s'ensuivre, d'une manière ou d'une autre, l'effondrement des USA continuera jusqu'à ce que cet ex-empire hégémonique soit réduit à une simple puissance régionale ruinée. Mais avant d'en arriver à ce point, ses dirigeants préféreront-ils un suicide collectif violent dans une ou plusieurs guerres, internes et/ou externes, qui achèveront le pays de toutes façons ? Nous aurons probablement bientôt la réponse.

MC 04-11-2020

La phase finale d'effondrement des USA et du reset plouto-impérialiste continue presque comme prévu.

(15-12-2020)

"Presque", parce que le précédent article concluait provisoirement en laissant ouverte la possibilité pour les USA d'un suicide sociétal dans une ou plusieurs guerres internes et/ou externes, alors qu'une autre possibilité intermédiaire vient d'apparaître : une reprise en mains interne par l'armée fédérale US. Est-ce crédible ?



Voyons les faits : alors que le Texas et 17 autres Etats ont menacé de sécession si la situation électorale n'était pas assainie rapidement, la cour suprême des USA a refusé de jouer son rôle constitutionnel d'arbitre. Elle a rejeté les demandes de ces Etats et des organismes officiels qui contestaient le scrutin présidentiel du 03-11-2020, et la commission électorale a avalisé le 14-12-2020 les résultats truqués du scrutin. Dans ces conditions, puisqu'il ne peut plus compter sur les organes régulateurs institués, le Président en exercice Donald Trump dispose encore d'une solution constitutionnelle efficace : la loi martiale, ce qu'il a déjà apparemment prévu et préparé, en réorganisant la direction du Pentagone depuis début novembre 2020. Il ne ferait que suivre l'exemple de son prédécesseur Abraham Lincoln, lors de la première guerre de sécession nord-américaine. Mais est-ce possible ?

Pour éviter une seconde sécession et/ou une seconde guerre civile, Trump peut démontrer, avec preuves à l'appui, une "menace inhabituelle et extraordinaire pour la sécurité nationale des USA", liée à un complot intérieur et extérieur. En conséquence, il peut charger l'armée fédérale à la fois du maintien de l'ordre, de l'organisation de nouvelles élections, et du traitement judiciaire du complot et des fraudes.

Cela implique notamment d'arrêter les principaux séditeux (juges, gouverneurs, parlementaires, etc) et de réaffecter les services de sécurité fédéraux pour "nettoyer définitivement le marais", comme Trump l'avait promis lors de son élection. Tout ceci sans exclure des mesures de rétorsion contre les complices externes du complot (parmi lesquels figurent de hauts dirigeants étrangers) et de là, de graves risques de guerre, éventuellement opportuns malgré tout pour restructurer l'économie et la société civile des USA.

Mais que Trump fasse cela ou pas, les processus déjà engagés de sécession et d'implosion civile suivront leur cours. Et d'un autre côté, pendant que cet ex-empire hégémonique est affaibli et empêché par ses troubles internes, une partie des forces plouto-impérialistes (avec leur noyau historique anglo-saxoniste de la City de Londres) semble vouloir essayer de reprendre temporairement un avantage dans le bloc occidental, avec des positions de force. Ses principaux décideurs ne veulent pas laisser passer l'ultime fenêtre d'opportunité de l'hiver 2021 alors que des résistances populaires occidentales se renforcent, en plus des résistances officielles d'autres grands pays.

Ils mettent donc en scène leur puissance apparente. Mais sans succès, là non plus, puisque même le G20 millésimé 2020, tenu électroniquement à distance du 21 au 22 nov. 2020 à Ryad, n'a dévoilé qu'un triste sommet d'hypocrisie, typique du climat politique actuel, avec un déni assumé de la gravité réelle de la crise économique et civilisationnelle en cours, enrobé dans un mélange insipide de poncifs occidentaux politiquement corrects.

Puisqu'il n'y avait pas de mesures contraignantes, chaque participant a pu aller gratuitement dans le sens le plus politiquement correct du moment, sans conséquences pratiques. Les résistants orientaux (Chine et Russie en tête) en ont profité pour montrer publiquement des apparences bienséantes et lénifiantes, dans un sens apaisant pour le bloc plouto-impérialiste occidental, de manière à le laisser achever son auto-déstructuration sans ralentissement ni prétextes d'affrontements. Et ils feront de même fin janvier 2021 pour le "reset" du FEM.

L'auto-déstructuration occidentale avance donc, et derrière les mises en scène, comme jadis lors de la chute de l'empire romain, plusieurs communautés impliquées profitent déjà de l'incapacité de l'ancien hégémon, pour renforcer leur propre influence. C'est le temps d'un nouveau chacun pour soi, chacun chez soi, et moi d'abord, pendant lequel les principaux pays européens historiques (Allemagne, France, et Angleterre) profitent de la situation pour augmenter leur importance relative, voire leur leadership, dans la mosaïque européenne, tout en continuant à réaliser plus ou moins l'agenda plouto-impérialiste.

Mais face à cela, les révélations et les analyses se multiplient dans la société civile occidentale pour dénoncer les risques, les manœuvres, et l'état de corruption jusqu'alors inimaginables des principaux opérateurs impliqués. Des résistances mutent ainsi vers des formes de plus en plus actives de rébellion.



Et sous cette pression, les remparts médiatiques, psycho-sociaux, et technocratiques, du système plouto-impérialiste continuent à se fissurer, à tel point que tous les mercenaires pro-système disponibles sont mobilisés, y compris de nombreuses taupes jusqu'alors souterraines, qui émergent, pour contribuer à colmater les brèches d'une construction illégitime de plus en plus fragilisée. Pendant que le pape François réitère son soutien au programme plouto-impérialiste mondialiste, qui associe le grand reset, la Covid19 et ses vaccinations, les excès migratoires, etc, des forces spéciales (notamment britanniques) sont mobilisées pour contrer les principales contestations populaires, en Europe et ailleurs. Les réactions au documentaire français Hold-up ont été particulièrement symptomatiques de cette mobilisation, avec force dénigrement et empêchements, jusqu'à l'incarcération psychiatrique d'un expert ayant témoigné dans le documentaire, en passant par des révocations et des procès contre d'autres. Plus grave encore, les assassinats de divers lanceurs d'alerte indépendants se multiplient.

Dans cette fuite en avant réactionnaire et sécuritaire, tout ou presque semble fait pour user mentalement les populations, cran par cran, en testant puis en dépassant chaque fois plus les limites apparentes du supportable. Le principal instrument de stress et de conditionnement psycho-social est évidemment la fausse pandémie Covid19, avec ses mesures publiques contraignantes, aussi absurdes qu'excessives, théoriquement préparatoires à un grand Reset pourtant déjà mort-né, par lequel ses organisateurs continuent à essayer d'imposer malgré tout un nouvel eugénisme transhumaniste, en appliquant des pseudo-vaccins qui caractérisent plutôt une thérapie génique d'apprentis-sorciers, mais qui au passage permettent de ponctionner une fois encore des sommes énormes sur les budgets publics des pays subvertis.

Quoi qu'il en soit, malgré ce dernier pillage crapuleux des ressources collectives, et parce qu'une logique d'auto-correction sociétale légitime s'est irréversiblement actionnée, la fin de cette sinistre aventure est proche, après une probable phase de violence libératoire aussi inévitable que salutaire.

En cette fin décembre 2020, je termine donc par cet article l'analyse de cette période de transition sociétale majeure, en confirmant mes précédents exposés, et en vous donnant rendez-vous dès qu'il sera possible de reconstruire. Des groupes sY ont déjà commencé à préparer et à sécuriser notre redéploiement opportun. Entre temps, tout en restant prudents et clairvoyants, renforcez-vous et ne vous démobilisez pas. Bon courage et bonne chance à tous. Nous en aurons besoin.

MC 15-12-2020

Les prolongements de la pandémie artificielle de Covid19, et du "grand reset" connexe empêché.

(05-05-2021)



Un constat est désormais clair : devenus incapables de surmonter l'opposition de leurs principaux adversaires géopolitiques, les lobbies plouto-impérialistes occidentaux, et leurs pseudo-élites complices, ne supportent plus d'être surclassés militairement, dépassés politiquement, bloqués dans une impasse économique, et empêchés d'échapper à l'autodestruction sociétale qu'ils ont eux-mêmes répandue.

Comme le ferait un prédateur au cerveau psychiquement perturbé, et au corps affaibli par ses échecs répétés de prédation, tel un scorpion finissant par se piquer lui-même dans un accès de démence, leur réaction autodestructrice ne peut plus se retourner ailleurs que contre leur propre corps sociétal support, la société occidentale. Cette absurdité révèle une sociopathie dégénérative fatale.

À cause de cela, ils sont incapables d'admettre l'échec du grand reset dont ils pensent encore avoir besoin, un échec dû autant à leurs fautes qu'à l'opposition de leurs adversaires asiatiques majeurs (Chine et Russie), qui leur ont récemment fait perdre batailles, équipements, et crédibilité, en Syrie et ailleurs. Les prochaines manœuvres des plouto-impérialistes occidentaux vont probablement impliquer de nouvelles tentatives d'empoisonnement massif de populations (y compris par excès vaccinaux), et d'écroulement économique et/ou socio-politique (suivis ou précédés de sécessions et de recompositions violentes), pénalisant surtout les nations et les peuples les moins autoprotégés et les moins cohésifs.

Une prochaine offensive pourrait comporter des attaques cybernétiques à grande échelle, déjà prévues, puisqu'une initiative internationale de cyber sécurité nommée Cyber-polygon 2020, impliquant les principales banques et fonds spéculatifs, avait été organisée par le Forum Economique Mondial (Davos) en juillet 2020, pour préparer un grand crash présumé insurmontable. Un crash qui ne serait en fait que l'aboutissement de l'effondrement général déclenché en 2008, qu'ils cherchent seulement à masquer et à piloter jusqu'au dernier moment pour ménager leurs intérêts.

Ce processus a été officiellement confirmé le 3 février 2021, selon un scénario pressenti depuis 2008, autant par des intervenants favorables au système plouto-impérialiste que par des analystes éco-humanistes opposés à ce système (*voir notamment [ici](#) nos textes d'archives publiés fin 2012*).

En cas d'aggravation majeure de cette situation, je publierai d'autres avis d'alerte sur des pages de mon site, mais plusieurs faits sont dès maintenant à suivre attentivement :

- Par réaction d'autodéfense, de plus en plus de militaires se sont impliqués pour rétablir la légitimité publique de leur nation, en cristallisant autour d'eux des mécontentements majoritaires profonds (phénomène déjà engagé aux USA, mais aussi en Europe, avec un foyer en Espagne, et désormais aussi en France avec une tribune signée par plus de 25.000 militaires, généraux en tête). C'est un signe encourageant, mais auront-ils assez de temps pour agir opportunément, avant que les dégâts sociétaux soient devenus irréversibles, notamment suite aux excès vaccinaux ?

- Car même s'il y a de plus en plus de réticences à la vaccination anti-covid19 qui utilise les nouveaux vaccins occidentaux à ARNm, ce n'est pas encore suffisant, alors que ces vaccins mobilisent des protéines spike de la couronne du virus SARScov2 pour générer des pathologies beaucoup plus dangereuses que le simple effet naturel du virus, en incapacitant durablement les défenses naturelles humaines.

Et si malheureusement la résistance civile à ces vaccins n'est pas suffisante, alors qu'une telle vaccination perverse, massivement rendue obligatoire, peut avoir un impact rapide et irréversible sur la santé collective des populations concernées, elles ne pourront plus reconstruire facilement ensuite leur potentiel sociétal.

D'autres peuples ont plus de chance, puisque les principaux gouvernements opposants anti-occidentaux vaccinent aussi leurs populations, mais moins, et sans les empoisonner ni les ruiner à cette occasion. En fait, même s'ils savent que l'intérêt vaccinal médical réel est faible, les principaux dirigeants et leaders des pays opposants (tels que la Chine, la Russie, l'Iran, Cuba, le Venezuela, etc) doivent faire semblant de traiter sérieusement la pseudo-pandémie de Covid19.

S'ils ne le faisaient pas, les plouto-impérialistes pourraient en tirer prétexte pour déclencher localement contre eux des révolutions de couleur, pour cause de mise en danger du peuple, en lançant les ONG et les médias de masse qu'ils manipulent crapuleusement. C'est pourquoi cette voie a été mise préventivement en impasse.

Malgré cela, le temps leur manquant de plus en plus, et pour prendre de court les éventuelles réactions d'autodéfense des victimes, une nouvelle offensive antisociétale majeure des agresseurs plouto-impérialistes a été organisée à l'initiative du Forum Economique Mondial, en relai de l'opération pandémique contestée du Covid19, et en application des prévisions de l'exercice Cyber-polygon 2020.

Cette nouvelle offensive, intitulée Cyber-polygon 2021, devrait être précédée d'une répétition de réglage début juillet 2021, puis appliquée à partir de septembre 2021.

Il s'agit, selon les plans annoncés, d'une cyber-attaque mondiale synchronisée visant des secteurs essentiels de la santé, de la finance, des agences de régulation internationales, et des chaînes d'approvisionnements.

Tout cela doit provoquer une profonde désorganisation supplémentaire des moyens d'existence des peuples visés, génératrice d'encore plus de chaos et de violences, mais qui ne réalisera finalement qu'une autodestruction nihiliste encore plus rapide et plus profonde, impactant surtout les sociétés occidentales.

Car les grands opposants asiatiques, qui surveillent nécessairement ces manœuvres, ont déjà déployé suffisamment de moyens pour limiter les dégâts dans leurs zones d'influence, et ils ont poussé leurs précautions jusqu'à infiltrer plusieurs de leurs intervenants semi-publics parmi les opérateurs occidentaux du Cyber-polygone 2021. Il s'agit notamment de Huawei pour la Chine et de la banque Sberbank pour la Russie, capables si nécessaire de fausser habilement l'opération depuis l'intérieur. Les paris restent donc ouverts, pour savoir si cette fois encore, l'opération aura lieu ou non.

Au-delà des apparences de mauvaise farce, puisque ceci constitue un funeste mélange de genres, à la fois grotesque et tragique, sur fond de duplicité crapuleuse, l'issue logique reste que le scorpion plouto-impérialiste puisse se piquer à mort lui-même dans un ultime accès de folie. Sinon les grands opposants légitimes devront se résoudre, bon gré mal gré, à l'euthanasier une fois pour toutes, dans l'intérêt général des peuples. Quoi qu'il en soit, le second semestre 2021 va ouvrir le rideau sur un grand dénouement, qui prendra quelques années pour s'accomplir pleinement.

Continuons donc à suivre de près cette situation, sans nous démobiliser. Et à bientôt, de nouveau ensemble sur le terrain, pour reconstruire pendant ces années.

MC



+ NOTE ANNEXE IMPORTANTE : [mise au point concernant le phénomène militant sY.](#)

Les prolongements de la pandémie artificielle de Covid19, et du "grand reset" connexe empêché (2).

(25-07-2021)

Le second semestre 2021 a commencé, et pour le moment, le plan Cyber-polygon semble retenu. Cependant, face aux excès vaccinaux anti-Covid, on a vu émerger pendant le mois de juillet, dans plusieurs pays, des mobilisations citoyennes apparemment spontanées, mais aussi hétéroclites que réactives, et animées par divers mini-leaders d'opposition alternative, qui s'y sont précipités pour communier à chaud dans une communication émotionnelle médiatisée (surtout sur internet), marquée par une surenchère brouillonne d'initiatives contestataires.

Réunies par une colère commune, ces mobilisations se sont activées dans le but de défendre la qualité de vie, notamment sanitaire, de leur population, aussi massivement que possible, et dans tout leur espace public, face aux excès gouvernementaux illégitimes. Mais leurs mini-leaders improvisés, très disparates, n'y ont exposé ni stratégie cohérente commune, ni dynamique fédératrice, qui permettraient de construire une alternative politique crédible et solide, contre le pouvoir plouto-impérialiste encore temporairement dominant et nocif, et contre ses insupportables sbires politiques.



Il n'est donc pas étonnant que, dans ces pays, les principaux événements semblent plutôt résulter d'un n.ième mauvais coup politique suscité par les élites dirigeantes en place, encore capables de manipuler les colères qu'elles provoquent, dans le sens de la sape sociétale nécessaire à leur grand reset "davosien" annoncé. Car d'une manière ou d'une autre, même si une mobilisation populaire parvient à faire tomber tel ou tel gouvernement, un chaos résultant déboucherait sur une situation sociétale encore pire, compte-tenu de l'irréversible effondrement général systémique occidental en cours, de moins en moins contrôlable depuis 2008.

Les excès vaccinaux semblent contribuer à ces manœuvres, à la manière d'une muleta agitée devant chaque peuple victime, déjà désorienté et fatigué, banderille après banderille, comme un taureau qui devra être achevé de toutes façons, puisque dans la logique du grand reset, il devra être remplacé par un nouveau peuple artificiellement reconstruit sur ses restes, à la Frankenstein, selon les plans plouto-impérialistes. Et là, plutôt que d'achever eux-mêmes chaque peuple-taureau actuel, les plouto-impérialistes préfèrent apparemment le rendre responsable de son autodestruction, par conséquence de ses propres réactions excessives et de son désordre intérieur, où ses parties pro-vaccin s'opposent déjà à ses parties anti-vaccin. Machiavélique, non ?

Mais une telle manœuvre n'est pas nouvelle, si l'on se souvient du précédent épisode des "gilets jaunes", suspecté lui aussi d'avoir été monté et/ou aidé à dessein, puisque la police et les services de renseignements gouvernementaux concernés avaient les moyens d'empêcher préventivement, et très efficacement, ce genre d'évènement, qui s'est logiquement terminé par une forte déception, ce qui a fait monter d'autant plus les rancœurs et les colères, préparant l'étape actuelle d'aggravation autodestructrice.

Heureusement, la plupart des grands résistants bien préparés (notamment éco-humanistes) ne se laissent pas prendre à ce jeu truqué, sachant qu'une simple révolte désordonnée ne peut pas empêcher les manœuvres plouto-impérialistes, tant qu'une élite correctrice cohérente, capable d'une vision longue et d'une unité stratégique, n'assure pas l'encadrement d'une mobilisation populaire majoritaire (ou suffisamment minoritaire pour commencer), autant que possible avec l'aide de forces saines extra-occidentales.

Une telle élite résistante, internationalement coordonnée, existe, et elle reste en veille active, jusqu'à ce que des conditions adéquates soient réunies. Ce qui pourra advenir dans un proche avenir, car la dynamique d'effondrement échappe de plus en plus à ses manipulateurs, qui continuent à s'affaiblir. Plutôt que les populations victimes, c'est donc le scorpion plouto-impérialiste qui finira par achever sa propre autodestruction, avec cependant d'éventuels dégâts collatéraux mal prévisibles.

Mais ne vous découragez pas, quoi qu'il advienne, et à bientôt. Tout se met en place.

MC

PS. **Restez toutefois prudents**, car les pseudo-élites plouto-impérialistes occidentales, et leurs appareils politiques manipulateurs, sont militairement, financièrement, économiquement, technologiquement, et moralement, surclassés par leurs challengers orientaux, mais ils restent dangereux.

Il reste à ces prédateurs usés une ultime capacité de nuisance, par l'emploi quasi mafieux des "services spéciaux" des pays membres de l'OTAN (spécialisés en renseignement, espionnage, basse police, sabotages, attentats, meurtres, chantages, extorsions, etc) qui regroupent plusieurs centaines de milliers d'assassins délégués, irresponsabilisés et dotés de gros moyens. Ils peuvent être lancés de manière occulte contre tous les opposants incapables de s'en protéger assez.

Sous cette protection crapuleuse, les manipulateurs peuvent encore par exemple retenir ou accélérer de l'hyperinflation, des restrictions de modes de vie, des faillites bancaires en cascade, du sabotage énergétique (sous prétexte de lutte contre le réchauffement climatique anthropique), et bien d'autres maux, y compris bio-terroristes, selon qu'ils choisiront d'en tirer encore du profit, ou qu'ils choisiront de tout détruire pour ne rien laisser à leurs concurrents et à leurs victimes.

Dans une telle réalité dystopique, des êtres et des groupes zombifiés et inconscients, après avoir agressé leurs voisins sains, peuvent imaginer à laquelle de ces sauces ils préféreront finalement être mangés. Mais ceux qui n'ont aucune envie d'être attaqués et mangés, à quelque sauce que ce soit, continueront à résister, tant qu'ils ne se laisseront pas empoisonner, mentalement et/ou biologiquement. Les éco-humanistes sont sur cette voie, et l'éclairent.

Le scorpion a donc choisi la destruction ...

(21-09-2021)



N'ayons pas peur des mots : nous vivons le plus grand génocide prémédité et exécuté contre l'Humanité, puisque, outre l'holocauste nucléaire possible, cela vise à empoisonner, en 5 ans, au moins 2 milliards de personnes, incluant particulièrement les populations occidentales (ouest-européennes et nord-américaines). Jusqu'alors, la plupart des victimes se sont laissées abuser, car dans leur imaginaire collectif, pour la grande majorité des gens, c'est au-delà du compréhensible.

L'opinion publique a du mal à admettre que les plouto-impérialistes accusés puissent être capables d'organiser un tel méga-sacrifice pour se venger de leur échec final. Pourtant, leurs actes montrent qu'ils veulent détruire le plus possible ce qui leur a échappé -les ressources des nations visées- parce qu'ils ont échoué à y imposer le Grand Reset illégitime qui les aurait sauvés d'un effondrement général qu'ils avaient depuis longtemps provoqué.

Dans cet esprit, la pseudo-vaccination massive anti-Covid19 qu'ils ont imposée aux peuples victimes, par de très fortes pressions et menaces, a été en fait une injection répétée de substances léthales à effets décalés, provoquant des pathologies incurables. Pour les victimes, outre l'infertilité, il en résulte un détournement de leurs anticorps protecteurs naturels, par une reprogrammation génétique viciée, combinée à une action corrosive et thrombogène de protéines spike, pour saboter chaque organisme attaqué, jusqu'à sa mort, parfois précoce, mais plus souvent après une longue et dure invalidité, les effets nocifs ayant été rendus aussi sordides qu'irréversibles.

Et là, même si les "injectés" sont les principaux sacrifiés, beaucoup de non-injectés sont condamnés aussi, notamment par des suites de famines, d'épidémies temporairement non traitables par des structures de soins délabrées, et par la violence civile, les guerres, et bien d'autres maux cumulés. Il est devenu clair et probant que la fausse pandémie Covid19 devait occulter et instrumentaliser un tel effondrement général, engagé depuis au-moins 2008, et imposant un contrôle renforcé des populations, et de nouvelles règles sociétales favorables aux plouto-impérialistes prédateurs. Ce processus ayant échappé à ses manipulateurs, par de multiples oppositions réactives, il continue sur sa propre voie chaotique, pour quelque temps encore.

Tout n'est donc pas entièrement fini. Notamment, quand des victimes encore assez valides se rendront massivement compte qu'on les a assassinées au prétexte de les soigner, leur réaction risque d'être terriblement violente. Mais comme je l'ai précédemment annoncé, je préfère arrêter là le suivi de ces tristes événements, et proposer plutôt de nous retrouver lorsqu'il faudra reconstruire. Ce qui adviendra tôt ou tard.

En attendant, n'oublions pas un point important : les plouto-impérialistes vont essayer encore quelque temps, par tous les moyens, de faire porter la responsabilité de l'effondrement sociétal occidental en cours sur les réactions (provoquées) des peuples victimes. S'ils n'y parviennent pas, ou pas assez, ils pourront essayer d'engager l'OTAN dans un ultime affrontement militaire, où les Russes et leurs alliés devront alors frapper puissamment en premier pour se protéger, débarrassant d'autant plus radicalement le monde de la dystopie plouto-impérialiste. Les paris restent donc ouverts pour un effondrement systémique intérieur, avec ou sans coup de grâce extérieur.

... et le coup de grâce extérieur se précise.

(02-04-2022)



Une réponse à mes suppositions du 21-09-2021 vient d'être apportée plus tôt que prévu.

Des forces sociétales correctrices légitimes vont désormais enfin pouvoir mieux se mobiliser, dans de nombreux pays, appuyées sur une nouvelle suprématie militaire et sur une alliance socio-politique solide de plusieurs grands peuples résistants et restructurants.

En effet, un nouveau modèle civilisationnel concrètement impulsé depuis le 22 février 2022 par la Russie, soutenue par la Chine, et par de plus en plus d'autres nations, a commencé à provoquer les conditions prévues pour l'édification à terme de la Maison humaine commune, en imposant mondialement un respect de l'intérêt général humain, fondé sur un droit protecteur légitime, et non plus sur le droit de la force des plouto-impérialistes prédateurs.

C'est un évènement métahistorique majeur, porteur de conséquences rupturIELles impliquant notamment une purge et/ou une amputation de la minorité sociétale toxique d'origine occidentale pathologiquement opposée à cet intérêt général.

Outre par la voie militaire, cette minorité prédatrice et faussaire va être inévitablement éliminée, y compris économiquement et politiquement. Cela prendra le temps qu'il faudra, et pendant les évènements, ses réactions et les dégâts résultants sont imprévisibles.

Mais quoi qu'il advienne, les éco-humanistes devront contribuer au maximum au succès des forces correctrices et protectrices, alliées pour la construction de la future Maison humaine commune, qui représentent d'ores et déjà une large majorité de la population mondiale.

De nombreux éco-humanistes actifs en Afrique et en Amérique latine ont immédiatement pris fait et cause dans ce sens. De leur côté, ceux qui résident en Amérique du Nord et en Europe sont contraints d'agir beaucoup plus prudemment, mais ils restent prêts à intervenir eux aussi, car rien ne pourra arrêter la correction civilisationnelle en cours.



L'avenir est désormais entre les mains des re-bâisseurs légitimes pour autant que le parasite prédateur d'origine occidentale soit définitivement détruit, et qu'une nouvelle structure arbitrale mondiale commune soit construite selon des valeurs et des règles de réel intérêt général.

Par légitime défense de l'Humanité



un objectif éco-humaniste majeur est d'empêcher une minorité sociale parasite, devenue super-prédatrice, de piller et de détruire toujours plus les autres parties de l'Humanité. Car lorsqu'un parasite très nocif abuse sans limite d'un organisme victime, les deux meurent, mais un organisme qui détruit à temps le parasite dangereux peut survivre et se rétablir. Donc,

le plouto-impérialisme **doit être détruit**



pour que les peuples se reconstruisent.

L'éco-humanisme préserve la Maison commune de l'Humanité depuis plus de 26 siècles.

SOMMAIRE

Du diagnostic au traitement	3
La nécessité d'une autodéfense sociétale	5
Images d'explosions sociétales (<i>faits réels</i>)	6
Quand la réalité dépasse la fiction	8
Scénarios, du pire au meilleur	10
La ploutocratie en bref	12
Voyons maintenant la réalité telle qu'elle est	15
Bien distinguer l'essentiel et l'accessoire	19
Occident et islam : un chaos provoqué. Et ensuite ?	21
Géopolitique des réactions identitaires	27
Survivre au désastre annoncé	33
De l'holocauste programmé à la correction démocratique	39
L'autoprotection naturelle de l'Humanité	45
Charte Fondamentale des Principes Sociétaux	48
Une force auto-correctrice opportune	50
Vers une démocratie directe (Constitution)	52
Pour éviter les excès, majoritaires ou minoritaires	56
Les pluto-impérialistes et leur bilan logique	58
Comment éviter la dramatique apothéose pluto-impérialiste	59
Annexe 1 – Pacte Citoyen de volontariat d'immunisation sociétale	65
Annexe 2 – Billets d'actualité sur la destruction-reconstruction	71

Plusieurs textes sont extraits du livre « le Grand Projet Humain » (même auteur)

*Le contenu de ce livre peut être aussi consulté et téléchargé
sur le site web www.marc-carl.net, et sur d'autres sites agréés.*

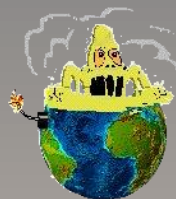
*Un fonds documentaire complémentaire (+ de 4400 articles et 770 vidéos) est
en outre disponible pour des approfondissements universitaires et journalistiques.*

Version mixte 3.11 ISBN 2-9516456-0-0

© LEAI BP 22 78340 Les Clayes sous Bois (France)

dépôt légal 10.2012 + maj Annexe 2, 04.2022

La société humaine mondiale du 21^{ème} siècle est attaquée par des maladies très graves, qui provoquent une décomposition douloureuse de certaines de ses parties.



Elle doit donc réagir, vaincre ces maladies, et s'en vacciner pour l'avenir. Ce qui nécessite qu'elle ne soit pas empêchée de produire des anticorps protecteurs.

Ce livre est justement un activateur de production d'anticorps.



L'auteur

Anthropologue, pionnier de l'éco-humanisme moderne, Marc CARL a créé en 1979 une Organisation Internationale Non Gouvernementale éco-humaniste, structure-pilote non-alignée restructurée en 1998, puis admise en 2006 en statut consultatif permanent à l'Organisation des Nations Unies.

Entièrement libre depuis toujours, il est resté attaché à la défense de l'intérêt général légitime humain, indépendamment de tout parti, religion, ou idéologie.

Comme expert international du développement et de la coopération, il a exercé des fonctions centrales de coordination, de représentation, et de campagnes inter-ONG, mobilisant la société civile la plus large sur des nécessités urgentes de la conjoncture mondiale.

Au début de la grande crise, en 2008 et 2009, il était Président du Comité du Développement de la Conférence des ONG en statut permanent à l'ONU.

Mais avant et après cela, il a fait mieux connaître l'éco-humanisme dans divers pays, en aidant et en patronnant des associations, des structures politiques, en y formant des responsables et des animateurs, en leur transmettant les bases philosophiques et historiques de ce phénomène métaculturel, patrimoine historique universel opportunément correcteur de l'aventure sociétale humaine.

*tirage spécial pour distribution associative,
universitaire, et ONG, non réservé à la vente*

L'ÉDITION ALTERNATIVE INTERNATIONALE

ISBN 2-9516456-0-0



9 782951 645608